

**XXII Congrès des Romanistes Scandinaves /
Congresso dei Romanisti Scandinavi /
Congresso de Romanistas Escandinavos /
Congresso de Romanistas Escandinavos**

**Resúmenes
Resumos
Résumés
Riassunti tematici**

ROM24

Åbo Akademi - Turun yliopisto

21.08.2024 - 24.08.2024

Conférences plénières

Conferenze plenarie

Conferencias plenarias

Conferências plenárias

Fløttum, Kjersti (Bergen), **Changement climatique, récits et langage**

Les défis que pose le changement climatique se présentent de plus en plus clairement, notamment à travers les phénomènes climatiques extrêmes, et les citoyens dans différentes parties du monde les subissent de différentes manières. Selon le GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat ; IPCC en anglais), il n'y a pas de doute que les activités humaines constituent la cause la plus importante des conséquences dramatiques du changement climatique. Il semble clair que la majorité des efforts doivent se faire aux niveaux national et régional. Pourtant, atteindre des objectifs de réduction des émissions de GES (gaz à effet de serre) nécessite l'adhésion des citoyens. Il s'agit d'une menace mondiale qui a passé d'un phénomène principalement géophysique à un phénomène social, politique, économique, éthique, culturel et communicationnel, où le rôle du langage devient primordial. Une multitude de voix s'expriment à travers différents discours portant sur le climat, qui créent, reproduisent et mettent en question diverses représentations du monde.

Après une brève introduction du groupe pluridisciplinaire LINGCLIM (<https://www.uib.no/en/rg/lingclim>), qui depuis 2010 travaille sur le rôle du langage dans les discours portant sur le climat, je passerai à une présentation de notre cadre théorique principal, lié à des perspectives narratives et polyphoniques. Puis, à titre d'illustration, je montrerai quelques exemples de récits climatiques provenant de documents publics ainsi que d'une sélection d'enquêtes. Par la suite, je présenterai quelques résultats des recherches entreprises au sein du projet CLIMLIFE (<https://www.uib.no/en/rg/lingclim/139228/climlife>), qui se concentre sur la motivation des gens à changer leur mode de vie d'une manière respectueuse pour l'environnement. La dernière partie des analyses portera sur les préférences qu'ont les gens pour les mots encourageant à des actions climatiques ainsi que sur les expressions qu'il faudrait éviter.

Sélection de références

- Fløttum, K. 2014. La narrativisation, trait unificateur des genres du discours climatique ? In: M. Monte & G. Philippe (Eds), *Genres & textes. Déterminations, évolutions, confrontations*. Lyon: PUL, 239-252.
- Fløttum, K. 2016. Linguistic Analysis in Climate Change Communication. In: *Climate Science: Oxford Research Encyclopedias*. Oxford: OUP.
- Fløttum, K. (Ed.). 2017. *The role of language in the climate change debate*. New York: Routledge.
- Fløttum, K. 2020. Le changement climatique en discours. *Cahiers de praxématique* 73.
- Fløttum, K., Dahl, T., Scheurer, J. (à paraître 2023) 'Trying (hard), but it's difficult': Youth voices on lifestyle matters in a climate perspective. In: Svendsen, B. A., Jonsson, R. (Eds), *Routledge Handbook on Language & Youth Culture*.
- Gjerstad, Ø., Fløttum, K. 2021. Climate change lifestyle narratives among Norwegian citizens: A linguistic analysis of survey discourse. *European Policy Analysis* 2021 (2)386–404.
- Gjerstad, Ø., & Fløttum, K. (2022). From descriptive to normative climate change narratives: theoretical and methodological challenges. In *Oxford Research Encyclopedia of Climate Science*. doi: <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190228620.013.857>
- Nølke, H., Fløttum, K., Norén, C. (2004). *ScaPoLine : la théorie scandinave de la polyphonie linguistique*, Kimé.
- Tvinnereim, E., Fløttum, K. 2015. Explaining topic prevalence in answers to open-ended survey questions about climate change. *Nature Climate Change* 5,744–747. Doi:10.1038/nclimate2663.

Quint, Nicolas (Paris), **Mapeando a variação dialetal nos CPAO (crioulos com base lexical da África Ocidental (CPAO) (caboverdiano de Sotavento, guiné-bisseense e casamansês). Alguns resultados preliminares**

Desde pelo menos o século XIX que a variação diatópica tem vindo a ser reconhecida como um dos factores principais para explicar a diferenciação interna dos ramos insulares (Ilhas do Cabo Verde), e continental (Guiné-Bissau e Casamansa) dos CPAO.

A partir do ano 2002, tenho estado a preparar um atlas linguístico abrangendo 350 localidades situadas nas quatro ilhas do Sotavento (ou seja a parte meridional do Arquipélago de Cabo Verde), quer-dizer Brava, Fogo, Santiago e Maio, assim como em vários pontos crioulofonos da Guiné-Bissau e do Sul do Senegal (Casamansa).

Na prática, verifiquei sistematicamente uma seleção de traços fonológicos, morfológicos, sintáticos e lexicais em cada um dos pontos de inquérito contemplados. O conjunto da base de dados desenvolvida está agora computadorizado e já foram produzidas as primeiras versões de todos os mapas linguísticos programados.

Neste palestra, começarei por introduzir o projeto de atlas linguístico acima referido. Depois apresentarei alguns resultados preliminares, sublinhando o que os mapas já produzidos nos podem ensinar acerca da génese, história e expansão dos CPAO insulares e continentais.

Concluirei logo sobre as implicações linguísticas e teóricas dessa pesquisa no que tange ao estudo das línguas crioulas e a outros campos de conhecimento.

Taivalkoski-Shilov, Kristiina (Turku), **Les traducteurs/trices littéraires face à la technologie : enjeux et perspectives**

Comme le fait remarquer Lynne Bowker (2021, p. 262), l'activité de la traduction existe depuis des millénaires, mais ce n'est que depuis les années 1990 que des outils informatiques ont été créés pour les traducteurs·trices professionnel·le·s. Au cours de ces dernières décennies, la technologie de la traduction – aussi bien les outils de la *traduction assistée par ordinateur* (TAO, par exemple, les *mémoires de traduction*) qui aident les traducteurs·trices humains·es durant le processus de traduction, que la *traduction automatique* (TA) – s'est à la fois améliorée et répandue. De nos jours, il est presque impossible d'imaginer un·e traducteur·trice de textes spécialisés qui n'utilise pas d'outils de la traduction assistée par ordinateur dans son travail.

Étant donné les progrès de la technologie de la traduction, l'idée de tester et de développer des outils informatiques a été propagée même dans le domaine de la traduction littéraire. Récemment, les publications scientifiques sur la *traduction littéraire automatique* (TLA) et la *traduction littéraire assistée par ordinateur* (TLAO) se sont multipliées (pour un survol des études, voir Hansen 2021). En outre, la traduction littéraire est souvent mêlée au « battage médiatique autour de la TA » (Hansen et al. 2022, p. 2) dans lequel l'on fait des spéculations exagérées concernant l'automatisation totale de la traduction littéraire. Il est naturel que les traducteurs·trices littéraires professionnel·le·s aient réagi avec vigueur à ces spéculations et à l'usage croissant de la technologie dans le domaine des textes artistiques. « La traduction n'est pas un problème à résoudre », lancent les auteur·e·s de la tribune « Non à l'automatisation des métiers de l'art » (STAA 2022, p. 2 ; voir aussi la tribune de ATLAS & ATLF 2023).

Le projet de recherche *Narrative Text, Translator and Machine: In Search of User-Friendly Translation Technology for Literary Texts* (2022-2026, littra, s.d.), dont nous sommes la directrice, cherche à développer des outils ergonomiques TLAO en étudiant d'abord les méthodes de travail et les besoins technologiques des traducteurs·trices littéraires. Dans notre communication, nous discuterons les enjeux et les perspectives liés à la TLAO à la lumière des résultats obtenus par notre équipe de recherche.

Références :

ATLAS & ATLF (2023) « IA et traduction littéraire : les traductrices et traducteurs exigent la transparence », <https://www.atlas-citl.org/tribune-ia/>

Bowker, Lynne (2021) « Translation technology and ethics », Kaisa Koskinen & Nike K. Pokorn (dir.) *The Routledge Handbook of Translation and Ethics*, Londres / New York : Routledge, pp. 262-278.

Hansen, Damien (2021) « Les lettres et la machine : un état de l'art en traduction littéraire automatique », *Traitement Automatique des Langues Naturelles*, Lille : France, pp.61-78. <https://hal.science/hal-03265904>

Hansen, Damien, Esperança-Rodier, Emmanuelle, Blanchon, Hervé, Bada, Valérie (2022) « La traduction littéraire automatique : Adapter la machine à la traduction humaine individualisée », *Journal of Data Mining and Digital Humanities*, 2022. doi:10.46298/jdmdh.9114, pp. 1-19. <https://hdl.handle.net/2268/297192>

littra, s.d. = <https://sites.utu.fi/littra/en/>

STAA (2022) « Non à l'automatisation des métiers de l'art », 11 novembre 2022. <https://cnt-so.org/staa/2022/11/11/nona-lautomatisation-des-metiers-de-lart/>

Trifone, Maurizio (Cagliari), **Dire pane al pane e vino al vino: sinonimi ed espressioni idiomatiche nell'italiano**

Tra le innumerevoli espressioni di cui la lingua italiana è costellata ce n'è una che pone qualche interrogativo a chi si cimenta nella stesura di un dizionario dei sinonimi: «dire pane al pane e vino al vino», cioè dire esplicitamente come stanno le cose, parlare apertamente, senza mezzi termini, chiamare le cose con il loro nome, non avere peli sulla lingua. Ma se noi dicessimo veramente "pane al pane e vino al vino", i sinonimi non esisterebbero più e la lingua sarebbe ridotta a una sorta di fredda equazione matematica in cui A è uguale ad A e B è uguale a B , cioè il pane è uguale al pane e il vino è uguale al vino. Quando noi scriviamo dobbiamo fare esattamente il contrario: trovare tutti i modi per non ripetere sempre le stesse parole e fare ricorso alla miriade di sinonimi che la lingua ci mette a disposizione.

Presentations

Precentaciones

Presentazioni

Apresentações

Aguado, Txetxu (Dartmouth College), ***La tía Tula (1921) de Miguel de Unamuno y El asalto (1930) de Julián Zugazagoitia: resistencia feminista y socialista al catolicismo hegemónico***

Análisis diacrónico de la influencia ideológica de la religión católica y de la figura del cura en particular en los alegatos antifeministas, contrarios a la emancipación de las mujeres y de la igualdad con los hombres, y en el discurso antisocialista, donde se obvian las soluciones justas a las condiciones brutales de explotación en las instalaciones mineras o fabriles. En lugar de favorecer al menos una tímida liberación de la mujer del oscurantismo moral y sexual, o ayudar a las mejoras económicas de los obreros, la Iglesia ofrecía mayor religiosidad, convirtiéndose en una fuerza reaccionaria. Salvo raras excepciones, la figura del cura solo funcionó como correa de transmisión de lo reaccionario. El antifeminismo se analizará en relación con *La tía Tula* (1921) de Miguel de Unamuno, mientras que el antisocialismo se centrará en *El asalto* (1930) de Julián Zugazagoitia.

Obras citadas

- Álvarez Junco, José. *A las barricadas: cultura, identidad y movilidad política*, Madrid, Ediciones Complutense, 2019.
- Arbaiza, Mercedes. "La formación emocional de la clase obrera, a través de Julián Zugazagoitia", *Historia, Trabajo y Sociedad*, número 4, 2013, pp. 119-143
- Böhme, Margarete. *Diary of a Lost Girl (Tagebuch einer Verlorenen)*, [1905], A. M. Gardner, 1907.
- Bretz, Mary Lee. "The Role of Negativity in Unamuno's *La tía Tula*," *Revista Canadiense de Estudios Hispánicos*, otoño 1993, volumen 18, número 1.
- Díaz Fernández, José. *El nuevo romanticismo. Polémica de arte, política y literatura* [1930], ed. Juan Manuel López de Abiada, Madrid, José Esteban, 1985.
- Esteban, J. y G. Santonja, *Los novelistas sociales españoles (1928-1936)*, Barcelona, Anthropos, 1988.
- Hugo, Victor. *Cristo en el Vaticano* [1862?], trad. Juan Fernández, Madrid, Imprenta Juan Fernández, 1870.
- Lipovetsky, Gilles. *La troisième femme. Permanence et révolution du féminin*, Paris, Gallimard, 1997.
- Litvak, Lily. *Antología de la novela corta española d entreguerras, 1918-1936*, Madrid, Taurus, 1993
- Llona, Miren. *La prostitución y la identidad de la clase obrera en el tránsito del siglo XIX al XX. Un análisis de género en la obra literaria de Julián Zugazagoitia*, «Historia Contemporánea», número 33.3, 2006.
- _____. *Sobrevivir a la mina: mujeres, pobreza y cambio social*, «Historia, Antropología y Fuentes Orales», número 34, 2005, pp. 97-111.
- Navajas, Gonzalo. *The Self and the Symbolic in Unamuno's La tía Tula*, «Revista de Estudios Hispanánicos», octubre 1, 1985, volumen 19, número 3, pp. 117-37.
- Nelken, Margarita. *La trampa del arenal* (1923), Madrid, Castalia, 2000.
- Pheterson, Ghail. *The Prostitution Prism*, Amsterdam, Holland, Amsterdam Univesity Press, 1996.
- Scanlon, Geraldine. *La polémica feminista en la España contemporánea (1868-1974)*, trad. Rafael Mazarrasa, Madrid, Akal, 1986.
- Sinclair, Alison. *A Question of Ethics: Exploring Issues of Right and Wrong in Unamuno*, eds. Julia Biggane and John Macklin, *A Companion to Miguel de Unamuno*, Rochester, New York, Tamesis, 2016, pp 137-152.
- Thomas, Maria. *The Faith and the Fury: Popular Anticlerical Violence and Iconoclasm in Spain, 1931-1936*, Portland, Oregon, US, Sussex Academic Press, 2013.
- Torreblanca, José Ignacio. *Asaltar los cielos. Podemos o la política después de la crisis*, Barcelona, Debate, 2015
- Tristán, Flora. *The Workers' Union* [1843], Chicago, University of Illinois Press, 1983.
- Villariás, J. M. Prólogo a JULIÁN ZUGAZAGOITIA, *El botín* [1929], Madrid, Viamonte, 2004.
- Unamuno, Miguel de. *La tía Tula*, 1921, ed. Carlos A. Longhurst, Madrid, Cátedra, 2011.
- _____. *Tres novelas ejemplares y un prólogo. Dos madres*, 1920, ed. Ciriaco Morón Arroyo, Madrid, Austral, 1995.
- _____. *Del sentimiento trágico de la vida de los hombres y los pueblos*, Madrid, Renacimiento, 1913.
- Zugazagoitia, Julián. *El asalto*, Madrid, Editorial España, 1930.
- _____. *El botín*, Madrid, S. A. Editorial 'Historia Nueva', 1929.

Bengtsson, Anders (Stockholm), **Le suffixe *-issime*: l'emploi syntaxique de *rarissime* et *richissime***

Nous avons déjà montré que le suffixe *-issime* se répand en français, surtout dans la langue informelle (2020). D'autres chercheurs l'avaient déjà noté comme Plenat (2007) et Noailly (1999: 33); celle-ci parle de résurrection, ce qui est un terme bien adapté à la situation actuelle. Le fait que cet usage "fautif" se répand est sans doute dû à un besoin d'expressivité (cf. Frei 1971: 233), étant donné que le français ne possède pas les mêmes moyens que les langues ibéro-romanes et l'italien dans ce domaine. Cela rejoint dans une large mesure l'analyse de Coseriu (1973: 87-88); dans le cas de l'adjectif en *-issime*, le locuteur adapte sa langue à ce qui lui sert de manière fonctionnelle. L'expansion du suffixe est sans doute due à cette insuffisance en français, voire à une réaction contre les règles strictes de l'Académie française de la part des locuteurs dans la mesure où ils les connaissent.

Nous avons donc pu relever les occurrences dans le *FrenchWeb2012* par l'intermédiaire de l'outil informatique *Sketch Engine*. Enfin, dans notre dernière étude (à paraître), nous avons commencé à étudier l'emploi syntaxique (attribut ou épithète) de ces formes dans le *FrenchWeb2017*. Cette fois, nous continuerons cette étude linguistique en étudiant les deux superlatifs qui sont les plus fréquents, à savoir *rarissime* et *richissime* à la lumière des fonctions de communication de Jakobson (1964). Suivent-ils l'emploi syntaxique des adjectifs simples? Comme les occurrences sont effectivement très fréquentes, nous n'avons pu faire une étude approfondie de ces deux superlatifs, ce qui sera le but de cette étude.

Références:

- Bengtsson, Anders (à paraître) : " Le suffixe *-issime* revisité. L'emploi syntaxique de quelques superlatifs absolus dans le *FrenchWeb2017* ". *Études françaises aujourd'hui*. 4 et 5 novembre 2022. Université de Belgrade.
- Bengtsson, Anders (2020). "*Génialissime* et cie. Une étude sur le suffixe *-issime* dans le corpus *FrenchWeb2012*". *Information grammaticale*, 165. Paris: Société pour L'information grammaticale. 38-47.
- Coseriu, Eugenio (1973). *Sincronía, diacronía e historia : el problema del cambio lingüístico*. Madrid : Gredos.
- Frei, Henri 1971 (1929). *La Grammaire des fautes. Introduction à la linguistique fonctionnelle, assimilation et différenciation, brieveté et invariabilité, expressivité*. Genève : Slatkine Reprints.
- Jakobson, Roman (1964). *Essais de linguistique générale*. Trad. par N. Ruwet. Paris.
- Noailly, Michèle (1999). *L'adjectif en français*. Paris: Ophrys.
- Plénat, Marc (2007). « Jean-Louis Fossat : fossatissime. Note sur la morphophonologie des dérivés en –issime ». In L. Rabassa (ed). *Mélanges offerts à Jean-Louis Fossat [Cahiers d'Etudes Romanes (CERCLiD 11-12)]*, pp. 229-248.

Source électronique :

Sketch Engine. Site internet : <https://www.sketchengine.eu/>

Birkelund, Merete (Aarhus), **Le discours politique et ses récits – Quand les récits du discours politique remplacent la 'réalité'**

Le *storytelling* est un phénomène bien connu du marketing. Beaucoup d'entreprises s'en servent pour se faire connaître d'une manière efficace auprès des clients. Le storytelling n'est cependant pas un phénomène réservé au monde des entreprises : le monde politique s'en sert également. Les hommes politiques usent des récits comme d'un moyen discursif stratégique et argumentatif afin de faire appel aux électeurs. De nos jours, un discours politique sans une dimension narrative semble presque inconcevable si l'homme politique veut avoir du succès et réussir sur la scène politique.

Mais pourquoi se servir des récits comme d'un moyen discursif et stratégique au lieu de parler 'politique' ? Pourquoi 'emballer' ou cacher la réalité politique dans un récit ? Est-ce pour embellir la réalité ? Est-ce pour cacher les défis devant lesquels se trouvent les hommes politiques ? Les crises politiques et sociales actuelles sont-elles si graves, si brutales, si sérieuses qu'il faut les cacher par des récits susceptibles de camoufler la réalité afin de toucher les récepteurs du discours politique par une rhétorique pleine de pathos ? Autrement dit, la dimension narrative du discours politique a-t-elle un but manipulateur afin de persuader les électeurs de la politique proposée ?

Dans l'analyse proposée, je vais étudier la dimension narrative de quelques discours tenus par les trois derniers Présidents de la République : Nicolas Sarkozy, François Hollande et Emmanuel Macron. La thématique de ces discours n'est pas identique. Ce choix s'explique par un certain souci d'essayer de repérer des éléments et marqueurs linguistiques récurrents qui pourraient nous indiquer les dimensions narratives du discours politique quelle que soit sa thématique.

Parfois l'homme politique cherche à inviter le public (ses électeurs) dans sa sphère 'privée' par des récits afin de créer un univers intime commun comprenant lui et ses électeurs afin de créer une forme d'intimité politique. Cependant, en général, l'homme politique français ne révèle que très peu sur sa vie privée et personnelle malgré un emploi assez fréquent des pronoms personnels de la 1^{ère} personne *je* et *nous*. En essayant de personnaliser son discours par de tels pronoms, il cherche à créer une certaine compassion chez les électeurs, justement prétendant partager ses expériences 'personnelles' avec eux. Il réussit également à créer un univers commun et collectif avec ses électeurs qu'il invite comme co-témoins du récit raconté.

Le point de départ de cette étude est de dire que l'homme politique se sert des récits comme d'un moyen rhétorique, stratégique et discursif afin d'assurer une adhérence à la politique proposée et de lui assurer le pouvoir politique. L'objectif de cette analyse sera de décoder la dimension narrative du discours politique mais également d'étudier les aspects implicites, voire polyphoniques, qui contribuent à la dimension narrative du discours politique. L'analyse va se concentrer sur les marqueurs linguistiques qui sont susceptibles d'indiquer de tels aspects narratifs, par exemple l'emploi des pronoms personnels, les marqueurs d'ethos, des temps verbaux, etc.

Références

- Adam, Jean-Michel. 1996. *Le récit*. Paris : PUF (« Que sais-je ? »).
- Austin. John. L. 1962. *How to do things with words*. Oxford : Oxford University Press.
- Barthes, Roland. 1970. L'ancienne rhétorique. *Communications*. No 16. Paris : Seuil.
- Charaudeau, Patrick. 2014. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Charaudeau. 2020. *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Ducrot, Oswald. 1984. *Le dire et le dit*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Godin, Christian. 2014. Politique : quand le récit remplace le réel. *Cités*. No 57 : 121-138.
- Galmisch, Raphaële. 2015. Le storytelling : cercle de narration au service de l'ethos du leader. *Revue française des sciences de l'information de la communication* [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1627>; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.1627>
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1986/1998. *L'implicite*. Paris : Armand Colin.
- Ollivier-Yaniv, Caroline. 2010. Discours politiques, propagande, communication, manipulation. *Mots. Les langues du politique*. 94 : 31-37, mis en ligne le 06 novembre 2012. URL : <http://journals.openedition.org/mots/19857>; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.19857>
- Nølke, Henning. 2017. *Linguistic Polyphony. The Scandinavian Approach : ScaPoLine*. Leiden/Boston : Brill.
- Rivara, René. 2000. *La langue du récit. Introduction à la narratologie énonciative*. Paris : L'Harmattan.
- Salmon, Christian. 2008. Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits. *Quaderni*. URL : <http://journals.openedition.org/10.4000/quaderni.248>

Buchart, Mélanie, Mari Wiklund (Helsinki), **Analyse de la réalisation de la liaison chez les apprenants finnophones de français : étude pilote pour le projet IPFC**

Notre étude pilote s'inscrit dans le cadre du projet IPFC (*InterPhonologie du Français Contemporain*), dont l'objectif est d'établir une base de données internationale en vue d'étudier divers aspects phonético-phonologiques du français langue étrangère (FLE). Dans cette communication, nous nous intéresserons plus spécifiquement à la réalisation de la liaison par une vingtaine d'apprenants finnophones de FLE à l'université. Notre corpus comprend à la fois les enregistrements de leur production en lecture et des questionnaires sur leur profil sociolinguistique. Un groupe de contrôle constitué d'étudiants francophones natifs permettra par ailleurs d'observer la variation ou la constance de la réalisation de la liaison en langue-source. La liaison est un phénomène complexe qui demeure opaque tant pour les enseignants que pour les apprenants. D'une part, parce qu'elle inclut différentes dimensions : prosodique (débit, pauses), sociolinguistique (registre, contexte), morphosyntaxique (p.ex. inversion verbe-pronom). D'autre part, parce que ces dimensions sont soumises à une variation diachronique et à des divergences d'appréciation selon les sources théoriques traitant le sujet. Ces sources sont par ailleurs diversifiées : les textes scientifiques dans le domaine de la phonétique peuvent être prescriptifs (liaisons obligatoires, facultatives, interdites) ou descriptifs (usage réel), alors que dans le domaine de la didactique, une sélection de ces informations est opérée pour une meilleure appropriation du phénomène par les apprenants de langue étrangère. Ainsi, la tension permanente entre normativité et description empirique du phénomène complexifie sa didactisation. En effet, au-delà de l'aspect purement phonétique de l'analyse, cette étude préliminaire nous amène à nous interroger sur les contenus et l'approche didactique à adopter en classe (descriptive vs. prescriptive), dans la mesure où la maîtrise de la liaison résulte d'un apprentissage chez les non natifs mais de l'acquisition d'un type d'enchaînement consonantique chez les natifs. Nos questions de recherche sont les suivantes : 1) Quelles sont les différences et les similitudes entre les apprenants de français finnophones et les locuteurs natifs quant à la réalisation de la liaison ? 2) Comment expliquer les résultats obtenus à la lumière des sources théoriques existantes ? 3) Quelles sont les implications didactiques et pédagogiques de cette étude ? 4) Quelle est la relation entre les résultats obtenus auprès des apprenants de français finnophones et ceux obtenus dans le cadre du projet IPFC ? Celui-ci inclut pour l'instant des informateurs d'une vingtaine de langues premières (coréen, danois, turc, norvégien, tessinois...). Notre étude pilote permettrait ainsi d'apporter une perspective finnophone aux études existantes basées sur l'analyse du même texte enregistré dans différents pays.

Bibliographie

- Andreassen, H. Lyche, C. (2015). Enchaînement, liaison, accentuation chez les apprenants norvégophones. In I. Racine, S. Detey (éds), *L'apprentissage de la liaison en français par des locuteurs non natifs : éclairage des corpus oraux* ['French liaison learning by non-native speakers in the light of oral corpora']. *Bulletin suisse de linguistique appliquée Vals-Asla*, n°102, 105-121.
- Detey, S. & Kawaguchi, Y. (2008). *Interphonologie du Français Contemporain (IPFC) : récolte automatisée des données et apprenants japonais*. Journées PFC : Phonologie du français contemporain : variation, interfaces, cognition, Paris, 11-13 décembre 2008.
- Detey, S., Racine, I., Kawaguchi, Y. & Zay, F. (2016). Variation among non-native speakers: the InterPhonology of Contemporary French. In S. Detey, J. Durand, B. Laks et C. Lyche (éds), *Varieties of Spoken French*. Oxford : Oxford University Press, 491-502.
- Kalmbach, J.-M. (2018). *Guide de prononciation française pour apprenants finnophones*. Jyväskylä : Jyväskylän yliopisto.
- Lauret, B. (2007). *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*. Paris : Hachette FLE.
- Léon, P. R. (1992). *Phonétisme et prononciations du français*. Paris : Nathan.
- Racine, I., Detey, S., Zay, F. & Kawaguchi, Y. (2012). Des atouts d'un corpus multitâches pour l'étude de la phonologie en L2 : l'exemple du projet « Interphonologie du français contemporain » (IPFC). In A. Kamber et C. Skupiens (éds), *Recherches récentes en FLE*. Berne : Peter Lang, 1-19.
- Wiklund, M. (2015). *Ranskan ääntämisopas*. Helsinki : Finn Lectura.

Carvalho Ribeiro, Patricia (Helsinki), **Interrelações entre as propriedades do sintagma nominal e a aquisição de artigos em português por crianças bilíngues falantes de finlandês**

Compreender quais são os principais fatores que interferem na aquisição das línguas maternas minoritárias é uma tarefa central para promover a manutenção dessas línguas. As línguas maternas faladas por grupos minoritários são hoje denominadas Línguas de Herança (LHs) (Rothman, 2009; Barbosa et al., 2018).

Em minha pesquisa de doutorado, investigo a utilização de artigos em narrativas escritas por crianças falantes de português como LH, entre 7 e 14 anos, que frequentam as aulas de português oferecidas semanalmente por escolas municipais ou institutos de ensino na Finlândia.

Mais especificamente, minha pesquisa investiga como as crianças falantes de língua portuguesa em contacto com o finlandês como língua local usam artigos em Sintagmas Nominais (SNs) tais como na frase: “A família está na sala” (língua padrão) ou “Família está em sala” (uso variante com omissão de artigos), e quais fatores linguísticos e sociolinguísticos potencialmente afetam as escolhas dos falantes.

Apesar de existirem algumas pesquisas sobre a influência das línguas maternas sem artigos na aquisição de uma segunda ou terceira língua com artigos (Zdorenko & Paradis, 2008; Nyqvist, 2016, entre outros), resta ainda estudar como o processo de aquisição de artigos se desenvolve sob as condições específicas de aquisição das LHs. Essas condições incluem, em geral, pouco ou nenhum acesso ao ensino formal da LH, uma pequena comunidade de falantes, entre outras questões.

Nesta comunicação, apresentarei a análise dos dados que foram colhidos na Finlândia através de uma tarefa escrita na qual os participantes precisam escrever duas narrativas com base em uma sequência de imagens.

Através da análise dos dados, pretendo averiguar até que ponto certas características dos SNs, como por exemplo a função sintática dos SNs (sujeito ou objeto) e os tipos de substantivos que os constituem (se estão no singular ou no plural) afetam as preferências dos participantes na utilização ou omissão dos artigos no contexto estudado.

Os resultados preliminares indicam que SNs com função de sujeito ou objeto têm taxas semelhantes de omissão de artigos. Já os SNs no plural têm maiores taxas de omissão. A coleta de dados segue até o final de 2023.

References

Barbosa, P. et al. (2018). On subject realization in infinitival complements of causative and perceptual verbs in European Portuguese: Evidence from monolingual and bilingual speakers. *Language acquisition and contact in the Iberian Peninsula*, 57, 125.

Nyqvist, E. (2016). The role of inter- and intralingual factors and compendiums in acquisition of Swedish as a foreign language: The case of Finns learning definiteness and the use of articles. *Research in Language*, 14(3), 297-327.

Rothman, J. (2009). Understanding the nature and outcomes of early bilingualism: Romance languages as heritage languages. *The International Journal of Bilingualism: Cross-Disciplinary, Cross-Linguistic Studies of Language Behaviour*, 13(2), 155-163

Zdorenko, T. & Paradis, J. (2008). The acquisition of articles in child second language English: Fluctuation, transfer or both? *Second Language Research*, 24(2), 227-250.

Chuquizuta Silvera, Lidia (Turku), **La simplification linguistique comme pratique dans l'enseignement d'une langue étrangère : regard des enseignants du français et de l'espagnol dans les centres des langues des universités finlandaises**

Vers la fin des années soixante, deux mouvements mondiaux émergent pour répondre à un besoin communicationnel de la société. Ils ont pour objectif de rendre accessible la communication. Le premier s'appelle Langage Clair, une variété linguistique qui permet « d'améliorer la compréhension entre les experts et les citoyens dans le cadre de la communication juridique ou administrative » (Maaß, 2020 :140)¹. Le deuxième, objet de mon étude, est nommé le Langage Simplifié. Il a pour objectif de "rendre divers textes accessibles aux personnes qui ont des difficultés à lire et à comprendre le langage standard" (Lindholm et Vanhatalo, 2021 :18)². Initialement conçu pour les personnes souffrant de handicaps cognitifs, aujourd'hui le Langage Simplifié « permet également à d'autres groupes, handicapés ou non, d'accéder à la communication » (Maaß, 2020: 12)³.

De nos jours, la simplification linguistique a pris une grande importance, au point de devenir une activité interdisciplinaire et globale dont les groupes cibles, pas toujours clairement définis comprennent aussi les apprenants d'une langue étrangère (Hanzen-Schirra et Maaß, 2020). Je me concentre notamment sur les étudiants finlandais apprenant une langue étrangère dans le cadre de leurs études supérieures. Face à des étudiants aux parcours et aux profils différents, qui suivent par ailleurs une formation principale autre que langagière (ingénierie, théologie, histoire, etc.) et sont de ce fait soumis à la contrainte du temps, la simplification linguistique pourrait apparaître comme un avantage en termes d'apprentissage. Cette hypothèse se vérifie-t-elle auprès des enseignants ? Comment perçoivent-ils la simplification linguistique ? Quelles méthodes suivent les enseignants afin d'assurer une bonne compréhension de la langue en classe ?

Pour cette communication, je vais traiter la représentation de la simplification linguistique auprès des enseignants des langues d'un public finlandais dans le cadre de l'enseignement du français et de l'espagnol au niveau supérieur. Cette étude sera basée sur des auteurs qui depuis quelques années se consacrent à l'étude de ce phénomène ainsi que sur des entretiens et des enquêtes parmi les enseignants du français et de l'espagnol dans les centres des langues de deux universités nordiques : l'université d'Åbo Akademi et l'université de Helsinki.

Bibliographie (provisoire) :

Hanzen-Schirra S. and Christiane Maaß (2020). *Easy Language Research: Text and User Perspectives*. Frank and Timme. Berlin 2020.

[<https://library.oapen.org/handle/20.500.12657/42088>]

Lindholm, C., and Vanhatalo, U. (Eds.) (2021). *Handbook of Easy Languages in Europe. (Easy - Plain - Accessible)*. Germany. Frank & Timme Editorial. [https://www.academia.edu/72462750/Handbook_of_Easy_Languages_in_Europe_edited_by_Camilla_Lindholm_and_Ulla_Vanhatalo]

Maaß, C. (2020). *Easy Language – Plain Language – Easy Language Plus Balancing Comprehensibility and Acceptability*. Frank and Timme. Berlin. [<https://library.oapen.org/handle/20.500.12657/42089>]

¹ Traduit de l'anglais par l'auteur.

² Traduit de l'anglais par l'auteur.

³ Traduit de l'anglais par l'auteur.

Danbolt Drange, Eli-Marie (Agder), **La complejidad sintáctica en textos escritos por alumnos de ELE en Noruega**

Aprender a escribir en una lengua extranjera se considera uno de los aspectos más difíciles del aprendizaje de una lengua (Hyland 2003). A pesar de esto, la producción escrita constituye una actividad básica en la clase de ELE. Alumnos aprendices empiezan escribiendo oraciones simples, y, según documentos de referencia como el Plan curricular del Instituto Cervantes, se espera que los alumnos logren producir oraciones complejas en lo que se considera el nivel A1. Sin embargo, en un estudio del desarrollo de la complejidad de las oraciones de los aprendices de español en Noruega se encontró que alumnos después de cinco años de español, todavía utilizaban principalmente los conectores clasificados en el nivel A1 por el Plan curricular del Instituto Cervantes en su producción escrita. Además, se encontraron pocos ejemplos de conectores y construcciones más complejas (Drange, 2022).

En la presente comunicación se pretende ampliar el enfoque del estudio de la complejidad sintáctica de la producción escrita de alumnos aprendices de español en Noruega incluyendo los diferentes tipos de oraciones subordinadas y conectores utilizados. Al igual que el estudio de Drange (2022), la comunicación se basará en textos recopilados en el corpus de aprendices TRAWL (Tracking Written Learner Language) (Dirdal et al. 2022). Este corpus contiene textos escritos por alumnos de lengua extranjera en Noruega como parte de sus actividades escolares normales, y el estudio de estos textos arrojará luz sobre el desarrollo de las destrezas escritas por alumnos noruegos.

Como el presente estudio se considera exploratorio en el sentido de pretender clasificar todas las oraciones subordinadas y conectores utilizados, las búsquedas se realizarán en todo el corpus de textos escritos en español. En primer lugar se clasificarán los conectores simples y los conectores complejos registrados en el material. En segundo lugar se categorizarán las oraciones subordinadas en oraciones subordinadas sustantivas, adjetivas y adverbiales. Cada una de estas categorías incluirán subcategorías siguiendo las clasificaciones de oraciones subordinadas del *Plan curricular del Instituto Cervantes* y la *Nueva gramática de la lengua española de la Real Academia Española*. Después de presentar los resultados generales de las búsquedas exploratorias, se compararán las categorías y se complementarán los resultados con variables como el nivel de estudio del alumno, el tipo de texto escrito y otras variables que podrían influir en los conocimientos del alumno. Los resultados del análisis pueden o bien corroborar los resultados de Drange (2022) o bien mostrar una imagen más diversificada de las destrezas escritas de los alumnos noruegos de ELE.

Bibliografía

Dirdal, Hildegunn, Ingrid Kristine Hasund, Eli-Marie Drange, Eva Thue Vold, y Elin Maria Berg. 2022. Design and construction of the Tracking Written Learner Language (TRAWL) Corpus: A longitudinal and multilingual young learner corpus. *Nordic Journal of Language Teaching and Learning* 10 (2): 115-135. <https://doi.org/10.46364/njltl.v10i2.1005>.

Drange, Eli-Marie D. 2022. The development of sentence complexity in the writing of young learners of L3 Spanish in Norway. *Nordic Journal of Language Teaching and Learning* 10 (2): 136-155. <https://doi.org/10.46364/njltl.v10i2.1075>.

Hyland K. 2003. Series Editor's Preface. In *Second Language Writing* (Cambridge Language Education, pp. Xiii-Xiv). Cambridge: Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511667251.002

Plan curricular del Instituto Cervantes. (2006). Instituto Cervantes. https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/plan_curricular/default.htm

Real Academia Española. (2010). *Nueva gramática de la lengua española*. Manual. Espasa Libros.

Danbolt Drange, Eli-Marie (Agder), Susana Ester Mellerup (Aarhus), **El desarrollo de un modelo para trabajar la escritura como proceso y el uso de herramientas digitales en textos de estudiantes de español como lengua extranjera en Dinamarca y Noruega**

En esta comunicación queremos presentar un modelo para trabajar la escritura como proceso con estudiantes de español como lengua extranjera en un contexto escandinavo. La escritura es una de las habilidades que presenta un mayor desafío en el aprendizaje y la enseñanza de una segunda lengua (Hyland 2003). Este reto requiere que nos familiaricemos con los procesos y hábitos de escritura a los que se enfrentan nuestros estudiantes dentro del aula, incluyendo el uso de herramientas digitales.

Con este fundamento nace el proyecto de colaboración entre la Universidad de Aarhus, Dinamarca y la Universidad de Agder, Noruega. El primer objetivo del proyecto era observar el proceso de escritura en sus diferentes fases para luego poder comparar los niveles y competencias lingüísticas que poseen los estudiantes. El segundo objetivo era motivar a los estudiantes a reflexionar sobre las diferentes etapas del proceso de escritura sin enfocarse solamente en el texto como producto final.

Inspiradas en el modelo de escritura de Flower y Hayes (1981), donde se destacan los procesos cognitivos y se integran aspectos socio-culturales y emocionales, diseñamos una tarea que permitiera a los estudiantes utilizar la memoria, experiencia y conocimientos previos durante la planificación del texto, etapa en la cual debían organizar las ideas antes de pasar a la etapa de escritura. Posteriormente debían comenzar a escribir y realizar todas las operaciones necesarias que les permitiera obtener el resultado final, ayudados por diferentes tipos de herramientas digitales.

La finalidad del proyecto es diseñar un modelo para trabajar la escritura como proceso en la clase de español como lengua extranjera. A través de los principios de la investigación acción (Latorre 2003) hemos diseñado tareas de escritura con diferentes grupos. Después de cada realización hemos analizado los resultados, reflexionando sobre los pasos y los elementos de ayuda utilizados. Para la siguiente realización hemos implementado los cambios considerados necesarios para perfeccionar el modelo.

En nuestra comunicación presentaremos nuestro modelo para trabajar la escritura como proceso incluyendo el análisis de algunos de los productos escritos y los elementos de ayuda. Nos enfocaremos en la comparación entre los textos escritos sin ningún tipo de ayuda en las primeras etapas y los productos finales escritos sin limitaciones en el uso de herramientas digitales, así pudiendo detectar la influencia de las herramientas digitales utilizadas en el proceso de escritura. Además de comparar los textos incluiremos un análisis y una reflexión sobre las herramientas digitales y las estrategias utilizadas por los estudiantes en el trabajo de revisión de los textos.

Bibliografía

- Cassany, D. 2009. La cooperación en ELE: De la teoría a la práctica. *Tinkuy: Boletín de investigación y debate*, 11, pp. 7-29.
- Consejo de Europa. 2020. *Marco común europeo de referencia para las lenguas: Aprendizaje, enseñanza, evaluación. Volumen complementario*. Servicio de publicaciones del Consejo de Europa. Disponible en: https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/marco_complementario/mcer_volumen-complementario.pdf [23.06.2023]
- Flower, L., & Hayes, J. R. 1981. A Cognitive Process Theory of Writing. *College Composition and Communication*, 32(4), 365–387. <https://doi.org/10.2307/356600>
- Hyland K. 2003. Series Editor's Preface. In *Second Language Writing* (Cambridge Language Education, pp. Xiii-Xiv). Cambridge: Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511667251.002
- Latorre, A. 2003. *La investigación-acción*. Conocer y cambiar la práctica educativa. Graó: Barcelona.
- Olivera, N. A. G. 2019. El enfoque por tareas en la enseñanza de lenguas extranjeras: Reflexiones de su origen y relación con otros enfoques. *Revista Boletín Redipe*, 8(9), pp. 170-181. <https://doi.org/10.36260/rbr.v8i9.820>

Dell'Aquila, Erika (Jyväskylä), **La *Cronica de Flores y Blancaflor* nel contesto europeo medievale**

Floire et Blancheflor è uno dei romanzi più popolari del tardo Medioevo, e come tale è stato ampiamente tradotto e adattato in tutta Europa. La sua popolarità è testimoniata dal gran numero di traduzioni/riadattamenti di questa storia in contesti geografici così diversi.

A questo testo è stata dedicata molta attenzione da parte degli studiosi, anche se a tutt'oggi è ancora auspicabile uno studio soddisfacente di tutte le diverse versioni europee e della parentela tra i vari rami. Il presente lavoro si propone di studiare la *Cronica de Flores y Blancaflor*, poco studiata in quanto trasmessa da un solo codice, B.N. Madrid 7583, nel contesto letterario della Spagna e dell'Europa medievale per fare luce sui rapporti di questa versione con le altre versioni romanze e scandinave.

La ricerca sarà sviluppata in due parti: la prima sarà un'analisi quantitativa, realizzata utilizzando la *network analysis* come strumento di visualizzazione ed euristica per studiare la trasmissione delle diverse versioni del testo. Attraverso la *network analysis* sarà possibile individuare immediatamente i vari *cluster* di testi trasmessi con *Floire et Blancheflor*, in modo da identificare le co-occorrenze più frequenti e fornire così uno strumento utile per comprendere meglio le diverse ragioni del successo del testo nei diversi ambienti culturali. Le co-occorrenze saranno tanto più evidenti quanto più saranno diffuse geograficamente.

La seconda parte si costituirà di un'analisi qualitativa, in cui si contestualizzeranno i risultati della *network analysis* e si rifletterà sul rapporto della *Crónica* con le altre versioni in base ad essi e agli elementi testuali originali o condivisi della versione spagnola.

Bibliografia

Crónica de Flores i Blancaflor, ed. D. Arabesú, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, Tempe, 2011.

Le Conte de Floire et Blanchefleur (attribué à Robert d'Orbigny), ed. J.L. Leclanche, Paris, Champion, 2003.

G. Fernández Riva, *Network Analysis of Medieval Manuscript Transmission. Basic Principles and Methods*, «Journal of Historical Network Research», vol. 3, (2019), pp. 30-49.

P. Grieve, "*Floire and Blancheflor*" and the European Romance, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.

S. Lodén, V. Obry, *Floire et Blancheflor en Europe. Anthologie*, Grenoble, UGA éditions, 2022.

T. Mendola, *Traveling Companions. Narrative Diffusion of Floire et Blancheflor in Medieval Miscellany, 1325–1400*, «Narrative Culture», vol. 2, pp. 227-249.

V. Obry, *Les versions françaises de Floire et Blancheflor en contexte manuscrit. Lectures médiévales et infléchissements génériques*, «Cahiers de recherches médiévales et humanistes», vol. 38, (2019), pp. 243-263.

Donoso, Alejandra (Växjö), Rakel Österberg (Stockholm), Enrique Sologuren Insúa (Santiago, Chile), **Motivación y escritura en estudiantes multilingües al interior de la universidad, una revisión de alcance**

En esta conferencia presentaremos una revisión de alcance (*Scoping review*) dentro del campo de la motivación y la escritura en educación superior en estudiantes multilingües. En cuanto al desarrollo de las habilidades escriturales, investigaciones anteriores han hallado que la motivación representa un factor crucial para el desarrollo y la mantención de habilidades escriturales en la adquisición/ aprendizaje de una segunda lengua (L2), al igual que otras diferencias individuales (Kormos 2012; Wilby 2020). A pesar de estos resultados, muy poco se conoce acerca de la relación que podría existir entre la motivación y el desarrollo de habilidades escriturales dentro del contexto académico en el caso de los estudiantes multilingües. Por esta razón, en la presente investigación tenemos como objetivo: 1) identificar aquellos estudios desarrollados en el área, 2) investigar cómo nuestra pregunta ha sido investigada y 3) reportar los hallazgos principales de estas publicaciones anteriores. Una consecuencia del presente estudio es la identificación de posibles vacíos de investigación. Por lo tanto, y siguiendo los objetivos clásicos de una revisión de alcance, nuestra búsqueda nos permitirá detectar lagunas de conocimiento, delimitar un corpus de literatura, elucidar conceptos e investigar las principales tendencias metodológicas al interior de este campo (Munn et al. 2018).

Dado que históricamente se ha venido utilizado una amplia gama de definiciones teóricas para investigar la motivación, nuestras cadenas de búsqueda (*search strings*) están basadas en diversos conceptos, tales como el de motivación instrumental frente al de motivación integradora; el sistema del yo motivacional en L2 (Dörnyei, 2005, 2009) y la teoría de la auto determinación (Lamb et al. 2019). Del mismo modo, el concepto de multilingüismo se ha definido de múltiples maneras. En consecuencia, se aplica una definición más amplia del concepto, la cual se verá reflejada en nuestras cadenas de búsqueda.

Nuestra búsqueda se ha llevado a cabo hasta el momento en varias bases de datos (por ejemplo, Eric, LLBA, MLA, Web of Science y Scopus). Las publicaciones identificadas (todas ellas evaluadas por sistema de pares ciegos) han sido sometidas a eliminación de duplicados, cribado de resúmenes y aplicación de los criterios de inclusión/exclusión siguiendo las directrices de Prisma para revisiones sistemáticas/revisiones de alcance (Tricco et al. 2018). Con el fin de abordar nuestras preguntas de investigación, los estudios encontrados han sido codificados, cribados y analizados conjuntamente por el equipo de investigación para garantizar un mayor nivel de validez.

En nuestra ponencia, se presentará el diseño del estudio junto con algunos resultados preliminares de la revisión de alcance.

Referencias

- Dörnyei, Z. (2005). *The psychology of the language learner: Individual differences in second language acquisition*. London, UK: Lawrence Erlbaum.
- Dörnyei, Z. (2009). The L2 motivational self system. In Z. Dörnyei & E. Ushioda (Eds.), *Motivation, language identity and the L2 self* (pp. 9-42). Bristol, UK: Multilingual Matters.
- Kormos, J. (2012), "The role of individual differences in L2 writing", *Journal of Second Language Writing* 21(4): 390-403. <https://doi.org/10.1016/j.jslw.2012.09.003>
- Lamb, M., Csizér, K., Henry, A. and Ryan, S. (2019). (Eds.) *The Palgrave Handbook of Motivation for Language Learning* .. Springer International Publishing.
- Munn, Z., Peters, M.D.J., Stern, C. et al. Systematic review or scoping review? Guidance for authors when choosing between a systematic or scoping review approach. *BMC Med Res Methodol* 18, 143 (2018). <https://doi.org/10.1186/s12874-018-0611-x>
- Tricco, AC, Lillie, E, Zarin, W, O'Brien, KK, Colquhoun, H, Levac, D, Moher, D, Peters, MD, Horsley, T, Weeks, L, Hempel, S et al. PRISMA extension for scoping reviews (PRISMA-ScR): checklist and explanation. *Ann Intern Med*. 2018,169(7):467-473. doi:10.7326/M18-0850.
- Wilby, J. (2020), Motivation, self-regulation, and writing achievement on a university foundation programme: A programme evaluation study, *Language Teaching Research*: 1-24. doi:[10.1177/1362168820917323](https://doi.org/10.1177/1362168820917323)

Erlendsdóttir, Erla (Reykjavík), "Algunas bozes o palabras de esta tabla interpretadas" : el glosario islandés-español en el *Theatro d'el Orbe de la Tierra* (1602) de Abraham Ortelio

En 1570 se publicó en Amberes el primer atlas moderno, *Theatrum Orbis Terrarum*, obra recopilada y editada por el neerlandés Abraham Ortelio (1527-1598), reputado cartógrafo, coloreador de mapas y posteriormente cosmógrafo real de Felipe II. La primera edición, en latín, se reeditó varias veces y se vertió al neerlandés, francés, inglés, alemán, español e italiano. La traducción española salió en el año 1588 con el título *Theatro de la tierra universal*, y tuvo ediciones corregidas y aumentadas en 1602 y en 1612.

La versión española de 1602, *Theatro d'el Orbe de la Tierra de Abraham Ortello, el qual antes, el extremo dia de su vida por la postrera vez ha emendado y con nuevas tablas y commentarios augmentado y esclarecido*, contenía entre otras novedades un capítulo y un mapa de Islandia. En el mapa se hallan más de 250 topónimos en islandés y en el reverso de la lámina figura un breve texto en el que se dan cuenta de las peculiaridades del país y de sus pobladores, además de un glosario corto que, según parece, vale para facilitarles a los lectores el uso del mapa. En total, en el texto, se recogen 46 voces islandesas.

En esta aportación presentamos algunas consideraciones en torno al glosario en el que, de acuerdo con nuestra pesquisa, las lenguas islandesa y española aparecen reunidas por primera vez. Las voces glosadas son denominaciones de distintos accidentes geográficos (*vic, jokul, land*) y los nombres de ballenas (*nahual, roider, hroshvalur, steipereidur*, etc.), así como de otros animales marinos (*rostunger, rosmaro*). Del texto seleccionaremos varios vocablos con el propósito de observar su posterior integración lexicográfica y semántica en la lengua española.

Bibliografía

Abraham Ortelio, *Theatro de la tierra universal*, Amberes: Christoual Plantino, 1588. <http://fondosdigitales.us.es/fondos/libros/726/11/theatro-de-la-tierra-universal/>.

----, *Theatro d'el orbe de la tierra de Abraham Ortello, el qual antes, el extremo dia de su vida por la postrera vez ha emendado y con nuevas tablas y comentarios augmentado y esclarecido*, Amberes: Imprenta Plantiniana, 1602. http://dioscorides.ucm.es/proyecto_digitalizacion/index.php?b20071887. Proyecto de digitalización (ucm.es)

Íslandskort. Landsbókasafn Íslands – Háskólabókasafn. <http://islandskort.is/>.

Diccionarios

CORDE = Real Academia Española, Banco de datos (CORDE) [en línea]: *Corpus diacrónico del español*. <http://www.rae.es>.

DLE = Real Academia Española (2014): *Diccionario de la lengua española*. <http://www.rae.es>.

NLLE = Real Academia Española. *Nuevo tesoro lexicográfico de la lengua española*. [en línea]. <http://www.rae.es>.

Fernández, Susana S. (Aarhus), **Un nuevo enfoque para la enseñanza de la pragmática en español lengua extranjera – Presentación de NSM y las lenguas mínimas**

La pragmática intercultural, que se ocupa de la cultura comunicativa en diferentes grupos lingüísticos, es clave para la conexión entre lengua y cultura y debería ser un elemento central en la enseñanza de lenguas, y de español lengua extranjera (ELE) en particular, sobre todo si tenemos en cuenta la competencia comunicativa intercultural como objetivo principal para los aprendices (Byram 1997, 2020). Sin embargo, numerosos autores han observado que existe una falta de enfoque pragmático en los materiales de enseñanza y, en consecuencia, también en el aula.

Mi propósito es presentar una nueva metodología para trabajar con la pragmática intercultural en las clases de ELE: el enfoque de las lenguas mínimas como herramienta de descripción de la cultura comunicativa. En este contexto, la cultura comunicativa hace referencia a palabras claves culturales (es decir, palabras particularmente destacadas que contienen valores importantes para un grupo determinado) y guiones culturales (formas de comunicarse y comportarse socialmente que son aceptadas o rechazadas por un grupo lingüístico). El enfoque de las lenguas mínimas (Goddard 2018) surgió recientemente de los estudios sobre la Metalengua Semántica Natural (NSM) (por ejemplo, Goddard y Wierzbicka 2014). Una lengua mínima es un vocabulario extremadamente limitado para explicar conceptos. Consta de alrededor de 300 palabras que tienen (casi) equivalentes en la mayoría de las lenguas, como "yo", "tú", "pensar", "suceder", "ojos", "niños", etc. Las descripciones en lenguas mínimas pueden ser entendidas incluso por aprendices que aún no han adquirido un amplio vocabulario en la lengua meta, lo cual las hace ideales para describir la cultura comunicativa en el aula de lenguas.

El enfoque de las lenguas mínimas como marco para explicar conceptos culturales está comenzando a aplicarse en contextos de enseñanza de lenguas a través del trabajo pionero de Sadow y Fernández (ver, por ejemplo, Sadow 2019, 2020; Fernández 2016, 2020a; Sadow & Fernández 2022). En mi presentación, expondré el trabajo que estoy realizando sobre el danés como segunda lengua y mi visión para futuras aplicaciones en ELE, a partir de trabajo ya realizado (Fernández 2020b, Fernández & Goddard 2020) y por realizar.

Referencias

- Byram, M. (1997). *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Multilingual Matters.
- Fernández, S. S. (2016). Possible contributions of ethnopragmatics to second language learning and teaching. I S. Vikner, H. Jørgensen, & E. van Gelderen (red.), *Let us have articles betwixt us: Papers in Historical and Comparative Linguistics in Honour of Johanna L. Wood* (s. 185-205).
- Fernández, S. (2020a). Using NSM and "Minimal" Language for Intercultural Learning in Sadow, L., Peeters, B., Mullan, K. (eds.). *Studies in Ethnopragmatics, Cultural Semantics and Intercultural Communication: Minimal English (and Beyond)* (pp. 13-32). Springer.
- Fernández, S. S. (2020b). Una introducción a la teoría de la Metalengua Semántica Natural (NSM) y su aplicación a la pragmática. *Pragmática Sociocultural*, 7(3), 397-420.
- Fernández, S. S., & Goddard, C. (2020). Una aproximación al estilo comunicativo de cercanía interpersonal del español a partir de la teoría de la Metalengua Semántica Natural. *Pragmática Sociocultural*, 7(3), 469-493. <https://doi.org/10.1515/soprag-2019-0022>
- Goddard, C. (2011). *Semantic analysis: A practical introduction. Second edition*. Oxford: Oxford University Press.
- Goddard, C., (ed.) (2018) *Minimal English for a Global World*. Palgrave.
- Goddard, C., (ed.) (2021) *Minimal Languages in Action*. Palgrave.
- Goddard, C. & Wierzbicka, A. (2014). *Words and Meanings*. Oxford University Press.
- Sadow, L. (2019). *An NSM-based cultural dictionary of Australian English: from theory to practice*. PhD thesis.
- Sadow, L. (2021). *Standard Translatable English for Teaching Language and Culture* in Goddard, C. (ed.) *Minimal Languages in Action*. Palgrave.
- Sadow, L., & Fernández, S. S. (2022). Pedagogical semantics: NSM applications to language learning and teaching. *Scandinavian Studies in Language*.

Fort, Giovanni (Umeå), Matteo De Donà (Lund), **Negazionismi nel discorso pubblico: derive semantiche spontanee o latenti derive totalitarie nelle democrazie liberali? Una ricognizione preliminare sul caso italiano tra 2020 e 2021, ed un confronto col parallelo svedese**

Ampia e importante è la tradizione di studi sulle strumentalizzazioni della lingua tipiche dei regimi totalitari. All'interno di questi fenomeni, si rileva quello di derive e svuotamenti semantici strategici e intenzionali. Simili desemantizzazioni sembrano però ravvedersi anche nel discorso pubblico delle democrazie liberali, specialmente in momenti e temi cruciali per le dinamiche del potere politico. Anche nell'ottica di verificare se si tratti di fenomeni culturali spontanei, o di usi sistematici e strategici che costituiscono un potenziale minaccia per la democrazia, essi meritano certamente particolare attenzione di studio.

Tra queste desemantizzazioni (ulteriormente definibili secondo categorie ad hoc) spicca in tempi recenti il termine "negazionista". Una ipotesi è che ricorra anche come strumento per mettere a tacere senza contraddittorio dibattiti politicamente sensibili su dati e posizioni su cui chi esercita potere, in un determinato frangente, desidera evitare un confronto trasparente e scomodo. Se così fosse, l'utilizzo strumentale risulterebbe diverso in paesi e momenti diversi, riguardo anche alle medesime questioni di portata globale, a seconda delle dinamiche di potere. Se il fenomeno non fosse di natura organica e spontanea, se ne dovrebbe osservare la insorgenza in maniera relativamente repentina e non graduale, ed in corrispondenza, da un punto di vista cronologico, all'accendersi di un dibattito sgradito al potere nello specifico contesto.

Per esplorare questa ipotesi, si vuole analizzare il discorso pubblico in Italia 2020-2021 (dove la tematica climatica e gli ambientalismo non erano un fattore chiave per il potere politico al governo, mentre lo è stato profondamente la questione delle misure restrittive in risposta al COVID) mettendolo anche a confronto con quello svedese. La Svezia risulta una base di confronto particolarmente interessante: il paese scandinavo, nonostante un governo di area politica analoga a quello italiano, ha esibito un approccio opposto riguardo al covid, mentre la questione climatica (estremamente sentita e poco aperta al dibattito) e gli ambientalismo avevano un ruolo cruciale negli equilibri di potere politico. Anche la parziale inversione di tendenza svedese nel 2021 è di interesse per la ipotesi generale, in relazione alla ricorrenza dell'uso del termine desemantizzato scelto per questa analisi.

Per sondare la ipotesi in maniera preliminare si farà riferimento a due corpora comparabili della stampa nazionale dei paesi considerati, messi in correlazione con la cronologia degli eventi storico-politici. Frequenza e cronologia dell'utilizzo del termine "negazionista" e delle sue permutazioni in questo contesto, corroborano o meno l'ipotesi di partenza del suo utilizzo strategico desemantizzato volto a disinnescare un dibattito indesiderato (indipendentemente dalla cornice ideologico-politica o fattuale)?

Risultati di questa ricognizione, se suggeriscono che l'utilizzo si manifesta in maniera programmatica e non organico-spontanea, fornirebbero la base per lavori successivi sull'uso linguistico del termine nel discorso politico al di fuori dei mezzi di stampa, e sul discorso spontaneo dei cittadini sui social: tali studi determinerebbero se quanto osservato nei media sia un fenomeno bottom-up o top-down, introducendo la ulteriore dimensione necessaria per quantificare la portata del rischio eventuale per il virtuoso funzionamento di una democrazia liberale.

Bibliografia essenziale

- Agosto, P. (1980). *La semantica del potere: Analisi semantica della lingua politica del fascismo in Italia*. Doctoral dissertation, Sheffield Hallam University (United Kingdom).
- Agosto, P. (1984). *Mussolini: strumentalizzazione e desemantizzazione di lessemi marxisti* in *Parlare fascista: lingua del fascismo, politica linguistica del fascismo. Movimento operaio socialista*(VII), gennaio-aprile 1984.
- Arendt, H. (2017). *Le origini del totalitarismo*. Italia: Einaudi.
- Cortelazzo, M., (2020). *Negazionista. Le parole della neopolitica*, *Treccani magazine* 23 settembre 2020 (https://www.treccani.it/magazine/lingua_italiana/articoli/parole/Neopolitica40.html) Ultimo accesso 10/10/2023)
- Delporte, C. (2011). *Une histoire de la langue de bois*. Italia: Flammarion.
- Greimas, A. J., Courtés, J., & Fabbri, P. (2007). *Semiotica: dizionario ragionato della teoria del linguaggio*. B. Mondadori.
- Grundmann, R., & Krishnamurthy, R. (2010). The discourse of climate change: A corpus-based approach. *Critical approaches to discourse analysis across disciplines*, 4(2), 125-146.
- Habermas, J. (1970). On systematically distorted communication. *Inquiry*, 13(1-4), 205-218. <https://doi.org/10.1080/00201747008601590>

- Herman, E. S., Chomsky, N. (1988). *Manufacturing consent*. New York: Pantheon Books.
- Joseph, J. E. (2022). Créativité linguistique, interprétation et contrôle de l'esprit selon Orwell et Chomsky. *Cahiers Du Centre De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, (17), 81–92. <https://doi.org/10.26034/la.cdclsl.2004.1597>
- Klemperer, V. (1998). *LTI. La lingua del Terzo Reich. Taccuino di un filologo*. Italia: Giuntina.
- Orwell, G. (2013). *Politics and the English Language*. Regno Unito: Penguin.
- Pöppel, L. (2007). *The rhetoric of Pravda editorials: A diachronic study of a political genre* (Doctoral dissertation, Acta Universitatis Stockholmiensis).
- Riffe, D., Lacy, S., & Fico, F. (2014). *Analyzing Media Messages: Using Quantitative Content Analysis in Research*. Taylor & Francis.
- Saussure, de, L., & Schulz, P. J. (2005). *Manipulation and Ideologies in the Twentieth Century: Discourse, language, mind*. John Benjamins Publishing Company.
- Sériot, P. (2022). La langue, le pouvoir et le corps. *Cahiers Du Centre De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, (17), 231–259. <https://doi.org/10.26034/la.cdclsl.2004.1607>
- Young, J. W. (1991). *Totalitarian language: Orwell's Newspeak and its Nazi and communist antecedents*. Regno Unito: University Press of Virginia.

Archivi ed emeroteche digitali

- <https://ricerca.repubblica.it/ricerca/repubblica>
- <https://archivio.corriere.it/Archivio/interface/landing.html>
- <https://tidningar.kb.se/>
- <https://www.pressreader.com/it>

Fredholm, Kent (Karlstad), **Desfíos i menesteres en el ambezamiento del djudeo-espanyol [Desafíos y necesidades en la enseñanza del judeo-español.]**

Para respetar a las personas entrevistadas, cuya lengua de herencia es el judeoespañol, esta propuesta se ha escrito en judeoespañol según las reglas ortográficas de la revista Aki Yerushalayim.

El *djudeo-espanyol* o *ladino* es la lengua tradisyonal de los djudios sefaradim ke fueron arondjados [expulsados] de Espanya en 1492 i ke guadraron sus lingua en el exilo, primero en el Imperyo Otomano i mas tadre en una diaspora ekstendida por grandes partes del olam [mundo].

Los avlantes nativos del *djudeo-espanyol* son pokos, estimados entre onze i sinkuenta mil personas (Harris, 2011; The Hyperpolyglot Activist, 2023) i la mayoritá tyenen seshenta anyos o mas de edad. Ansina, la lingua está en risiko de despareser. Ma ay esperanza: dezde el anyo 2020 se estan aziendo munchas aktividades para revitalizar i guadrar la lingua i la kultura sefaradis (Cruz Çilli, 2021). Estas aktividades de revitalizasyon ainda se estudiaron muy poko.

Durante la primavera de 2023, en un proyekto entitolado *Ensenyamiento dijital de ladino – posibilidades, difikultades i menesteres*, finansado por la Università de Karlstad, Suedia, ize intervyyus kon 10 aktivistos ke lavoran [trabajan] por la revitalizasyon del ladino. El buto [objetivo] prinsipal del proyekto era kolektar las eksperyensas de los aktivistos, para identifkar los mayores desfios por el ambezamiento [enseñanza] de la lingua, i los menesteres [necesidades] mas emportantes para puerder kontinuar los esforsos de revitalizasyon linguistika.

Los resultados amuestran desfios relasyonados a la eterojeneidad de grupos de elevos ke avlan diferentes linguas, a la falta de livros i otros manaderos [recursos] para el ambezamiento, i a perspektivas diferentes entre los aktivistos sobre *kualo* ladino kale ambezar, respektando mas o manko la variasyon dialektala de la lingua i diferentes modos de modernizar el vokabulario *djudeo-espanyol*. Los menesteres mas emportantes prezentados por los aktivistos son la kreasyon de mas materiales didaktikos, komo livros de tekstos i de gramatika, diksionaryos elektronikos, ets., la kreasyon de eskolas para kriaturas [niños], i postos estables para maestros de la lingua en universitàs o otras institusyones ofisialas. Algunos aktivistos propozaron tambyen krear un simpozio dijital para diskutir ideas didaktikas, un menester bazado en la falta de formasyon profesyonala para ser profesor de *djudeo-espanyol*.

En la prezentasyon, se darán enshemplos de aktividades de revitalizasyon linguistika i de los desfios i menesteres mensyonados por los aktivistos intervyyuados. La prezentasyon se azerà en *djudeo-espanyol* kon espyegasyones [explicaciones] en kastilyano.

Bibliografia

Cruz Çilli, K. (2021, januari 5). 'Ladino's Renaissance': For This Dying Jewish Language, COVID Has Been an Unlikely Lifesaver. *Haaretz*. <https://www.haaretz.com/middle-east-news/2021-01-05/ty-article-opinion/.premium/ladinos-renaissance-covid-the-unlikely-lifesaver-for-a-dying-language/0000017f-f461-d47e-a37f-fd7df1120000>

Harris, T. K. (2011). The state of Ladino today. *European Judaism*, 44(1), 51–61. <https://doi.org/10.3167/ej.2011.44.01.07>

The Hyperpolyglot Activist (Director). (2023, maj 11). *The Digital Revitalisation of Ladino: From Web 1.0 to 3.0*. <https://www.youtube.com/watch?v=8xtZLYanEAM>

Garavelli, Enrico (Helsinki), «**Ammiro e stimo il suo metodo “parolistorico”**». **Bruno Migliorini tra Svezia e Finlandia**

Nella primavera del 1933 Bruno Migliorini, allora trentasettenne e, benché ancora ignaro di tal sorte, sul punto di trasferirsi come professore incaricato di Filologia romanza all'università di Friburgo, intraprendeva un viaggio nel Nord Europa che lo avrebbe portato in Finlandia, Norvegia, Svezia e Danimarca. In Finlandia il suo soggiorno fu organizzato dal Ministro Plenipotenziario d'Italia Attilio Tamaro, con l'efficace collaborazione di Oiva Johannes Tuulio e di altri romanisti dell'università di Helsinki. Migliorini sarebbe tornato al Nord nell'estate dell'anno seguente, ma un accesso febbrile lo avrebbe costretto a interrompere bruscamente il suo viaggio a Narvik e lo avrebbe convinto a rientrare precipitosamente in Italia. Il breve soggiorno del 1933 avviò rilevanti e durature relazioni personali con alcuni colleghi incardinati nelle università della Scandinavia. Scopo della presente comunicazione sarà indagare l'impatto storico e culturale di quelle visite attraverso i carteggi di Oiva Johannes Tuulio e di Alf Lombard conservati rispettivamente alla Biblioteca Nazionale di Finlandia e alla Biblioteca dell'Università di Lund, cui vanno aggiunte le lettere dei due romanisti custodite nel Fondo Migliorini dell'Accademia della Crusca, recentemente riordinato. Per ovvie ragioni di tempo, nella comunicazione orale ci si concentrerà sulle relazioni con Tuulio e la Finlandia. I principali temi che verranno affrontati saranno i seguenti: la questione della *Lingua ausiliare internazionale*; le circostanze esterne del soggiorno a Helsinki e l'eco che tale soggiorno ebbe sulla stampa; la promozione di scambi di pubblicazioni tra Italia e Finlandia; i reciproci invii di estratti e volumi, in parte ancora conservati e in qualche caso postillati. Non si rinuncerà tuttavia in chiusura a introdurre brevemente motivi e occasioni del ben più consistente carteggio intercorso con Lombard.

Bibliografia essenziale

- Massimo Fanfani, *Migliorini, Bruno*, in *Dizionario biografico degli Italiani*, LXXIV, Roma, Istituto dell'Enciclopedia italiana, 2010, pp. 387-391
- Enrico Garavelli, *Minima Borealia. Primi contributi per la storia dell'italianistica in Finlandia*, Milano, Led, 2018.
- Bruno Migliorini, l'uomo e il linguista (Rovigo 1896-Firenze 1975)*. Atti del convegno di studi, Rovigo, Accademia dei Concordi, 11-12 aprile 2008, a cura di Matteo Santipolo e Matteo Viale, Rovigo, Accademia dei Concordi, 2009.
- Bruno Migliorini nella cultura del Novecento*. Atti della giornata di studi, Rovigo, Accademia dei Concordi, 23 aprile 2010, a cura di Matteo Santipolo e Matteo Viale, Rovigo, Accademia dei Concordi, 2011 (= «Acta Concordium», 19, n. 2, 2011)
- L'opera di Bruno Migliorini nel ricordo degli allievi*. Con una bibliografia dei suoi scritti, a cura di Massimo Luca Fanfani, Firenze, Presso l'Accademia della Crusca, 1979.
- Eva Wiberg, *Dalla romanistica all'italianistica. Centoventi anni di ricerca in Svezia*, in *Atti del VII Congresso degli italianisti scandinavi. Helsinki, 3-6 giugno 2004*, a cura di Enrico Garavelli ed Elina Suomela-Härmä, Helsinki, Société Néophilologique de Helsinki, 2005 pp. 280-290.

La presse écrite se caractérise par sa polyphonie (Mouillaud et Tétu 1989, Komur 2004, Marnette 2005, Charaudeau 2006, Nita 2020), notamment les différentes formes canonisées de ce qui est traditionnellement appelé le discours rapporté (DR). Or, y sont également fréquentes des formes dont la catégorisation est moins évidente, et qui créent un brouillage entre les voix présentes et soulèvent des questions concernant la prise en charge du dire rapporté (Nita 2020).

Dans cette contribution, nous focaliserons sur une forme particulière du DR ou du champ de la représentation du discours autre (RDA) d'Authier-Revuz, à savoir *P, dit X*, une forme typique du discours journalistique mais « en dehors des formes traditionnelles du DR » (Nita 2020 : 5). Voici deux exemples tirés du *Figaro* :

- (1) Les répercussions de cet amenuisement de l'enneigement sont multiples, notamment sur les espèces végétales et animales d'altitude « *habituees à vivre en présence de neige* », rapporte le chercheur italien. (Le Figaro 2023/01/17⁴)
- (2) La forêt d'altitude résiste encore et régale le promeneur d'une infinie variété de verts sous un soleil, hélas, éclatant : le brouillard qui régnait encore il y a peu ici en maître se dissipe sous l'effet de la hausse des températures, se lamente le guide Andrey Castrillo, âgé de 24 ans. (Le Figaro 2023/06/02⁵)

Cette forme de DR se manifeste alors sans marques distinctives (*guillemets, que*) – assimilé au récit primaire – et le dire est localisé avant la source, cette dernière sous forme d'une incise. Nita (2020 : 5) nomme ce mode le « discours rapporté à statut indéterminé ». Komur (2004 : 71) quant à elle se sert de la dénomination « archiforme » et pour Authier-Revuz (2020 : 131, 351), l'incise (ou « l'attribution du dire ») constitue une marque d'appartenance à la RDA, sans préciser de quel mode il s'agit.

En prenant comme point de départ le caractère polyphonique de la presse écrite, nous examinerons les caractéristiques de ce mode peu étudié ainsi que sa fréquence dans des articles de presse tirés du *Figaro*, du *Monde* et de *Libération*, traitant le changement climatique. Quels types de sources sont cités en utilisant cette forme d'incise ? S'agit-il de voix scientifiques, politiques ou populaires ? Quel est l'effet interprétatif de cette forme, comparé à l'emploi des formes canoniques du DR ?

Bibliographie

- Charaudeau, P. 2006. Discours journalistique et positionnements énonciatifs. *Frontières et dérives*. *Semen*.
- Komur, G. 2004. Les modes du discours rapporté dans la presse et leurs enjeux polyphoniques. *Pratiques*, 123, 57-74.
- Marnette, S. 2005. *Speech and Thought Presentation in French : Concepts and Strategies*. Philadelphia, PA, USA: John Benjamins Publishing Company.
- Mouillaud, M. & Tétu, J. F. 1989. *Le journal quotidien*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- Nita, R. 2020. *P, dit X / P, X says dans le genre journalistique : entre effacement et brouillage des niveaux d'énoncé*. *E-rea : Revue d'études anglophones*.

⁴ <https://www.lefigaro.fr/sciences/rechauffement-climatique-les-alpes-ont-perdu-36-jours-de-couverture-de-neige-selon-une-etude-20230117>

⁵ <https://www.lefigaro.fr/voyages/au-costa-rica-la-foret-des-nuages-subit-de-plein-fouet-le-changement-climatique-20230602>

Le subjonctif est un sujet qui fascine les linguistes depuis longtemps. Au centre de la recherche sur les modes se trouvent les notions *probable* et *possible*. Arrivé, Gadet & Galmiche (1986 : 635) constatent, se basant sur les théories de Guillaume (1929), que « la frontière entre l'indicatif et le subjonctif passe (en dépit de quelques bavures idiolectales) entre *probable* et *possible* ». Bien que cette expression occupe une place très importante dans la recherche sur les modes, il y a très peu d'études sur *il est probable que*.

Le mode prescrit suivant *il est probable que* est l'indicatif, et le subjonctif est à éviter selon Hanse (1996 : 721). Quoique déconseillé, Grevisse ((2016: §1125) constate que le subjonctif est bien attesté suivant *il est probable que*. Le constat de Grevisse indique qu'il y a une variation dans l'emploi des modes après cette construction démontrant ainsi la nécessité d'une étude empirique sur le sujet. Nos recherches montrent que la norme d'employer l'indicatif suivant *il est probable que* n'est pas toujours suivie, au contraire, le subjonctif domine dans certains contextes.

Notre propos est d'examiner l'emploi des modes suivant *il est probable que* dans une base de données constituée de trois types de textes : des articles, des livres et des commentaires dans la presse électronique. Les données pour ces trois types de textes sont tirées de *Google Livres*, de *Google Actualité* et de *GlossaNet*. L'étude se base sur environ 2 000 occurrences de *il est probable que*. Nous tâcherons d'examiner quels facteurs jouent un rôle significatif pour le choix des modes. Parmi les facteurs analysés seront le type de texte, le discours direct (1) ou indirect (2), les marqueurs lexicaux d'évidentialité (3) ainsi que d'autres facteurs intra- et extralinguistiques.

Il conclut : « Mais il est à la tête d'un groupe de cinq gorilles et il est donc probable qu'il vienne plutôt vers vous pour vous surveiller ».⁶

Après réflexion, Chris m'expliqua qu'il était probable que cet épisode soit l'explication de l'aura qui me protégeait de lui.⁷

Une situation qui avait été prolongée à la suite des attentats de la Promenade des Anglais à Nice le 14 juillet dernier. Et selon Manuel Valls, il est fort probable que l'état d'urgence soit de nouveau renouvelé en janvier prochain, dans la perspective notamment de l'élection présidentielle de mai 2017.⁸

Bibliographie

- Arrivé, M., Gadet, F. & Galmiche, M. (1986), *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris : Librairie Flammarion.
- Grevisse, M. (2016), *Le Bon Usage*, 16^e édition, Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Guillaume, G. (1929), *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps*, Paris : Champion 1970.
- Hanse, J. (1996), *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, Louvain-la Neuve : De Boeck-Ducolot.

6 http://www.maxisciences.com/gorille/shabani-le-gorille-tres-photogenique-qui-affole-les-visiteurs-d-039-un-zoo-japonais_art35230.html.

7 Licha, J. (2015), *Transformation* : Books on Demand.

8 <http://www.lci.fr/societe/terrorisme-selon-manuel-valls-l-etat-d-urgence-devrait-etre-prolonge-de-quelques-mois-2012294.html>.

Harinen, Kaiju (Turku), **Vers un instrument pédagogique intersectionnel : les cercles de lecture antiracistes en classe de FLS et FLE**

Cette communication présente une approche pédagogique critique et intersectionnelle développée autour des cercles de lecture en classe de FLS (français langue seconde) et FLE (français langue étrangère) au niveau master réalisés au département de français de l'Université de Turku entre 2020 et 2023. Les cercles de lecture antiracistes décrits dans cette communication font partie de mon projet de recherche postdoctorale intitulé *Intersectionnalité ad hoc : la quête de justice sociale et l'activisme littéraire* réalisé dans le cadre d'un projet intitulé *INTERACT : Intersectional Reading, Social Justice, and Literary Activism* (Cf. <https://sites.utu.fi/interact/>). Ce projet, à la fois pédagogique et littéraire, cherche enfin à proposer un outil pédagogique qui corresponde aux besoins du corps enseignant en classe FLS et FLE souhaitant aborder des questions relatives à la diversité, à la décolonisation et à la justice sociale.

La mise en place empirique de ma recherche se réalise sous forme de cercles de lecture antiracistes dans l'objectif de mettre en pratique les théorisations féministes intersectionnelles (Cf. Crenshaw 1991 ; Collins et Bilge 2020) et pour adopter une méthode pédagogique antiraciste et transformatrice (cf. Alemanji 2021 ; hooks 1994, 2009 ; Freire 2021) qui s'appuie sur la littérature francophone minoritaire. Une partie des cercles de lecture du projet a été réalisée au département de français de l'Université de Turku dans le cadre du cours *Discours et interaction dans les sociétés* au niveau master. Les cercles de lecture visent à permettre aux étudiant·e·s de mieux comprendre le processus de l'altérisation, les discriminations racistes ou intersectionnelles, les privilèges et, notamment, à éveiller la conscience sociale critique des participant·e·s (Freire 2021). Les cercles de lecture sont basés sur la lecture de la littérature francophone minoritaire contemporaine, des discussions en petits groupes semi-structurés et des exercices de l'écriture créative. Selon les résultats préliminaires d'une analyse thématique des carnets de lecture et les observations auto-ethnographiques de l'enseignante-chercheuse, la littérature francophone contemporaine politiquement engagée peut fournir un instrument pédagogique transformatif efficace pour aborder les expériences complexes de la domination.

Bibliographie indicative

- Alemanji, A. A. 2021. « Kohti rasisminvastaista pedagogiikkaa » [Vers une pédagogie antiraciste]. Dans *Rasismi, valta ja vastarinta: Rodullistaminen, valkoisuus ja koloniaalisuus Suomessa*, sous la direction de S. Keskinen, M. Seikkula et F. Mkwasha. Gaudeamus, Helsinki : 205-220.
- Collins, P. H. et S. Bilge. 2020. *Intersectionality*. Cambridge : Polity Press. [2016].
- Crenshaw, K. W. 1991. « Mapping the Margins. Intersectionality, Identity Politics and Violence against Women of Colour ». Dans *Stanford Law Review* vol. 43, n° de parution 6 : 1241-1299.
- Freire, P. 2021. *La Pédagogie des opprimés*. Traduit par É. Dupau et M. Kerhoas. Marseille : Agone, série « Contre-feux ». [1968].
- hooks, b. 1994. *Teaching to Transgress : Education as the Practice of Freedom*. New York : Routledge.
- hooks, b. 2009. *Teaching Critical Thinking: Practical Wisdom*. New York: Taylor & Francis Group.

Hauksson-Tresch, Nathalie (Växjö), **Eléments d'analyse du discours d'un manuel scolaire : l'exemple de *Chez nous* en tant qu'outil d'éducation aux valeurs**

Toutes les sociétés sont basées sur des valeurs et nous avons tous des croyances qui cristallisent notre système social, nous permettent de prospérer, et que nous souhaitons transmettre à nos enfants. Cela s'accomplit principalement par l'éducation au sein de la famille et de l'école, et la Suède ne fait pas exception à cela. En effet, les directives officielles (*Läroplaner*) en témoignent largement, chargeant les enseignants de la transmission des valeurs fondamentales, à l'occasion de périodes spécifiquement dédiées à cela, mais aussi dans le cadre quotidien de leur enseignement. Cela étant dit, il est légitime de se demander quel peut être le rôle des manuels scolaires dans l'accomplissement de cette tâche. Sont-ils des outils adéquats d'éducation aux valeurs fondamentales ? Quelles sont les valeurs ou principes qui y sont présentés par leurs auteurs, et quelles sont les ressources discursives mises en œuvre ? Notre présentation portera sur l'analyse du discours d'une série de manuels intitulée *Chez nous*, utilisée en Suède dans l'enseignement du français langue étrangère au niveau du collège.

Cette étude se réclame du domaine de l'analyse du discours et de la linguistique systémique fonctionnelle. Par une approche analytique du discours, nous comptons voir comment les valeurs culturelles et morales sont construites dans les manuels, au travers de diverses ressources linguistiques et rhétoriques. Au cœur de la linguistique systémique fonctionnelle, telle que proposée par Halliday, se trouve la notion de fonction qui est considérée comme fondamentale pour l'évaluation du système sémantique. La fonction du langage se divise en trois caractéristiques ou métafonctions à savoir représenter le monde (la fonction idéationnelle), interagir avec d'autres personnes (la fonction interpersonnelle) et créer un discours cohérent (la fonction textuelle). Partant de là, la perspective linguistique systémique fonctionnelle rejette l'idée de neutralité du discours : un discours a toujours un effet, mais pour en découvrir la nature il faut s'intéresser à la position évaluative encodée dans un texte, et aux ressources mises en œuvre pour provoquer une certaine attitude chez le récepteur.

Principales ressources théoriques:

Bateman, J. A. (2008). *Multimodality and Genre: A Foundation for the Systematic Analysis of Multimodal Documents*. Hampshire: Palgrave Macmillan.

Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1985). *Language, context and text: Aspects of language in a social-semiotic perspective*. Geelong, Vic.: Deakin University Press.

Martin, J. R., & White, P. R. R. (2005). *The Language of Evaluation: Appraisal in English*. London: Palgrave.

Saint-Martin, F. (1990) *Semiotics of Visual Language*. Indiana University Press.

Haule, Mikko (Helsinki), **Analyse contrastive des connecteurs causaux français et finnois dans un corpus littéraire**

Dans ma communication qui se basera sur ma future thèse, j'examinerai les similitudes et les différences de trois connecteurs causaux français (*car*, *parce que* et *puisque*) et finnois (*sillä*, *koska* et *kun*) dans un corpus littéraire incluant des romans et des nouvelles contemporains. L'analyse comporte des comparaisons intra-langue et inter-langues de ces connecteurs.

Dans de nombreuses études, les connecteurs causaux de différentes langues, notamment le français, ont été analysés selon plusieurs facteurs, dont certains sont liés à la notion de subjectivité (p. ex. Pander Maat & Degand 2001, Degand & Pander Maat 2003, Pit 2003, Stukker, Sanders & Verhagen 2009). De plus, certains chercheurs ont examiné, entre autres, l'effet de la représentation de la langue orale et du registre sur le choix des connecteurs français (p. ex. Bracops 1995, Zufferey *et al.* 2018). Quant à la langue finnoise, Herlin (1997, 1998) a examiné l'emploi de *koska* et de *kun* selon différents critères et Havu & Hyvärinen (2013) les équivalents français de *koska* dans des traductions.

Dans ma communication, j'analyserai l'emploi des connecteurs dans des contextes qui permettraient syntaxiquement le choix de tous ces connecteurs. Je modélise statistiquement, à l'aide de la régression logistique à effets mixtes (v. p. ex. Schäfer 2020), le choix du connecteur selon dix variables linguistiques dont huit (p. ex. le type de relation causale et la présence de subjectivèmes dans les segments de conséquence et de cause) sont liées à la subjectivité et deux autres à la représentation de l'oral. Cette méthode statistique permettra d'examiner simultanément l'effet de ces variables linguistiques sur le choix du connecteur causal tout en prenant en compte la variation considérable entre différents ouvrages littéraires dans l'emploi des connecteurs causaux.

Après avoir présenté le cadre théorique et la méthode, je comparerai d'abord l'emploi des trois connecteurs français et ensuite celui des trois connecteurs finnois. Pour finir, je montrerai dans quelle mesure les connecteurs de ces deux langues, appartenant à deux familles de langues différentes, se correspondent.

Bibliographie

- Bracops, Martine (1995) *Le système de car. Étude grammaticale, sémantique et pragmatique*. Thèse de doctorat. Université libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, Bruxelles.
- Degand, Liesbeth & Pander Maat, Henk (2003) « A contrastive study of Dutch and French causal connectives on the Speaker Involvement Scale. » Verhagen, Arie & Van de Weijer, Jeroen (éds) *Usage based approaches to Dutch*. LOT, Utrecht. 175–199.
- Havu, Eva & Hyvärinen, Irma (2013) « The expression of causal relations in Finnish, French, and German: The example of *koska*. » *Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki* 86. 163–198.
- Herlin, Ilona (1997) *Suomen kielen koska-konjunktio merkitys ja merkityksenkehitys*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seura, Helsinki.
- Herlin, Ilona (1998) *Suomen kun*. Thèse de doctorat. Suomalaisen Kirjallisuuden Seura, Helsinki.
- Pander Maat, Henk & Degand, Liesbeth (2001) « Scaling causal relations and connectives in terms of speaker involvement. » *Cognitive Linguistics* 12(3). 211–245.
- Pit, Mirna (2003) *How to express yourself with a causal connective. Subjectivity and causal connectives in Dutch, German and French*. Thèse de doctorat. Rodopi, Amsterdam.
- Schäfer, Roland (2020) « Mixed-Effects Regression Modeling. » Paquot, Magali & Gries, Stefan Th. (éds) *A Practical Handbook of Corpus Linguistics*. Springer, Cham. 535–561.
- Stukker, Ninke ; Sanders, Ted & Verhagen, Arie (2009) « Categories of subjectivity in Dutch causal connectives: a usage-based analysis. » Sanders, Ted & Sweetser, Eve (éds) *Causal Categories in Discourse and Cognition*. Mouton de Gruyter, Berlin. 119–171.
- Zufferey, Sandrine ; Mak, Willem ; Verbrugge, Sara & Sanders, Ted (2018) « Usage and processing of the French causal connectives 'car' and 'parce que'. » *Journal of French Language Studies* 28(1). 85–112.

Havu, Eva (Helsinki), **Verbes de déplacement causatifs français et leurs équivalents finnois**

Baron & Herslund (2005 : 38) constatent, en se fondant sur Talmy (2000), que de manière universelle, les verbes de mouvement peuvent lexicaliser cinq composants sémantiques (mouvement, direction, manière, figure et champ), dont les trois premiers nous concerneront dans cette étude. Ils distinguent deux types de verbes de mouvement français : ceux qui lexicalisent le composant manière, mais doivent se servir de procédés grammaticaux pour exprimer la direction (*courir, marcher dans le jardin* vs. *jusqu'au Jardin du Luxembourg*) et ceux qui expriment la direction en lexicalisant le composant manière à l'aide d'un gérondif (*aller, partir en courant*). Les cas de préfixation, tels que *s'envoler* et *accourir*, qui expriment les deux composants à la fois seraient plutôt rares (*ibid.* 42).

Nous examinerons quatre verbes d'un sous-type des verbes de mouvement, c'est-à-dire les verbes de déplacement causatif, *amener, apporter, emmener* et *emporter*, qui font partie de ces verbes prefixés marquant aussi bien la direction (p. ex. *a* dans *amener* (« faire venir dans un endroit ») et *em* dans *emmener* (« mener hors d'un lieu ») ; <https://www.cnrtl.fr/etymologie>) et la manière de déplacer l'objet (*mener* ou *porter*). L'emploi de ces verbes a été minutieusement décrit par Videkull (1999) dont le travail, ainsi que le corpus rassemblé par nous-même, montrent que l'interprétation des deux composants ne correspond pas forcément à la description d'origine : on peut p. ex. *amener* un objet en le portant (*J'amène le champagne*, titre de Videkull 1999) et *emporter* quelque chose en le faisant venir avec soi (*Je l'écoutais parler du livre qu'elle emportait dans nos promenades* ; Makine, p. 274).

En finnois, deux verbes expriment le déplacement dans ces deux directions : *viedä* (verbes en *em-*) et *tuoda* (verbes en *a-*) (VISK § 476), mais sans rien révéler sur la manière de déplacer l'objet. Même si cela peut simplifier la question de l'équivalence, ce composant ayant moins d'importance en finnois, de nouveaux problèmes se posent en ce qui concerne la direction. Si déjà en français « les valeurs aspectuelles de ces verbes, [...] dépendent en partie de l'optique choisie par le locuteur » (Videkull 1999 : 197), le finnois voit la direction encore d'une manière différente sur le plan cognitif. On ne peut par exemple utiliser *tuoda* que si le déplacement atteint son but final. Dans *Je l'amenai vers l'unique lieu qui pût accueillir notre amour* (Makine, 242), *amener* équivaldrait plutôt à *viedä*, tandis que dans *Je l'amenai chez moi*, l'équivalent probable de *amener* serait *tuoda*. Les verbes finnois étant plus « imprécis » que les verbes correspondants français, un élément postverbal doit parfois être ajouté pour clarifier le sens ([...], *l'autre [des avis manuscrits] priaait de ne pas emporter le Bic*. (Echenoz, 112) => *viedä mukanaan*), ou bien un verbe différent serait le meilleur équivalent du verbe français.

Notre présentation discutera les traits caractéristiques des verbes de déplacement causatif dans les deux langues et examinera leurs correspondances sur la base de leurs définitions dans les recherches antérieures et de leur emploi dans des ouvrages littéraires et des forums de discussion.

Références

- Baron, Irène et Herslund, Michael (2005). « Langues endocentriques et langues exocentriques. Approche typologique du danois, du français et de l'anglais », *Langue française* 145, 35-53. <https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2005-1-p-35.htm>
- Talmy, Leonard (2000). *Toward a Cognitive Semantics II. Typology and Process in Concept Structuring*. Cambridge, Mass. : The MIT Press.
- Videkull, Marianne (1999). « *J'amène le champagne, tu apportes les verres?* » *La concurrence entre les verbes de déplacement amener/apporter et emmener/emporter en français moderne : Aspects sémantico-pragmatiques*. Department of Modern Languages / French, Umeå University.
- VISK = Hakulinen A., Vilkkuna, M., Korhonen, R., Koivisto, V., Heinonen, T. R. & Alho, I. 2004. *Iso suomen kielioppi* (« Grande grammaire finnoise »). SKS, Helsinki. Version électronique, scripta.kotus.fi/visk.

Romans cités

- Echenoz, J. (1999). *Je m'en vais*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Makine, Andreï (1995). *Le testament français*. Paris : Mercure.

Havu, Jukka (Tampere), *L'expression a sta + participe en roumain*

Les langues romanes, à l'exception du français, ont toutes hérité des deux verbes ESSE et STARE du latin. Or, ces verbes se sont développés différemment dans l'espace roman. Dans les langues ibéro-romanes, le verbe *estar* a évolué vers un verbe copulatif que l'on emploie dans la plupart des expressions locatives et dans des constructions attributives, essentiellement pour la description de situations transitoires. En outre, dans toutes les langues romanes (sauf, bien entendu, le français), le verbe STARE s'utilise en tant qu'auxiliaire dans des expressions imminentielles, et en italien et dans les langues ibéro-romanes ce verbe a la fonction d'auxiliaire dans les constructions progressives. Dans ce dernier groupe de langues, *estar* suivi de participe dénote le résultat d'une action achevée (prédicats téliques) ou d'une action passive en cours (prédicats atéliques). En roumain (et aussi en partie en italien, surtout dans les dialectes méridionaux), le verbe *a sta* suivi de participe s'emploie typiquement dans des contextes suivants : (i) avec des verbes psychologiques, *a sta uimit*, « être étonné » (ii) position physique, *a sta așezat*, « être assis » ; (iii) dans la fonction de « rester », *magazinul stă deschis până la ora 5*, « le magasin est (reste) ouvert jusqu'à 5h » et (iv) dans des contextes locatifs, normalement accompagné d'un adverbe de lieu, *în sediul PSD stă lipită pe un perete o hartă* « au siège du parti socialiste, il y a une carte collée sur le mur ». Dans le premier cas, le participe possède une valeur purement adjectivale, tandis que dans les trois derniers exemples, il s'agit d'un participe qui se trouve à cheval entre l'emploi adjectival et verbal. Dans cette communication, nous allons aborder, en plus de la nature des participes, la question de savoir si dans certains des emplois de *a sta + participe*, l'on peut détecter une transition vers une structure périphrastique proprement dite.

Références

- Bosque, Ignacio (1999). « El sintagma adjetival. Modificadores y complementos del adjetivo. Adjetivo y participio », en I. Bosque y V. Demonte (eds.), *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa Calpe, 217-310.
- Bosque, Ignacio (2014). « On Resultative Past Participles in Spanish », *Catalan Journal of Linguistics* 13, 41-77.
- Havu, Jukka (2018). « Estar + participle in Spanish », in Begoña Sanromán (ed.), *Semi-Lexicality: Studies on Light Verbs, Periphrases and Other Constructions*. Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki CIII, 169-219.
- Havu, J. y Știrbu, E. (2018). « STARE + participio en las principales lenguas románicas », *Philologica Jassyensia*, an XIV, 27(1), 59-82.
- Ledgeway, A. (2021). « Passive periphrases in the Romance languages », In *Oxford Research Encyclopedia of Linguistics*. [Passive Periphrases in the Romance Languages | Oxford Research Encyclopedia of Linguistics](#)
- Zalio, D. (2013). *Étude synchronique contrastive des descendants romans d'ESSE et de STARE: les signifiants italiens essere et stare à la lumière des signifiants espagnols ser et estar*. Thèse de doctorat. Université Paris-Sorbonne.

Hernández Rodríguez, Juan David (Reykjavík), **La necesidad de profundizar en la sociolingüística actual del judeoespañol**

La Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, conocida como UNESCO por sus siglas en inglés, ha llegado a declarar al judeoespañol como una lengua en peligro de extinción (Vivante, 2020), debido fundamentalmente a su decreciente número de hablantes nativos y a la fuerte situación de diglosia en la que se encuentra en los lugares en los que todavía existen comunidades de judeohispanoparlantes, siendo Israel el país en el que se vive la mayor cantidad de usuarios del judeoespañol o, como se le conoce en ese territorio, ladino (Fernández, 2022). Y sin bien es cierto que desde una perspectiva rigurosamente lingüística se carece de bases empíricas para clasificar al judeoespañol como una lengua frente a su inclusión dentro del enorme espectro dialectal del español, su excepcional desarrollo histórico y su estrecho vínculo simbólico con la identidad tradicional del pueblo sefardí lo han hecho genuinamente portador del título de lengua, poniéndose así de manifiesto el carácter relativo del interminable debate lingüístico en torno a los límites entre dialecto y lengua. El judeoespañol es sin lugar a duda una lengua minoritaria en Israel, pero la cantidad de hablantes con la que cuenta no parece ser nada desdeñable, con un mínimo estimado de 10.000 usuarios (Ethnologue, 2023). Aunque esta cifra todavía no sea del todo precisa y se carezca de datos específicos sobre qué porción de los hablantes lo adquirieron como L1 y cuántos lo aprendieron como L2, es evidente que el judeoespañol aún vive y la sociolingüística como disciplina holista está a tiempo de recopilar información valiosa sobre sus variaciones sociales en el presente y sobre las relaciones que actualmente mantiene con sus hablantes. Pese a la existencia de menciones a aspectos sociolingüísticos en estudios y textos clásicos sobre judeoespañol, las cuales muestran variaciones notables en el habla de usuarios de diferentes clases sociales o incluso de géneros distintos (Díaz-Mas, 1993), la sociolingüística del judeoespañol no cuenta en el siglo XXI con más que estudios fragmentarios y limitados y no ha llegado todavía a establecer una teoría general y comprensiva que dé cuenta de los cambios experimentados por este de acuerdo con distintas variables sociales. La dialectología y la lingüística histórica han llevado a cabo avances sustanciales en el estudio de los cambios del judeoespañol en el espacio geográfico, por lo que la sociolingüística está llamada a complementarlas con estudios más completos, tanto cualitativos como cuantitativos, sobre los cambios del judeoespañol en el espacio social.

Los hallazgos de nuevas investigaciones sociolingüísticas pueden llegar a ser de gran relevancia para la revitalización de esta variedad del español que, sin ser el fósil lingüístico del que hablan ciertos mitos sobre el judeoespañol, presenta arcaísmos muy particulares e innovaciones excepcionales (Hualde et al., 2021). La producción de conocimiento sobre la realidad social actual del judeoespañol en Israel y su relevancia, abarcando desde su polimorfismo y transformaciones estructurales vigentes entre subgrupos diferentes de hablantes, hasta las actitudes lingüísticas asumidas por estos, pasando por los métodos de investigación necesarios para alimentar e impulsar una sociolingüística más completa del judeoespañol en Israel (Bunis, 2018; Harris, 2006; Hernández Rodríguez, 2022; Londoño et al., 2012; Moreno, 1998), es el tema central de mi investigación y lo que planteo exponer de manera introductoria en el XXII Congreso de Romanistas Escandinavos.

Bibliografía parcial de la presentación

- Bunis, D. (2018). Judezmo (Ladino/Judeo-Spanish): A Historical and Sociolinguistic Portrait. In *Contributions to the Sociology of Language* (pp. 185–220). De Gruyter Mouton.
- Díaz-Mas, P. (1993). *Los Sefardíes Historia Lengua y Cultura* (Segunda Edición). Riopiedras.
- Ethnologue. (2023). *Ladino*. <https://www.ethnologue.com/language/lad/>
- Fernández, E. (2022, January 16). Los lugares donde el idioma judeoespañol (o ladino) sigue vivo y en evolución. *BBC News Mundo*. <https://www.bbc.com/mundo/noticias-59939394>
- Harris, T. (2006). The sociolinguistic situation of Judeo-Spanish in the 20th century in the United States and Israel. *Revista Internacional de Lingüística Iberoamericana*, IV, 115–133.
- Hernández Rodríguez, J. D. (2022). *Aspectos sociolingüísticos del judeoespañol en Oriente Próximo. El caso de Israel* [University of Iceland]. <https://skemman.is/handle/1946/43030?locale=en>
- Hualde, J. I., Olarrea, A., Escobar, A. M., Travis, C., & Sanz, C. (2021). *Introducción a la Lingüística Hispánica* (Tercera Edición). Cambridge University Press.
- Londoño, R. A., Estupiñán, M. C., & Idárraga, L. E. T. (2012). *Sociolingüística: Enfoques pragmático y variacionista*. ECOE EDICIONES. <https://books.google.is/books?id=aNGLBQAAQBAJ>
- Moreno, F. (1998). *Principios de sociolingüística y sociología del lenguaje*. Ariel Lingüística.
- Vivante, S. R. (2020). *El judeoespañol en Israel: algunas cuestiones sobre el conocimiento de esta lengua entre los sefardíes*. Centro Virtual Cervantes. https://cvc.cervantes.es/lengua/anuario/anuario_20/vivante/p01.htm

Hintikka, Anni (Turku), **Quand un "lion" en français ressemble à un "laɪən" en anglais - L'effet du degré de similarité phonologique et orthographique sur la reconnaissance des mots cognats en L3**

Lorsque les apprenants finnophones commencent à étudier le français, dans la plupart des cas, ils ont déjà des connaissances préalables en anglais et savent déjà écrire. Cela peut influencer leur apprentissage du vocabulaire en français. De plus, selon des recherches antérieures, lors du traitement cognitif du contenu linguistique, d'autres langues connues par l'individu sont également activées. Un exemple de cette activation en parallèle est l'effet de cognat (par exemple, Dijkstra et al., 2010).

Les mots cognats (angl. cognates) sont des mots qui partagent un sens, une forme orthographique et une forme phonologique similaires dans deux langues (par exemple, le mot 'science' en anglais et en français). Les cognats produisent un effet dans la compréhension, appelé effet de cognat. Souvent, cela signifie que les cognats sont reconnus plus rapidement et avec moins d'erreurs que les mots non-cognats (Dijkstra et al., 2010). Cependant, la plupart des études antérieures sur l'effet de cognat n'ont pas systématiquement pris en compte le degré de similarité orthographique et phonologique des mots cognats, ni le niveau de compétence linguistique. Ainsi, nos questions de recherche sont: 1) Est-ce que le degré de similarité orthographique et phonologique a un effet sur la reconnaissance des mots cognats anglais-français chez les apprenants finnophones dans les modalités visuelle et auditive ? 2) Est-ce que cet effet est différent selon le niveau de compétence linguistique en français ?

Pour répondre à ces questions, nous présentons les résultats de notre étude en cours. Les étudiants finnophones de français (n=40-60) participent à deux tâches de décision lexicale : visuelle et auditive. Le degré de similarité orthographique et phonologique des mots cognats est contrôlé. Les données issues de décision lexicale sont analysées à l'aide de modèles linéaires mixtes (généralisés). Pour avoir une idée plus précise des connaissances lexicales de nos participants, ils participent également à une tâche de production orale et écrite.

Nos résultats sont utiles pour améliorer les spécificités des modèles de reconnaissance de mots bilingues. De plus, nous présentons un point de vue pédagogique, car nos résultats peuvent fournir des suggestions importantes pour l'enseignement du vocabulaire.

Références :

Dijkstra, T., Miwa, K., Brummelhuis, B., Sappelli, M., & Baayen, H. (2010). How crosslanguage similarity and task demands affect cognate recognition. *Journal of Memory and Language*, 62(3), 284-301. doi:10.1016/j.jml.2009.12.003

Härmä, Juhani (Helsinki), **La courtoisie d'antan : remarques sur les stratégies de politesse chez les épistoliers finlandais francophones des XVIII^e et XIX^e siècles**

Le corpus de lettres écrites en français par quatre fonctionnaires finlandais aux XVIII^e et XIX^e siècles, sur lequel je travaille depuis plus de dix ans, présente un grand intérêt pour l'histoire de la francophonie en Finlande, grâce aux multiples aspects pertinents d'un point de vue linguistique. J'avais esquissé dans le temps une première approche de l'étude de la politesse chez Johan Albrecht Ehrenström (1762 – 1847). Je propose maintenant de revenir sur cette problématique avec une tentative de comparaison des épistoliers contemporains qui, avec Ehrenström, formaient un réseau de correspondants, à savoir Gustaf Mauritz Armfelt, Robert Henrik Rehbinder et Carl Johan Walleen, tous nés au XVIII^e siècle et décédés entre 1814 et 1867.

Dans les lettres des quatre épistoliers, la politesse est une des caractéristiques saillantes qui apparaît dans les formules plus ou moins rituelles du début et de la fin des lettres, mais, comme on peut s'en douter, également dans d'autres endroits.

Votre bien aimable lettre du 13, 17 et 20 mai, m'est parvenue, il y a deux jours, par la poste. Autant je suis charmé de cette nouvelle marque de Votre souvenir et amitié, autant j'ai de regret à ne pas trouver l'occasion, dont je m'étais flatté, de voir le nouveau marié, et de faire la connaissance de son épouse. (Ehrenström à Walleen 1815)

Veillez bien, je vous en supplie, dire de ma part, des choses obligeantes à tous ceux que Vous croyez mes amis dans la nouvelle capitale de notre chère patrie, notamment à MM. Strömberg et Sederholm, et soyez bien persuadé des sentiments d'estime et d'attachement inviolables, avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur,
De Votre Excellence
le très-humble et très-obéissant
serviteur

Walleen (Walleen à Ehrenström 1815)

Une certaine courtoisie « formulaire » apparaît aussi dans le corps des lettres, avec des verbes comme *supplier* qui se répètent. Les termes d'adresse sont utilisés comme dans le dialogue oral.

Je Vous supplie, Monsieur, de décider si les meubles doivent être transportés par eau ou par terre et dans le premier cas de fréter un vaisseau convenable. Il m'est impossible de juger ici si tel ou tel vaisseau est propre à transporter les meubles sans qu'ils en puissent souffrir. (Rehbinder à Ehrenström 1819)

Vous raisonnez, Monsieur, sur les affaires du tems avec le talent distingué qui brille dans toutes vos compositions, et qui est si rare dans notre pays. Même lorsque je ne suis pas de Votre avis, je ne puis que rendre la plus parfaite justice à Votre manière de voir, et à celle d'exprimer Vos idées. (Ehrenström à Walleen 1815)

J'examinerai surtout la notion de *face* (Brown & Levinson, Kerbrat-Orecchioni), appropriée à décrire les relations réciproques des épistoliers, dont le langage sert à révéler plus ou moins directement leur position à l'égard des questions d'actualité de l'époque. Le concept de *réseau* doit aussi être étudié comme le dénominateur rassemblant les caractéristiques communes définissant les scripteurs.

Références :

- Brown, Penelope – Stephen C. Levinson (1987) *Politeness. Some universals in language usage*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Härmä, Juhani [2015] Stratégies de politesse dans des lettres finlandaises écrites en français au XIX^e siècle. *Actes du XIXe Congrès des Romanistes scandinaves, Reykjavik 12-15 août 2014*. <https://conference.hi.is/rom14/rom-lectures/>
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2011) « *Politesse, impolitesse, 'non-politesse', 'polirudesse'* : aperçus théoriques et application aux débats politiques télévisuels ». Gudrun Held – Uta Helfrich, (éds.) *CORTESIA – POLITESSE – CORTESÍA. La politesse verbale dans une perspective romaniste. Aspects théoriques et applications*. Frankfurt am Main, etc. : Peter Lang.

Härmänmaa, Marja (Turku), **"Industria dell'immaginazione" ossia un'indagine della poetica di D'Annunzio**

L'Ottocento fu un secolo di grandi cambiamenti sociali e scientifici, nel corso del quale si assisté all'ascesa della classe borghese subentrata all'aristocrazia, alla nascita dell'industria che sostituì l'artigianato, e all'affermazione di nuove discipline come l'antropologia e la psicanalisi che contribuirono a sovvertire la concezione della realtà. Tutto ciò scompaginò non solo la società in generale, ma mise profondamente in discussione il ruolo degli intellettuali e degli scrittori, il significato stesso dell'arte, della letteratura e del linguaggio come mezzo di comunicazione.

Come scrittore e poeta, Gabriele D'Annunzio, soprannominato *"l'Imaginifico"*, è noto appunto come creatore di immagini e di espressioni straordinarie che poi sono entrate nel linguaggio corrente (molto più di quanto non sia accaduto a un poeta così fondamentale per la lingua italiana come Dante Alighieri).

Date tali premesse, nel mio intervento mi concentrerò sulla concezione dannunziana della letteratura nella società e della realtà circostante e/o della natura, sul rapporto tra arte e scienza, e cercherò di proporre una sintesi della sua poetica dell'"*imaginifico*".

Bibliografia essenziale:

Luciano Anceschi: *Le poetiche del Novecento in Italia*, Torino: Paravia, 1972.

Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris* (1896), Paris: Belin Education, 2012.

Gabriele D'Annunzio, *Scritti giornalistici I*, Milano: Mondadori, 1996.

Gabriele D'Annunzio, *Scritti giornalistici II, 1889-1938*, Milano: Mondadori, 2003.

Gabriele D'Annunzio, *Il Piacere* (1889), Milano: Mondadori, 1995.

Gabriele D'Annunzio, *Le vergini delle rocce* (1895), Milano: Mondadori, 1995.

Leone De Castris, *Il decadentismo italiano. Svevo, Pirandello, D'Annunzio*, Bari: Laterza, 1989.

Angelo Jacomuzzi, *Una poetica strumentale: Gabriele D'Annunzio*, Torino: Einaudi, 1979.

Gail Marshall (ed.) *The Fin de Siècle*, Cambridge: Cambridge University Press, 2007.

Nicola Merola (ed.) *D'Annunzio e la poesia di massa. Guida storica e critica*, Bari: Laterza, 1978.

Anco Marzio Mutterle, "Aspetti e implicazioni del decadentismo," in Armando Balduino (ed.) *Storia letteraria d'Italia. Tomo II, l'Ottocento*, Padova: Piccin Nuova Libreria, 1997.

Vito Salierno, *D'Annunzio e i suoi editori*, Milano: Mursia, 1987.

Guy Tosi, *D'Annunzio e la cultura francese. Saggi e studi (1942-1987)*. Tomo I, Lanciano: Rocco Carabba, 2013.

Ivancu, Emilia (Helsinki), **Enseigner le roumain à Helsinki, Finlande. Défis, méthodes, comparaisons, exemples**

L'enseignement du roumain, langue romane atypique de plusieurs points de vue dans un espace linguistique non-indoeuropéenne peut être au moins aussi intéressant que l'enseignement d'une langue étrangère dans n'importe quel autre espace. Cette communication vise à analyser les phénomènes grammaticaux, lexicaux ou culturels qui peuvent créer des difficultés dans le processus d'apprentissage telles que l'absence du genre en finnois ou les différences lexicales entre les deux langues. L'analyse repose sur une approche comparée avec l'espace polonais, où j'ai enseigné le roumain pendant 15 ans, ou avec l'espace roumain, où j'ai enseigné le roumain aux étudiants étrangers dans le cadre du programme de « l'année préparatoire ». La méthode du journal créatif ou celle de l'apprentissage par la musique sont deux des méthodes appliquées comme alternative aux méthodes d'enseignement classiques.

Bibliographie

- Borș, Monica, „Aspecte privind metodele folosite în predarea limbii române ca limbă străină sau despre „cel mai lesnicios extract al sistemului de învățatură a limbii române””, en „Transilvania” 12/2018.
- Dwayne Engh, Why Use Music in English Language Learning? A Survey of the Literature, English Language Teaching; Vol. 6, No. 2; 2013 ISSN 1916-4742 E-ISSN 1916-4750 Published by Canadian Center of Science and Education), 2013.
- Ivancu Emilia, Klimkowski Tomasz, Rumuński nie gryzie!, Edgard, Varsovie, 2017.
- Ivancu Emilia, Nanu Paul, Ivancu Emilia (editors), Limba română ca limbă străină - Metodologie și aplicabilitate culturală, Turku, L'Université de Turku, 2018.
- van Lier, L. Action-based Teaching. Autonomy and Identity. Innovation in Language, 2007, <https://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?rep=rep1&type=pdf&doi=10.1.1.134.3208>
- Learning and Teaching 1 (1), 46–56.Sonea, Ioana, Vilcu, Manual de limba română ca limbă străină (RLS). A1-A2, Cluj-Napoca, Editura Casa Cărții de Știință, 2012.

Jansen, Hanne (København), *In margine alla vita o Lungo la strada? Herman Bang in italiano - un caso di ritraduzione*

Nella mia presentazione tratterò un caso di ritraduzione, più precisamente il romanzo *Ved Vejen* di Herman Bang, uscito in danese nel 1886, tradotto per la prima volta in italiano nel 1929 (*In margine alla vita*), tradotto di nuovo nel 1989 (*Lungo la strada*), e riproposto recentemente al pubblico italiano in una versione notevolmente rivista della ritraduzione del 1989.

Secondo "l'ipotesi della ritraduzione" (proposta nel 1990 da Bensimon e Berman), mentre la prima traduzione adopera tendenzialmente una strategia addomesticante, adattando il testo straniero alle norme della lingua e della cultura di arrivo, la ritraduzione opera invece nella direzione opposta e tende ad avvicinarsi al testo di partenza, conservando le sue particolarità linguistiche, stilistiche, culturali. Sullo sfondo di questa ipotesi (e con le dovute riserve), metterò a confronto la versione originale danese e le tre versioni italiane, di cui riporto qui le prime righe (l'attacco del romanzo):

Stationsforstanderen skiftede Frakke til Toget. - Satan til lidt Forslag i Tiden, sagde han og strakte Armene. Han havde blundet så småt over Regnskaberne. (1886, Herman Bang)

Il treno stava per arrivare. Il capostazione indossò rapidamente il suo palmidone. - Diavolo! Come passa il tempo! disse stirandosi. Si era addormentato un poco sui suoi scartafacci e [...] (1929, traduzione Franco Ardelli)

Il treno era in arrivo. Il capostazione, che aveva sonnecchiato sui libri contabili, si cambiò la giacca. "Accidenti, come vola il tempo" esclamò stirandosi. (1989, traduzione Eva Kampmann)

Il capostazione si cambiò la giacca per l'arrivo del treno. "Accidenti, come vola il tempo," disse sgranchendosi le braccia. Aveva sonnecchiato sui libri contabili. (2019/2020, traduzione rivista Eva Kampmann)

Cercherò di stabilire se le traduzioni, man mano, si avvicinino sempre più al testo di Herman Bang (come in effetti sembra essere il caso guardando queste poche righe), e soprattutto quali siano i cambiamenti (sintassi, lessico, stile) che da versione a versione portano a questo avvicinamento.

Bibliografia

Herman Bang (1886): *Ved Vejen*, Det Schubotheske Forlag

Herman Bang (1929): *In margine alla vita*, trad. di Franco Ardelli, Edizioni Delta.

Herman Bang (1989): *Lungo la strada*, trad. di Eva Kampmann, Guanda.

Herman Bang (2019/20): *Lungo la strada*, trad. rivista di Eva Kampmann, Guanda.

Bensimon, P. (1990): "Présentation". *Palimpsestes* 4.

Berman, A. (1990): "La retraduction come espace de la traduction". *Palimpsestes* 4.

Fusco, F. (2015): "La ritraduzione nel panorama degli studi traduttologici". *Translationes* 7.

Gambier, Y. (1994): "La retraduction, retour et détour". *Meta*, 39 (3).

Gürgcaglar, T. (2009): "Retranslation", in *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. Routledge.

Jansen, H. (2013): "Oh, at være en nyoversættelse: Historien af Elsa Morante", in *Babelfisken* (rivista online).

Paloposki, O. & K. Koskinen (2010): "Retranslation", in *Handbook of Translation Studies* vol. 1. Benjamins.

Vanderschelden, I. (2000): "Why retranslate the French classics? The impact of retranslation on quality", in *On translating French literature and film II*. Rodopi.

Venuti, L. (2004): "Retranslations: The Creation of Value", in *Translation and Culture*. Bucknell University Press.

Jemour, Syrine (Aarhus), **La France sous l'emprise de la Scandinavie - Étude de l'exotisation des pays scandinaves dans l'imaginaire collectif français**

Ces dernières décennies, les médias français ont manifesté un intérêt croissant pour les pays scandinaves, avec une tendance générale à idéaliser ces pays et promouvoir leur patrimoine culturel et leur modèle socio-politique. Cependant, la plupart des études existantes sur la représentation du Nord ont été menées dans le domaine littéraire, peu l'ont abordée à travers le prisme des études culturelles, et aucune n'a étudié ce que ces discours pourraient révéler sur la place des sociétés scandinaves dans l'imaginaire collectif français. Ainsi, ma communication étudiera l'altérité d'un point de vue culturel et linguistique à travers le rôle du discours médiatique français dans le processus d'exotisation des pays nordiques. Ma recherche se basera donc sur une approche interdisciplinaire.

Elle reposera d'abord sur des méthodes issues des humanités, en particulier l'analyse d'« objets discursifs » que représentent les stéréotypes nationaux et que propose le domaine de l'imagologie. L'étude sera basée sur une analyse thématique du développement et de la réception des tropes culturels et des clichés sur les pays scandinaves dans l'imaginaire français. Cette approche reposera sur une analyse qualitative d'articles de journaux pour étudier l'évolution de la perception des pays scandinaves ainsi que les thèmes récurrents à travers lesquels ces pays suscitent l'intérêt de l'opinion française. S'ajoute à cela le recours aux concepts théorisés par Edward Saïd sur l'exotisme, mettant en lumière les processus d'altérisation interculturelle. Mon analyse postule que les discours sur les pays scandinaves sont des instruments qui révèlent et agissent à la fois sur la construction sociale de la réalité, dans le sens où la représentation de ce groupe ethnique et culturel participe à produire et reproduire les différentes relations de pouvoir entre les groupes impliqués. Enfin, l'étude de la perception des pays scandinaves par la France prendra en compte un élément fondamental : le discours en tant que vecteur de représentations culturelles. Pour ce faire, mon analyse s'appuiera sur les outils fournis par la « narratologie linguistique » et l'analyse critique du discours, permettant d'étudier la manière dont les pratiques discursives révèlent des relations de pouvoir sous-jacentes. Cette approche linguistique sera fondamentale dans l'étude des mécanismes d'exotisation à travers le discours, car elle permettra d'étudier les processus discursifs qui construisent les représentations de l'imaginaire à travers l'exploration des champs lexicaux, l'analyse du style, les structures textuelles, la grammaire ou la rhétorique.

Je propose une nouvelle compréhension des représentations interculturelles en révélant comment le langage façonne notre perception de l'Altérité. Je propose de contribuer à la modélisation de la relation entre le Soi en constante confrontation avec l'Autre, et de fournir de nouveaux éléments empiriques sur la manière dont l'altérité scandinave est représentée en France. Par cette ambition, l'étude s'inscrit dans la continuité des études postcoloniales dans la mesure où elle postule que l'exotisation des pays scandinaves s'expliquerait par l'image que la France a du monde scandinave, une représentation alimentée par l'établissement sous-jacent d'une relation de domination culturelle, même dans un contexte inter-européen, initiée par l'autorité d'un capital culturel que les Scandinaves auraient vis-à-vis des Français.

Références

- Adam, Jean-Michel. 1996. *Le récit*. Paris : PUF (« Que sais-je ? »).
- Amossy, Ruth, & Herschberg-Pierrot, Anne. 2005. *Stéréotypes et clichés: Langue, Discours, société*. Paris: Armand Colin.
- Anscombre Jean-Claude. 2011. « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes ». *Langages*, n°142 : 57-76.
- Beller, Manfred, and Leerssen, Joep. 2007. *Imagology: The Cultural Construction and literary representation of national characters: A critical survey*. Amsterdam: Rodopi.
- Chew, William L. 2006. "What's in a National Stereotype? An Introduction to Imagology at the Threshold of the 21st Century." *Language and Intercultural Communication* 6(3-4): 179-187.
- Fairclough, Norman. 2010. *Critical Discourse Analysis: The Critical Study of Language* (2ème édition). Routledge.
- Jørgensen, Marianne W., & Phillips, Louise. 1999. *Diskursanalyse som teori og metode* (1ère édition). Samfundslitteratur.
- Neumann, Birgit. 2009. "Towards a Cultural and Historical Imagology." *European Journal of English Studies* 13(3): 275-291.
- Rivara. René. 2000. *La langue du récit. Introduction à la narratologie énonciative*. Paris : L'Harmattan.
- Saïd, Edward W. 2015. *L'orientalisme: L'Orient Créé Par l'occident*. Paris: Éditions du Seuil.
- Segalen, Victor, & Manceron, G. 2007. *Essai sur l'exotisme: Une esthétique du divers: Et textes sur gaugin et l'océanie*. Paris: Librairie générale française.
- Stadius, Peter, et al. 2013. *Communicating the North : Media Structures and Images in the Making of the Nordic Region*. Farnham, United Kingdom: Taylor & Francis Group.

Jeppesen Kragh, Kirsten, Erling Strudsholm (København), **Un approccio funzionale all'insegnamento della grammatica francese/italiana**

Le grammatiche del francese e dell'italiano per gli studenti universitari danesi sono note per il loro approccio sintattico e strutturalista alla descrizione della lingua francese/italiana (v. ad es. Bach & Schmitt Jensen 1990, Pedersen et al. 2000 [1980]). Tuttavia, per molti anni, l'insegnamento della grammatica francese/italiana in Danimarca si è concentrato molto di più sulle abilità comunicative degli studenti di francese/italiano, a volte a scapito dell'acquisizione della morfologia e della sintassi. Questo cambiamento nell'insegnamento della grammatica è visibile in tutto il sistema scolastico danese, dalla scuola primaria alla scuola secondaria inferiore e superiore, fino agli studi universitari. Ci sembra quindi che un approccio strutturale basato esclusivamente sulla morfologia e sulla sintassi non sia più adeguato per gli studenti universitari danesi, che vengono formati in modo diverso. Cercheremo di descrivere alcune delle considerazioni preliminari che abbiamo fatto e che ci proponiamo di seguire per elaborare nuove grammatiche rispettivamente del francese e dell'italiano.

Ci proponiamo di ampliare l'approccio strutturale con una prospettiva funzionale e onomasiologica basata su categorie semantiche e pragmatiche (Gregersen 2006, Harder 2006).

Nel nostro contributo ci proponiamo di mostrare come questa prospettiva possa contribuire a un approccio maggiormente basato sull'uso. Come progetto pilota, passeremo in rassegna il trattamento del tema della diatesi da parte di alcune grammatiche tradizionali e discuteremo il modo in cui la prospettiva funzionale può essere applicata.

Riferimenti bibliografici

Bach, Svend & Schmitt Jensen, Jørgen. 1990. *Større italiensk grammatik*. København: Munksgaard.

Gregersen, Frans. 2006. "Strukturalismen i vore hjerter - Eller: i virkeligheden er vi jo alle en slags strukturalister". *Nydanske Sprogstudier* 34-35: 11-52.

Harder, Peter. 2006. "Dansk Funktionel Lingvistik". *Nydanske Sprogstudier* 34-35: 92-130.

Pedersen, John, Spang-Hanssen, Ebbe & Vikner, Carl. 2000 [1980]. *Fransk Grammatik*. 1. udgave, 9. oplag ed. København: Akademisk Forlag.

Johnen, Thomas (Zwickau), **Estratégias de tradução das formas de tratamento do sueco contemporâneo para as línguas românicas na tradução literária: O exemplo das traduções catalã, espanhola, francesa, italiana e portuguesa do romance *Kinesen* por Henning Mankell**

No caso da tradução de textos literários contemporâneos do sueco para as línguas românicas, as formas de tratamento apresentam um desafio especial, pois depois da assim chamada “du-reform” na Suécia (cf. Teleman/ Hellberg/ Andersson 1999: 266-270; Tykesson-Bergman 2006: 101-104; 261-266) a forma generalizada de tratamento no singular em sueco é o pronome T (*du*), também em situações, nas quais as formas de proximidade não são possíveis nas línguas românicas.

Se bem que em textos literários, a oralidade é apenas recriada, portanto a representação escrita da oralidade é diferente de interações reais, certos parâmetros relevantes para a escolha de formas de tratamento, como o grau de conhecimento mútuo das personagens ou a distância hierárquica são analisáveis. Além disso, textos literários costumam apresentar uma grande variedade de situações. O objetivo desta comunicação é, portanto, analisar de maneira qualitativa decisões tradutológicas divergentes e convergentes com relação às formas de tratamento nas respectivas traduções para línguas românicas do romance *Kinesen* escrito por Henning Mankell traduzidas diretamente do sueco.

Mesmo se convém tomar em consideração que o texto original influencia de certa maneira os textos traduzidos, podemos considerar que os tradutores, nas suas decisões, julgam a aceitabilidade da forma de tratamento em questão para cada uma das situações. Assim, suas decisões podem ser indícios valiosos para divergências e convergências no uso e na aceitabilidade nos contextos idênticos das formas de tratamento nas línguas em questão.

Referências

Corpus

- Mankell, Henning (2008): *Kinesen*. Stockholm: Leopard.
- Mankell, Henning (2010): *O homem de Pequim*, traduzido por Ulla Baginha. Barcarena: Presença.
- Mankell, Henning (2011): *Le Chinois*, traduzido por Rémi Cassaigne. Paris: Seuil.
- Mankell, Henning (2011): *Il cinese*, traduzido por Giorgio Puleo. Venezia: Marsilio.
- Mankell, Henning (2014): *El chino*, traduzido por Carmen Montes. 4ª ed. Barcelona: Tusquets.
- Mankell, Henning (2015): *El xinès*, traduzido por Ivette Miravittlas. 2ª ed. Barcelona: Tusquets.

Estudos

- Bartens, Angela (2002): “A propósito de *Uma casa para Mr. Biswas* e a tradução das formas de tratamento do inglês para o português e o espanhol”, in: *Neuphilologische Mitteilungen* 103, 4, 423-433.
- Brunet, Jacqueline (2008): “Les formes d’adresse en italien: d’hier à aujourd’hui”, in: Carreira, Maria Helena Araújo (ed.): “*Mignonne, allons voir si la rose...*”: *Termes d’adresse et modalités énonciatives dans les langues romanes*”. Saint Denis: Université Paris (Vincennes Saint-Denis (Travaux et Documents; 40), 63-78.
- Clyne, Michael/ Norrby, Catrin (2011): “Address in pluricentric languages: The case of German and Swedish”, in: Silva, Augusto Soares da/ Torres, Amadeu/ Gonçalves, Miguel (eds.): *Línguas pluricêntricas: Variação Linguística e Dimensões Sociocognitivas; Pluricentric Languages: Linguistic Variation and Sociocognitive Dimensions*. Braga: Publicações da Faculdade de Filosofia, Universidade Católica Portuguesa, 147-160.
- Coffen, Béatrice (2002): *Histoire culturelle des pronoms d’adresse: une typologie des systèmes allocutoires dans les langues romanes*. Paris: Champiion.
- Hammermüller, Gunther (2022): *Die Anrede m Portugiesischen: eine soziolinguistische Untersuchung zu Anredekonventionen des gegenwärtigen europäischen Portugiesisch*. 2ª ed. Berlin: Lang (Romanistische Arbeiten interkulturell und interdisziplinär; 21).
- Hummel, Martin/ Kluge, Bettina / Vázquez Laslop (eds.) (2010): *Formas y fórmulas de tratamiento en el mundo hispánico*. México: El Colégio de México; Graz: Karl-Franzens-Universität Graz.
- Johnen, Thomas (2019): *Nominale Anredeformen in Fernsehwahlduellen: ein multilingualer Vergleich*. Zwickau: Westsächsische Hochschule Zwickau, Fakultät Angewandte Sprachen und Interkulturelle Kommunikation (ZwIKSprache; 3). DOI: 10.34806/19wq-t276

- Kluge, Bettina (2019): "On translating pronominal and nominal terms of address: state of the art and future directions", in: Kluge, Bettina/ Moyna, María Irene (eds.): *It's not all about you: New perspectives on address research*. Amsterdam: Benjamins, 47-74.
- Lara Bermejo, Victor (2022): *Historia de los pronombres de tratamiento iberorromances: Península Ibérica, América, África y Filipinas*. Madrid: Iberoamericana; Frankfurt: Vervuert (Lingüística Iberoamericana; 92), <https://www.iberoamericana-vervuert.es/Libros/9788491922988.pdf> (18/12/2022).
- Masello, Laura (2011). "Variedades de la lengua y opciones del traductor literario: formas de tratamiento en portugués y en español", in: Couto, Leticia Rebollo & Lopes, Célia Regina dos Santos (orgs.): *As formas de tratamento em português e em espanhol: variação, mudança e funções conversacionais / Las formas de tratamiento en español y en portugués. Variación, cambio y funciones conversacionales*. Río de Janeiro: Editora da Universidade Federal Fluminense., 473-496.
- Neus Nogué, Neus/ Besa, Josep/ Payrató, Lluís/ Sendra, Montserrat (eds.) (2022): *Els sistemes de tractament: una visió interlingüística i aplicada*. Barcelona: Edicions de la Universitat de Barcelona.
- Pereira, Lyvia Lea de Oliveira/ Pontes, Valdecy de Oliveira (2015): "A tradução das formas de tratamento do espanhol para o português brasileiro e a questão da variação linguística". *Transversal* 1 (2), 48-67. <http://periodicos.ufc.br/index.php/TRANSVERSAL/article/view/2495>
- Suomela-Härmä, Elina / Härmä, Juhani / Havu, Eva (éds.) (2013): *Représentations des formes d'adresse dans les langues romanes / Representaciones de las formas de tratamiento en las lenguas románicas / Rappresentazioni di forme allocutive nelle lingue romanze*. (Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki, 89), Helsinki: Société Néophilologique.
- Teleman, Ulf/ Hellberg, Staffan/ Andersson, Erik (1999): *Svenska Akademiens grammatik*. 3 vol. Stockholm: Norstedts Ordbok.
- Tykesson-Bergman, Ingela (2006): *Samtal i butik: språklig interaktion mellan biträden och kunder*. Stockholm: Stockholms universitet (Acta universitatis stockholmiensis: Stockholm Studies in Scandinavian Philology; N.S.; 41).

Kempas, Ilpo (Helsinki), **Una mirada sobre las principales expresiones tematizadoras del español y la variación en su uso**

En nuestra comunicación tratamos las expresiones tematizadoras (en adelante “EETT”) del español. Las expresiones de este tipo, también denominadas topicalizadoras (cf. Williams 1981), se usan para establecer una vinculación mental con algo ya conocido por el receptor del mensaje, esto es, un marco discursivo (Anscombe 2006: 1), o una anáfora asociativa (NGLE 2010: 1046). Como ejemplos, cabe mencionar las EETT *en lo que respecta a* y *en lo que se refiere a*. Según Williams (1981), que trata su uso en textos, las EETT sirven para focalizar una frase particular como el tema principal de una oración, párrafo o una sección entera. Consiguientemente, las EETT solo estructuran el enunciado y, aparte de vincular este con un elemento conocido por el receptor (el tema), no ofrecen información nueva (el rema), expresada a su vez en el resto de la oración o en un conjunto compuesto por más oraciones. Las EETT se utilizan, pues, tanto en el habla como en el texto. No obstante, por razones prácticas, en nuestra comunicación solo tratamos las EETT del lenguaje escrito.

Al examinar las EETT no verbales, como *en cuanto a*, surge la necesidad de distinguir su uso como ET de su uso como locución preposicional. Sobre todo, las expresiones basadas en el sustantivo *respecto* (p. ej., *con respecto a*) tienden a aparecer más a menudo como locuciones preposicionales que como EETT.

Para estudiar este tema se realizó un estudio empírico, para el cual se recogieron, a través de búsquedas en Internet, todas las expresiones del lenguaje escrito con función tematizadora y sus respectivas frecuencias. Como elemento “tematizado” se utilizó el sustantivo *clima*. Más tarde nos limitamos a las cinco EETT más comunes, que incluyen los verbos *referirse*, *respectar*, *concernir*, *atañer* y la ET *en cuanto a*. Las EETT anteriores se examinan desde la perspectiva de su frecuencia de uso y la variación sintáctica, esto es, 1) la posición del objeto directo dentro de la ET, 2) la preposición usada en la ET (*en* o *por*), y 3) la posición de la ET dentro de la oración (inicial, central, final).

Bibliografía

- Anscombe, Jean-Claude 2006. « 11. Les locutions *quant à, pour ce qui est de, en ce qui concerne* : chronique d’un discours annoncé », *Modèles linguistiques* [En ligne], 54 | 2006, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 30 avril 2019. <http://journals.openedition.org/ml/587>; DOI: 10.4000/ml.587
- Nueva gramática de la lengua española* (NGLE) 2010. Segunda tirada, corregida. Real Academia Española & Asociación de Academias de la Lengua Española. Madrid: Espasa libros, S. L. U.
- Williams, J. M. 1981. *Style: Ten lessons in clarity and grace*. Glenview, IL: Scott, Foresman and Company.

Khachaturyan, Elizaveta (Oslo), **L'uso degli avverbi nelle risposte: tra lo stile conversazionale e i modelli comportamentali**

Lo stile conversazionale tipico di una lingua impone al parlante certi modelli comportamentali. Questi modelli possono essere ricostruiti attraverso l'uso di alcune parole spesso associate a determinate proprietà prosodiche. Queste parole sono spesso analizzate in prospettiva cross-linguistica e cross-culturale (p.es., Goddard, Wierzbicka 2004, Byram & Kramersch 2008; Sharifian & Palmer, 2007) e fanno parte della "competenza simbolica", secondo Kramersch (2006), indispensabile per una comunicazione felice. In uno studio di Fronhover (2019) è stato dimostrato, per esempio, come l'uso delle parole con funzioni modali possa essere interpretato in termini di regole linguistico-culturali che vanno rispettate in una comunicazione. Allo stesso tempo, le caratteristiche dei partecipanti e i rapporti tra di loro possono avere un ruolo altrettanto importante per la svolgimento conversazionale (p.es., Pauletto, Bardel, 2015; Khachaturyan, 2021).

L'analisi del presente contributo sarà dedicata a quattro avverbi, frequentemente usati nelle risposte: *assolutamente*, *naturalmente*, *ovviamente* e *sicuramente*. I dati per l'analisi sono stati raccolti da dialoghi di due tipi: i dialoghi spontanei e i dialoghi costruiti. I dialoghi spontanei vengono dalle interviste semistrutturate presentate nel corpus SILaNa (Spoken Italian - Interviews about Language and Nation). Le interviste sono state condotte con due gruppi di informanti: 1) con gli italiani che vivono in Norvegia e 2) con i parlanti d'italiano non-nativi che vivono in Italia da più di cinque anni. I dialoghi costruiti corrispondono ai dialoghi letterari ricavati dalle opere degli scrittori italiani moderni.

Per descrivere il ruolo dell'avverbio nel contesto analizzeremo per ogni avverbio la sua forma e i contesti d'uso, dopodiché confronteremo come gli avverbi siano usati nelle risposte dei parlanti italiani e dei parlanti non-nativi, nei dialoghi spontanei e nei dialoghi costruiti. Questo confronto ci porterà ad una discussione dei modelli comportamentali trasmessi attraverso gli avverbi utilizzati.

Bibliografia

- Byram, K., Kramersch, C., 2008. Why is it so difficult to teach language as culture? In: *The German Quarterly*, Volume 81, issue 1, 20–34.
- Fronhover, N.-M., 2019. My anger was justified surely? Epistemic markers across British English and German Emotion Events. In: Lachlan Mackenzie J., Alba-Juez, A. (Eds.) *Emotion in Discourse*. John Benjamins Publishing Company, Amsterdam / Philadelphia, 213-244.
- Goddard, C., Wierzbicka, A., 2004. Cultural Scripts. In: *Special Issue of Intercultural Pragmatics*, 1 (2), 153-166.
- Khachaturyan, E., 2021. Segnali discorsivi: problemi di acquisizione attraverso il corpus dell'italiano parlato SILaNa. In: Schøsler, L., Härmä, J., (Eds.) *Les actes du XXIXe CILPR, Société de Linguistique Romane*, 1497-1510.
- Kramersch, C., 2006. From communicative competence to symbolic competence. In: *Modern Language Journal* 90:2, 249-252.
- Pauletto, F., Bardel, C., 2015. Direi che: strategie di mitigazione nell'interazione di un'apprendente "quasi nativa". In: Borreguero Zuloaga, M., Gómez-Jordana Ferary, S., (Eds.) *Les marqueurs du discours dans les langues romanes: une approche contrastive*, Lambert-Lucas, Limoges, 425-437.
- Sharifian, F., Palmer, G.B. (eds.) 2007. *Applied cultural linguistics: Implications for second language learning and intercultural communication*. John Benjamins, Amsterdam.

Kleveland, Anne Karine (Trondheim), **El giro ecocéntrico en la prosa breve hispánica del siglo XXI**

Si en la literatura latinoamericana de la segunda mitad del siglo XX, y en el espíritu del posmodernismo, a los animales no humanos se les otorgaron papeles como extras y se usaron como metáforas para examinar la capacidad intelectual humana y sus desafíos, en la actualidad se percibe un cambio de perspectiva. En el siglo XXI vemos cómo cada vez más textos literarios se alejan de este enfoque antropocéntrico para acercarse a uno ecocéntrico. De esta manera, los textos actuales reflejan un giro donde diferentes expresiones artísticas transmiten un deseo de redefinir nuestra relación con los otros seres con los que compartimos la tierra. En esta comunicación se presentan algunos ejemplos de prosa breve hispánica entre 2010 y 2023 donde se percibe esta nueva visión. Partiendo de la ecofilosofía y de la ética de *fellow creature*, se explora cómo los autores de hoy matizan de diferentes maneras las voces, las emociones y los papeles de la diversidad de especies en sus representaciones literarias. De esta manera los ejemplos literarios facilitan la discusión de lo humano como una especie en coexistencia con otras especies, y nos permite imaginar una identidad más profunda en conexión con otros seres vivos.

Bibliografía (selección)

- Barbas-Rhoden, Laura, “Hacia una ecocrítica transnacional: aportes de la filosofía y crítica cultural latinoamericanas”, *Revista de Crítica Literaria Latinoamericana*, vol. 40, nr. 79, 2014, pp. 79–96, <https://www.jstor.org/stable/43854810>
- Binns, Niall, “Ecocrítica en España e Hispanoamérica”, *Ecozona*, vol 1, nr. 1, 2010, pp. 132–135.
- Binns, Niall, “Ornithological Competence and Literary Biodiversity in Spanish American Poetry”. *ISLE: Interdisciplinary Studies in Literature and Environment*, 29: 3, 2022, pp. 638–657, <https://doi.org/10.1093/isle/isab076>
- Colanzi, Liliana, *Nuestro mundo muerto*. Buenos Aires, Eterna Cadencia, [2016], 2017.
- Dzwonkowska, Dominika, “Is Environmental Virtue Ethics Anthropocentric?”, *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*, nr. 31, pp. 723–738, 2018, <https://doi.org/10.1007/s10806-018-9751-6>
- Heffes, Gisela “Introducción. Para una ecocrítica latinoamericana: entre la postulación de un ecocentrismo crítico y la crítica a un antropocentrismo hegemónico”, *Revista de Crítica Literaria Latinoamericana*, vol. 40, nr. 79, 2014, pp. 11–34, <https://www.jstor.org/stable/43854807>
- Hverven, Sigurd, *Ville verdier. Naturfilosofi i menneskets tidsalder*, Oslo, Dreyers forlag, 2023.
- Korsgaard, Cristine M., *Fellow creatures. Our obligation to the other animals*, Oxford, Oxford University Press, 2018, <https://doi.org/10.1093/oso/9780198753858.001.0001>
- LePan, Don og Maureen Okun, “Our Fellow Creatures: Who Were They? Who Are They?”, november, 2014, <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2528346>
- Nettel, Guadalupe, *El matrimonio de los peces rojos*, Madrid, Páginas de Espuma, 2013.
- Schweblin, Samantha, *Pájaros en la boca y otros cuentos*, Literatura Random House, 2017.
- Solà, Irene, *Canto yo y la montaña baila*, (oversatt av Concha Cardeñoso Sáenz de Miera), Barcelona, Anagrama [2019] 2022.
- Weil, Kari, «A Report on the Animal Turn», *differences*, 1 september 2010; 21 (2): 1–23. doi: <https://doi.org/10.1215/10407391-2010-001>

Kraenker, Sabine (Helsinki), Anne-Laure Kiviniemi (Jyväskylä), Xavier Martin (Oulu), Ana-Maria Cozma (Turku), **Le Choix Goncourt de la Finlande comme expérience pédagogique et renouvellement de l'enseignement de la littérature**

En 2021 et 2022, plusieurs universités finlandaises (l'université de Turku, Åbo Akademi, l'université de Jyväskylä, l'université de Oulu, l'université de Helsinki), sous l'impulsion de l'Institut français de Finlande, ont initié le Choix Goncourt de la Finlande, une variante du célèbre Prix Goncourt réservée aux étudiants de français de pays étrangers. L'idée était de lire les quatre livres finalistes du prix Goncourt en France, liste donnée au mois d'octobre par l'Académie Goncourt, et d'attribuer le Choix Goncourt de la Finlande au livre ayant obtenu le suffrage de nos étudiants.

Chacune de nos universités a créé un jury composé de plusieurs étudiants et dirigé par un enseignant ou un ambassadeur parmi les étudiants. Les modalités pratiques ont pu différer d'une université à l'autre, mais les grands principes du projet ont été les mêmes pour tous. L'Institut français a donné son soutien et a organisé les rencontres de l'année 2021, pour ensuite en donner la responsabilité aux différentes universités participantes et l'Institut a financé et organisé le concours de critique littéraire qui a clôturé le projet au printemps.

Ce projet nous a fait réfléchir à la place de la littérature dans nos cursus et nous a permis de donner une place différente à la littérature francophone contemporaine dans nos programmes respectifs. Nous voudrions présenter les différents aspects de ce projet en ce qui concerne le guidage de la lecture des étudiants et la dimension professionnalisante du Choix Goncourt. Cette expérience a fait resurgir des activités qui avaient disparu de nos programmes comme « le club de lecture », l'écriture d'une critique littéraire, de nombreux débats autour de lectures de textes littéraires, la rencontre avec l'écrivain finaliste et avec son traducteur. Le lien a pu être fait entre la littérature, son incarnation à travers les écrivains, la critique littéraire (rencontre avec un critique professionnel) et le monde de l'édition (rencontre avec un spécialiste). Nous pensons que ce nouveau souffle donné à la littérature francophone dans nos universités est une avancée importante pour le renouveau de l'intérêt pour le domaine littéraire. Cela a permis à nos étudiants de s'ouvrir au monde littéraire contemporain, de s'impliquer et de prendre position face à un texte.

En effet, dans les études à l'université, la lecture des textes est abordée dans la perspective d'apprendre et de comprendre. Les textes sont étudiés, déchiffrés, interprétés. Il y a peu de place pour le jugement subjectif. Grâce au Choix Goncourt de la Finlande, la démarche descriptive et analytique s'accompagne d'une démarche élective et subjective. Tous ces aspects pédagogiques, professionnels et même éthiques sont des aspects que nous voudrions développer dans notre communication.

Bibliographie critique

Sylvie Ducas, *La littérature à quel(s) prix ? Histoire des prix littéraires*, Paris, La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2013.

Arnaud Viviant, *Station Goncourt, 120 ans de prix littéraires*, Paris, La fabrique éditions, 2023.

Künzli, Alexander (Genève), « C'est sympa d'être payé pour regarder des films ! » – Rôle et statut des professionnelles du sous-titrage à l'ère du streaming

La recherche en traduction audiovisuelle est considérée comme l'un des domaines les plus dynamiques de la traductologie. De nombreuses études ont été menées sur la gestion de l'oralité, des variétés linguistiques, des références culturelles ou des jeux de mots, ainsi que sur la portée que les choix de traduction ont sur les publics cibles. En revanche, le processus de production des traductions audiovisuelles ainsi que le rôle et le statut des professionnel-les qui assurent celles-ci n'ont guère été analysés. Notre communication vise à contribuer à combler cette lacune. Relevante de la sociotraductologie, elle présentera les résultats d'une étude comparative de la pratique du sous-titrage en France et en Suède. Nous avons recueilli, sous la forme d'entrevues par courriel, le témoignage d'expert-es en sous-titrage travaillant sur ce marché dans ces deux pays. Les questions portent notamment sur l'évolution des conditions de travail à l'ère du streaming, qui est considéré comme responsable d'un bouleversement de ce marché. Les résultats font apparaître plusieurs tendances décrites comme négatives ou, du moins, difficiles par les répondant-es : la propagation de la traduction automatique, imposée notamment par les plateformes de streaming pour réduire au maximum la part humaine dans la création des sous-titres ; l'absence de feedback et de communication informelle dans le cadre des collaborations, au sein d'équipes entièrement virtuelles ; de même que la méconnaissance des compétences nécessaires pour effectuer un sous-titrage de qualité, tant de la part du grand public, consommateur des sous-titres, que des donneurs d'ouvrage. Toutefois, les réponses font également apparaître des facteurs de motivation pour les professionnel-les du sous-titrage, malgré ces évolutions regrettables : l'amour du cinéma ; la passion pour les langues ; le désir de faire preuve de créativité linguistique malgré les contraintes spatiotemporelles inhérentes au sous-titrage ; et la possibilité de gérer l'ensemble du processus de production de sous-titres, du repérage au contrôle qualité du produit final, en passant par la phase de traduction à proprement parler. 2

Sur la base de ces observations, l'étude apportera également un éclairage sur la manière dont l'industrie du sous-titrage pourrait – si elle le souhaite – créer un environnement de travail plus satisfaisant et fidéliser les professionnel-les grâce à un engagement affectif.

Lacaze, Grégoire (Aix-en-Provence), Ellinor Lind (Turku), **Adaptation de proverbes et formes proverbiales agrestes entre le français et le suédois à partir de considérations linguistiques, stylistiques et traductologiques**

Cette étude se propose de comparer certaines formes proverbiales utilisées en langue française avec leurs homologues en suédois. Pour ce faire, nous envisageons une description des caractéristiques principales des proverbes ou formes proverbiales agrestes à partir d'un Thésaurus en français et d'un Thésaurus en suédois. Ces proverbes et formes agrestes « évoquent la terre proche de l'homme qui y vit », d'après l'acception stylistique du terme *agreste* dans le *Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*.

La sélection des proverbes et formes proverbiales effectuée dans cette étude selon des critères sémantiques est forcément réductrice mais l'abondance de la « littérature gnomique » nous encourage à procéder à des choix nécessairement arbitraires. Cette sélection s'appuie sur l'exploitation des « veines sémantiques » des activités champêtres et rurales comme les travaux agricoles, les animaux domestiques, le « bon sens paysan » et l'expérience de la vie rurale.

Le Thésaurus en langue française retenu pour cette recherche est le *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes* de Maurice Maloux (2009) publié chez Larousse, un ouvrage « couronné par l'Académie française ». Le Thésaurus en langue suédoise choisi pour cette étude est *Norstedts ordspråksbok* de Yvonne Martinsson, Yvonne Blank et Ingrid Johansson (1996).

Il s'agira d'analyser comment il est possible de traduire des proverbes sans en trahir le sens en mettant en évidence les spécificités culturelles de chaque langue. À partir des recherches existantes sur la traduction des proverbes et des formes proverbiales, cette étude s'attachera à mettre en lumière les caractéristiques particulières des dictons, proverbes et formes proverbiales agrestes qui nécessitent la prise en compte de contraintes sémantiques par les traducteurs pour proposer des adaptations acceptables dans la langue cible.

Cette recherche vise à identifier les stratégies linguistiques et stylistiques qui permettent à un traducteur, à partir d'un proverbe donné dans la langue source, de trouver le proverbe le plus proche au niveau sémantique dans la langue cible à partir d'un ensemble fini de proverbes rassemblés dans un Thésaurus ou un dictionnaire.

Bibliographie sélective :

- Anscombre, Jean-Claude. 1994. « Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative ». *Langue française* n°102, pp. 95-107.
- Gouvard, Jean-Michel. 1996. « Les formes proverbiales ». *Langue française* n°110, pp. 48-63.
- Ingo, Rune. 1991. *Från källspråk till målspråk: introduktion i översättningsvetenskap*. Lund: Studentlitteratur.
- Ingo, Rune. 2007. *Konsten att översätta: översättandets praktik och didaktik*. Lund: Studentlitteratur.
- Kleiber, Georges. 2010. « Proverbes : transparence et opacité ». *Meta* n°55.1. pp. 136-146. <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2010-v55-n1-meta3696/039608ar/>.
- Maloux, Maurice. 2009 [1980]. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Larousse : Paris.
- Martinsson, Yvonne, Yvonne Blank och Ingrid Johansson. 1996. *Norstedts ordspråksbok*. Stockholm: Norstedt.
- Montandon, Alain. 2018. *Les formes brèves*. Paris : Classiques Garnier.
- Tamba, Irène. 2000. « Formules et dire proverbial ». *Langages* n°139. pp. 110-118.

Lagerwall, Sonia (Bergen), **Métamorphoses éco-poétiques : la bande défilée *Phallaina* de Marietta Ren**

Cette communication s'intéresse à une oeuvre qui renouvelle le médium de la BD en offrant une expérience immersive multisensorielle dans un univers de fiction. La bande défilée *Phallaina* (2016) de Marietta Ren est téléchargeable gratuitement sur tablette ou téléphone portable. Dans un graphisme noir et blanc, *Phallaina* raconte la transformation personnelle d'une jeune femme fascinée par la mer. L'élément de l'eau informe fond et forme dans cette BD numérique où l'hybridité et le principe de la métamorphose sont au service d'une intrigue à suspense qui se prête à une lecture éco-poétique.

Phallaina signifie « baleine » en grec et Marietta Ren mobilise aussi bien la biologie marine que la mythologie et la science-fiction pour poser la question des frontières entre humain et non-humain, entre culture et nature. L'histoire se déroule dans une grande ville en bord de mer qui se caractérise par ses changements de niveaux labyrinthiques avec de nombreux escaliers où montent et descendent les personnages. Lors d'un séjour à l'hôpital pour un traitement d'épilepsie, la protagoniste Audrey se découvre une passion pour la plongée en apnée et fait connaissance avec la légende des Phallainas.

Si le scrolling horizontal de la lecture impose naturellement un mouvement de droite à gauche, l'exploration verticale de l'espace – de haut en bas et de bas en haut – s'avère tout aussi significatif dans ce monde imaginaire dont l'intrigue nous fait presque remonter à la nuit des temps. Ce traitement complexe de l'espace, exploitant des temporalités diverses à travers un continuum de formes, produit une sensation d'immersion forte chez le lecteur. Dans ma communication, je m'efforcerai de tirer au clair comment l'innovant jeu de formes et de perspectives donne à la thématique éco-poétique toute sa puissance narrative.

Bibliographie :

Marietta Ren, *Phallaina*, Small Bang, 2016 :

<https://apps.apple.com/ca/app/phallaina/id1310744939?l=fr>

<https://play.google.com/store/apps/details?id=fr.smallbang.phallaina&hl=fr&gl=US>

Raphaël Baroni, *Les rouages de l'intrigue*, Slatkine Érudition, Genève, 2017

Pierre Schoentjes, *Littérature et écologie : Le mur des abeilles*, José Corti, Paris, 2020

Anne Simon, *Une bête entre les lignes. Essai de zoopoétique*, Wildproject, Marseille, 2021

Lami, Irene (Lund), Silvia Micheli (Milano), Jan Radimský (České Budějovice), Joost van de Weijer (Lund),
L'accordo di genere nei composti italiani con "capo-"

Il presente studio costituisce un'analisi approfondita dell'accordo di genere nei composti della lingua italiana che includono il prefisso "capo-". Questi composti, in cui "capo-" rappresenta il primo elemento, si rivelano essere particolarmente produttivi nella lingua italiana sin dalle prime fasi della lingua. Il termine "capo" all'interno di tali composti denota un ruolo di rilievo o di guida all'interno di un gruppo o di una struttura. Questa categoria di composti ha gradualmente aumentato la sua produttività nel corso del tempo, radicandosi saldamente nella lingua italiana per indicare referenti umani che ricoprono una posizione di leadership nei confronti di altre persone, e appartengono alle categorie dei composti subordinativi, coordinativi e attributivi (Micheli, 2020).

In un contesto di dibattito sull'uso di un linguaggio inclusivo, con particolare attenzione ai titoli professionali femminili nella lingua italiana, questo studio si propone di indagare l'accordo di genere del termine "capo". Tale indagine si scontra con resistenze di natura sociale, ma anche con ostacoli di natura etimologica (D'Achille & Thornton, 2006; Padrosa-Trias 2010). In merito all'accordo di genere del termine "capo-" quando esso costituisce il primo elemento di un composto, occorre tenere in considerazione non solo resistenze sociali ed etimologiche, ma anche vincoli morfologici (Bisetto, 2004; Gheno, 2018).

Nel corso dell' esperimento, è stato chiesto a 190 parlanti nativi di associare il genere appropriato alla parola fornita in una frase, immaginando dei referenti femminili. I risultati ottenuti confermano un'ipotesi scalare di accordo di genere secondo cui i titoli tradizionalmente attribuiti alle donne presentano un'accordo di genere, seguiti dai titoli tradizionalmente attribuiti agli uomini, poi dalla parola "capo" usata in isolamento, la parola "capo-" come elemento di un composto subordinativo e infine la parola "capo-" come elemento di un composto attributivo. Inoltre, è emersa una significativa interazione con la flessione di numero, poiché le parole vengono declinate in genere quando è presente il tratto grammaticale +plurale.

Un altro aspetto dei risultati rivelato è che, contrariamente alle prescrizioni grammaticali tradizionali, i parlanti tendono a flettere la parola "capo" in accordo con il genere, in qualche caso persino quando questa appare come elemento di un composto, sebbene in misura minore rispetto alle parole che presentano solamente resistenze di natura sociale e non ostacoli etimologici o morfologici.

In conclusione, i risultati suggeriscono che, nonostante sia evidente la presenza di ostacoli di natura morfologica, le rivendicazioni sociolinguistiche sembrano essere in grado di superare tali ostacoli. Questo studio si presenta come un campo di indagine particolarmente adatto a futuri test di replicazione che si svilupperanno nei prossimi decenni. Tali test, se la società continuerà ad aprirsi alle richieste di inclusività, potrebbero contribuire a confermare ulteriormente questa tendenza emergente nell'uso della lingua italiana.

Riferimenti bibliografici:

- Bisetto, A. (2004). Composizione con elementi italiani. In M. Grossmann & F. Rainer (Eds.), *La Formazione delle parole in italiano*:33-69, Tuebingen: Niemeyer.
- D'Achille, P. & Thornton, A.M. (2006). I nomi femminili in -o. In E. Cresti (Ed.) *Prospettive nello studio del lessico italiano. Atti del IX Congresso SILFI* 1:473-481. Firenze: FUP.
- Gheno, V. (2018). Tutti i modi dell'hate speech sui social media: quando la lingua separa e ferisce. *Agenda Digitale*, 3.5.2018.
- Micheli, M.S. (2020). *Composizione italiana in diacronia. Le parole composte dell'italiano nel quadro della Morfologia delle Costruzioni*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Padrosa-Trias, S. (2010). *Complex Word-Formation and the Morphology-Syntax Interface*. PhD Thesis. University of Barcelona, Barcelona.

Leblanc, André (Falun), **Image de soi, image pour les autres chez Annie Ernaux et Marie-Hélène Lafon**

La question de la sincérité en littérature est une question piège, voire insoluble. D'aucuns diront qu'elle est non-pertinente. Or, un élément intéressant peut permettre de jauger le degré de sincérité d'un auteur : son éthos. La littérature française se caractérisant par une propension à l'analyse psychologique au point d'en faire une de ses marques de commerce, cette analyse s'est de plus en plus déportée de l'attention à autrui pour se porter à l'attention vers soi. La portée universelle étant aussi une caractéristique de la littérature française, on a vu ces dernières décennies la production d'œuvre d'autofiction ou à caractère autobiographique ayant une portée universelle. C'est ainsi que l'on a parlé pour les œuvres d'Annie Ernaux d'« autobiographie collective ». Cette dénomination oxymorique pose problème à plus d'un titre, à commencer par la sincérité et la crédibilité de ce genre de productions littéraires.

Face à celles-ci, il s'en trouve d'autres se situant plus près de la fiction tout en s'inspirant largement de la réalité vécue par l'auteur. Ces œuvres, qui se présentent comme des romans, sont annoncées dans les épitextes médiatiques comme largement inspirées par les données empiriques. S'ensuit alors la question de savoir ce qui est du ressort de la sincérité de l'auteur : comment faire la part entre les biographèmes et la fiction ? Annie Ernaux et Marie-Hélène Lafon illustrent chacune à sa façon l'un et l'autre courant, du plus personnel et intime à la quasi-fiction. Mais comment, en partant de leur vérité individuelle, ont-elles pu toucher un large public en mettant en avant leur sincérité et leur crédibilité ? Au-delà du processus d'identification entre elles et leurs lecteurs, il faut s'interroger sur la posture que leurs productions engagent, posture résultant d'une construction auctoriale et narrative nécessairement artificielle mettant à l'épreuve leur crédibilité. Cette communication se propose d'évaluer celle-ci eu égard aux modalités des rapports que ces auteures ont établi avec leurs lecteurs et qui leur sont propres : Ernaux (dans *Les Années*), en élaborant une fable sociale et féministe remettant en question les assises du patriarcat ; Marie-Hélène Lafon (dans *Les Sources*) en évoquant la dure vie paysanne dans son Cantal natal exprime des secrets tout personnels mais pourtant touchant un public de plus en plus vaste. La comparaison de l'éthos de ces deux écrivaines non seulement permettra de mettre au jour les caractéristiques respectives de celui-ci, mais permettra aussi de dégager les conditions selon lesquelles se construit la sincérité dans une autofiction française contemporaine.

Bibliographie :

- Amossy, Ruth (2009). « La Double nature de l'image d'auteur », in *Argumentation et Analyse du Discours*, nu. 3, 1-16
- Amossy, Ruth/Herschberg-Pierrot (2021). *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société* ; 4^e édi. Armand Colin
- Ernaux, Annie (2008). *Les Années*, Gallimard
- Lafon, Marie-Hélène (2023). *Les Sources*. Buchet-Chastel
- Maingueneau, Dominique (2022). *L'éthos en analyse du discours*. Academia Eds.
- Meizoz, Jérôme (2004). « Postures » d'auteur et poétique (Ajar, Rousseau, Céline, Houellebecq), in <http://www.vox-poetica.org/t/articles/meizoz.html>

Lehtonen, Kim, Ana-Maria Cozma (Turku), **En quoi un « organisme manipulé » diffère-t-il d'un « organisme modifié » ?**

Pris séparément, les lexèmes *organisme*, *manipuler* et *modifier* ont leur propre sémantisme. Mais que se passe-t-il quand ils se combinent pour former les syntagmes *organisme manipulé* et *organisme modifié* ?

À l'origine de cette étude, il y a une remarque sur la concurrence entre les lexèmes *manipuler* et *modifier* dans la notion d'OGM (organisme génétiquement manipulé/modifié) et plus généralement dans le contexte de la bioéthique (Lehtonen 2022a). Après avoir exploré les mots avec lesquels ces lexèmes se combinent, tels *embryon*, *ADN*, *cerveau*, etc. (Lehtonen 2022b), et après avoir identifié les spécificités sémantiques de *manipuler* et *modifier* en rapport avec les préférences combinatoires auxquelles ils participent, toujours dans le contexte de la bioéthique (Cozma & Lehtonen), nous poursuivons en nous focalisant sur la combinatoire de *manipuler/modifier* avec *organisme*.

D'abord, nous discuterons la spécificité sémantique de *manipuler* et *modifier* ainsi que les hypothèses qui en découlent concernant leur combinatoire avec *organisme*. Ensuite, nous proposerons une description sémantique pour *organisme*, afin d'articuler cette information avec les descriptions des lexèmes *manipuler* et *modifier* antérieurement discutées. Chacun de ces trois lexèmes a ses propres orientations, au sens où ils nous amènent à considérer certaines idées, conformément à la vision proposée par la sémantique argumentative (Ducrot 1995a). Quant aux syntagmes *organisme modifié*, *manipuler un organisme*, *organisme manipulable*, etc., ils mobilisent les orientations argumentatives des lexèmes qui les composent, d'où le besoin d'envisager d'abord la signification de chaque lexème séparément.

Le cadre théorique de cette étude vient de la sémantique des possibles argumentatifs - SPA, une branche de la sémantique argumentative, qui offre un outil facile d'approche et efficace pour une analyse sémantico-discursive (Galatanu 2018a). Suivant la démarche en deux temps habituelle en SPA, l'étude portera d'une part sur la description du sens linguistique, entendu comme 'potentiel de signification', et d'autre part, sur le sens discursif, conçu comme manifestation d'une partie de ce potentiel. Ainsi, en un premier temps, la signification des lexèmes *manipuler*, *modifier*, *organisme* et des syntagmes qu'ils forment sera décrite à un niveau plus abstrait, à partir des descriptions sémantiques basées sur des dictionnaires ; en un deuxième temps, nos considérations sémantiques seront confrontées à des discours effectifs, où nous regarderons ce qu'il y a dans l'environnement discursifs des syntagmes étudiés. Deux types de discours seront utilisés pour l'analyse : des textes institutionnels émanant de comités d'éthiques et des discussions en ligne produits par des internautes. Nous nous attendons à ce que dans le discours, les orientations sont plus variées que celles prévues par la signification décrite sur la base des dictionnaires, car, en effet, les sens discursifs peuvent aller à l'encontre des orientations hypothétiques (Ducrot 1995b, Rochaix 2015) et parfois des conceptions inattendues peuvent apparaître (Galatanu 2018a et b). Néanmoins, nous supposons que la plupart du temps, les sens mobilisés correspondent bien à une activation du potentiel de signification. De ce point de vue, les syntagmes *organisme manipulé* et *organisme modifié* se distinguent par leurs orientations argumentatives différentes, orientations que nous visons à identifier dans cette étude.

Bibliographie

- Cozma, Ana-Maria & Lehtonen, Kim (en cours d'évaluation), Les fondements sémantiques de la préférence pour *manipuler* ou *modifier* dans le contexte de la bioéthique.
- Ducrot, Oswald (1995a), Topoi et formes topiques. In : J.-Cl. Anscombe (dir.), *Théorie des topoi*. Paris : Kimé, 85-99.
- Ducrot, Oswald (1995b), Les modificateurs déréalisants, *Journal of Pragmatics* 24 :145-165.
- Galatanu, Olga (2018a), *Sémantique des Possibles Argumentatifs. Génération du sens discursif et (re)construction des significations linguistiques*. Bruxelles : Peter Lang.
- Galatanu, Olga (2018b), Les fondements sémantiques de l'implicite argumentatif. *Corela*, HS-19.
- Lehtonen, Kim (2022a), *Manipuler/modifier le vivant : entre bioconservatisme et bioprogressisme. Étude des orientations argumentatives des lexèmes manipuler et modifier dans un débat de bioéthique*. Mémoire de master. Université de Turku. <https://www.utupub.fi/handle/10024/153635>
- Lehtonen, Kim (2022b), Manipulation et modification scientifique : un regard sur les orientations argumentatives. *Synergies pays riverains de la Baltique* 16 : 179-198.
- Rochaix, Valérie (2015), Quand le cinétisme culturel provoque une énucléation partielle de la signification lexicale. *Revue de Sémantique et Pragmatique* 35-36 : 211-226.

Lima, Geir (Trondheim), **I pronomi personali tonici in area romanza: proposta di una nuova tipologia**

Nel passaggio dal latino alle lingue romanze il sistema dei pronomi personali tonici si semplifica dappertutto, ma i nuovi sistemi che nascono in area romanza sembrano a prima vista molto diversi. Il sincretismo dei casi si trova in tutta la Romània, ma il numero dei casi opposti non è lo stesso nelle diverse varietà. Con questo contributo si vuole proporre una nuova tipologia per classificare i pronomi personali tonici in area romanza. Questa tipologia dimostra che la tendenza alla semplificazione segue determinate regole e che lo sviluppo non è così casuale come potrebbe sembrare. La riduzione dei casi segue un ordine rigoroso che è comune a tutte le lingue romanze. Il contributo mostra i modelli dietro l'evoluzione dei sistemi pronominali, partendo dagli studi di D'Ovidio (1886), Rohlfs (1966–69), Lausberg (1976), Loporcaro (2001, 2002, 2009) e Cappellaro (2016). Confrontiamo la nostra tipologia con quella di Cappellaro, e sosteniamo che [+/- comitativo] è un parametro subordinato al parametro generale.

Proponiamo una tipologia basata sull'opposizione di caso alla I persona singolare. Esistono tre tipi principali: Il tipo A contiene un gruppo di varietà romanze con una triplice opposizione di caso alla I persona. Il tipo B conserva una duplice opposizione alla I persona, e certe varietà di questo gruppo hanno già neutralizzato l'opposizione alla II persona. Nel più avanzato dei gruppi, il tipo C, l'opposizione di caso non esiste più, come si vede nella tabella:

		I	II	III/VI	IV/V
A1	Romeno	3	3	2	2
	Aromeno	3 (→ 2)	3 → 2	2	2
	Dalmatico	3 → 2	3 → 2	2	2
A2	Friulano	3	3	1	1
	Soprasilvano	3	3	1	1
A3	Sardo logudorese	3	3	1	1
	Sardo nuorese	3	3	1	1
	Alcuni dialetti lucani	3	3	1	1
B1	Italiano standard	2	2	2 → 1	1
B2	Italiano meridionale	2	2	1	1
	Castigliano	2	2	1	1
	Portoghese	2	2	1	1
B3	Toscano	2	1	1	1
	Romanesco	2	1	1	1
	Catalano	2	1	1	1
C	Italiano settentrionale	1	1	1	1
	Francoprovenzale	1	1	1	1
	Francese	1	1	1	1

Il contributo mostra che la neutralizzazione di caso arriva sempre prima alla IV e V persona in tutte le varietà romanze, poi alla III e VI, e in seguito alla II persona. Infine, quando la neutralizzazione si è realizzata in tutte le altre persone, anche l'opposizione alla I persona singolare può essere eliminata. Lo sviluppo segue quindi uno schema molto specifico, comune per tutte le varietà romanze:

I	II	III/VI	IV/V
	←	←	←

Bibliografia essenziale

- Cappellaro, Chiara 2016. Tonic pronominal system: morphophonology. A. Ledgeway & M. Maiden: *The Oxford Guide to the Romance Languages*. Oxford: Oxford University Press.
- D'Ovidio, Francesco 1886. Ricerche sui personali e possessivi neolatini. *Archivio Glottologico Italiano* 9, 25–101.
- Lausberg, Heinrich 1976. *Linguistica romanza. II. Morfologia*. Milano: Feltrinelli.
- Loporcaro, Michele 2001. Flessione a tre casi del pronome personale in un dialetto alle porte di Roma. A. Zamboni et al. (eds): *La dialettologia oggi fra tradizione e nuove metodologie*. Pisa: ETS, 457–476.
- Loporcaro, Michele 2002. Il pronome *loro* nell'Italia centro-meridionale e la storia del sistema pronominale romanzo. *Vox Romanica* 61, 48–116.
- Loporcaro, Michele 2009. Opposizioni di caso nel pronome personale: i dialetti del mezzogiorno in prospettiva romanza. A. De Angelis (ed.): *I dialetti italiani meridionali tra arcaismo e interferenza*, Atti del Convegno internazionale di Dialettologia (Messina, 4-6 giugno 2008). Palermo, 207–23.
- Rohlf, Gerhard 1966–69. *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*. Torino: Einaudi.

Lindqvist, Christina, Mårten Ramnäs (Göteborg), **La famille de mots, une nouvelle approche dans l'enseignement du vocabulaire en Suède – présentation de la *French Nuclear Frequency List***

Dans cette communication, nous présenterons l'adaptation de la *French Nuclear Frequency List*, la FNFL (Cobb et al. soumis), en vue de la substituer à celle utilisée actuellement dans l'enseignement supérieur au niveau national en Suède, la liste de Rikspövet (cf. Lindqvist & Ramnäs 2022). Cette dernière liste est basée sur le lemme à la différence de la FNFL qui, elle, est basée sur la famille de mots. Tandis que le lemme est constitué d'un mot de base et toutes ses formes fléchies, la famille de mots inclut aussi toutes ses formes dérivées transparentes. Longtemps utilisée dans les listes et les tests de vocabulaire anglais, la famille de mots présente à priori plusieurs avantages intéressants. En mettant l'accent sur les connaissances morphologiques, elle permettrait aux professeurs de concevoir un enseignement adapté et progressif du vocabulaire ainsi qu'une évaluation plus valide grâce au regroupement des formes normalement éparpillées dans différentes tranches de fréquences. Pour les étudiants, elle serait susceptible d'alléger la charge d'apprentissage, notamment grâce à une meilleure conscience morphologique (Ramnäs & Lindqvist 2021). En effet, des études récentes indiquent un lien entre la compréhension des mots de base et des mots dérivés chez les apprenants de langues étrangères (Snoder & Laufer 2022, Ramnäs & Lindqvist en cours). Or, pour être introduite dans toutes les universités en Suède, la FNFL nécessite quelques adaptations (réduction et hiérarchisation des affixes, réduction du nombre de lemmes) et la conception de méthodes destinées à accompagner la liste. La FNFL, dans sa version de base (la FNFL-0), comprend 2 800 familles de mots pour 11 500 lemmes. Pour l'anglais, Cobb et Laufer (2020) ont montré qu'un nombre restreint d'affixes suffit pour offrir une couverture lexicale importante permettant ainsi la compréhension de textes de genres divers. Inspirés par leur travail, nous ferons une analyse détaillée des affixes impliqués dans la formation des familles pour proposer plusieurs versions de la liste selon le nombre d'affixes à inclure. L'analyse fera également ressortir les cas d'allomorphie susceptibles de rendre l'acquisition plus difficile, à la fois celle des bases et celle des affixes. Pour finir, nous réfléchirons à la mise en œuvre d'un enseignement du vocabulaire axé sur le concept de famille de mots.

Références

- Cobb, T., C. Lindqvist & M. Ramnäs (soumis). A new pedagogical wordlist for French based on word families.
- Lindqvist C. & M. Ramnäs (2022). Élaboration d'une liste de vocabulaire dans un contexte FLE. *Studia Romanica Posnaniensia*, 49 (4), 65–74.
- Laufer, B. & T. Cobb. (2020). How Much Knowledge of Derived Words Is Needed for Reading? *Applied Linguistics*, 41 (6), 971-998.
- Ramnäs, M. & C. Lindqvist (2021). Le concept de famille de mot appliqué au FLE. *Langues modernes*, 3, 45-53.
- Ramnäs, M. & Lindqvist, C. (en cours). Les familles de mots dans une perspective d'apprentissage : la compréhension de mots dérivés chez les apprenants suédois
- Snoder, P. & Laufer, B. (2022). EFL Learners' Receptive Knowledge of Derived Words: The Case of Swedish Adolescents. *TESOL Quarterly* 56 (4), 1242-1265. <https://doi.org/10.1002/tesq.3101>

Lindqvist, Helena, Sophie Ugarte Bern (Uppsala), **Influencia translingüística en la posición de adjetivos y descripción con adjetivos dimensionales en ELE**

Considerando las diferencias tipológicas entre el sueco y el español, esta investigación se centra en los desafíos de las diferencias gramaticales y semánticas en la producción de estudiantes de español lengua extranjera (ELE). Gramaticales, en la medida en que se investigará la posición del adjetivo, que en algunos casos difiere entre sueco y español (Stroh-Wollin, 1998; Alonso Raya et al., 2011; Fält, 2000). Semánticamente, existen tipos específicos de adjetivos, los llamados adjetivos dimensionales (Givón, 2001), los cuales eventualmente se diferencian entre el sueco y español, en lo que respecta los distintos marcadores semánticos atribuibles al adjetivo (Greimas, 1966; Bierwisch, 1967; Vogel, 2004).

El propósito del presente estudio es identificar posibles transferencias de adjetivos dimensionales del sueco al español en muestras obtenidas experimentalmente (*experimentally-elicited samples*, Ellis & Barkhuizen, 2005; Gilquin, 2020) en la actuación lingüística de estudiantes ELE. Se les presentó a los participantes una tarea, creada con imágenes de dimensiones, con el fin de suscitar adjetivos dimensionales específicos en la lengua meta. De esta manera, hemos realizado un estudio que permite medir la actuación lingüística (Chomsky, 1965; Ellis, 2015) de 11 estudiantes suecos de secundaria con español lengua extranjera (LE), en relación con su exactitud gramatical y semántica para producir expresiones adjetivales en la lengua meta. A todos los participantes se les entregó un documento con información sobre el estudio y se les requirió su consentimiento firmado, considerando que los participantes serían grabados con un dictáfono. Al ser mayores de 16 años no fue necesario pedir el consentimiento de sus padres. Además, se creó un cuestionario para recopilar datos sobre las L1 y L2 de los participantes. En el cuestionario, se les pidió a los participantes que crearan un código para mantener el anonimato y respondieran preguntas como cantidad de años estudiando español, año académico en estudios de español, escuela secundaria y edad.

Se diseñó una tarea para suscitar la ubicación de adjetivos (Androustoupoulou et al., 2008; Nicoladis, 2006; Pettibone et al., 2021) y adjetivos dimensionales en español. La tarea proporcionó tres imágenes con enunciados en la lengua de fuente y se pidió a los participantes que los tradujeran a la lengua meta (LM). Posteriormente, se presentaron nueve imágenes sin texto y se pidió a los estudiantes que describieran las imágenes en la LM. La intención fue medir la precisión gramatical en cuanto a la ubicación de adjetivos y la posible transferencia –del sueco al español– de marcadores semánticos respecto a adjetivos dimensionales.

Los resultados del análisis de producción lingüística de las respuestas de los estudiantes indican que, en los estudiantes principiantes de español, los marcadores semánticos de los adjetivos dimensionales se han transferido del sueco al español. Un ejemplo que refleja esto es el uso predominante de la forma *largo* en lugar de *alto* al referirse a la altura de una persona. Los principiantes también muestran transferencia del sueco al español en la colocación de adjetivos, es decir, colocación de adjetivo prenominal en vez de postnominal. Este tipo de errores encontrados en el habla de los estudiantes principiantes no fueron tan prominentes en los estudiantes más avanzados.

Bibliografía

- Alonso Raya, R. et al. (2011): *Gramática básica del estudiante de español*. Difusion Centro de Publicacion y Publicaciones de Idiomas, S.L.
- Androustoupoulou, Antonia, Manuel Español-Echevarría, and Philippe Prévost. (2008): On the Acquisition of the Prenominal Placement of Evaluative Adjectives in L2 Spanish. In *Selected Proceedings of the 10th Hispanic Linguistics Symposium*, ed. Joyce Bruhn de Garavito and Elena Valenzuela, 1-12. Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project.
- Bierwisch, M. (1967): Some Semantic Universals of German Adjectivals. *Foundations of Language*, 3(1), 1-36. <http://www.jstor.org/stable/25000255>
- Chomsky, N. (1965): *Aspects of the Theory of Syntax* (Vol. 11). Cambridge: M.I.T. Press.
- Ellis, R. & Barkhuizen, G. (2005): *Analysing Learner Language*. Oxford: University Press.
- Ellis, R. (2015): *Understanding second language acquisition*. Second edition. Oxford: University Press.
- Fält, G. (2000): *Spansk grammatik för universitet och högskolor*. Lund: Studentlitteratur.
- Givón, T. (2001). *Syntax: An introduction*, Vol. 1. Amsterdam: John Benjamins.
- Gilquin, G. (2020). Combining learner corpora and experimental methods. In *The Routledge handbook of second language acquisition and corpora* (pp. 133-144). Routledge.
- Greimas, A. J. (1966): *Sémantique structurale*. Paris: Librairie Larousse.

- Nicoladis, E. (2006). Cross-linguistic transfer in adjective–noun strings by preschool bilingual children. *Bilingualism: Language and Cognition*, 9(1), 15-32.
- Pettibone, Erin, Ana Teresa Pérez-Leroux, and Gabrielle Klassen. (2021): Old Grammars New (?) Scope: Adjective Placement in Native and Non-Native Spanish. *Languages* 6:22. <https://doi.org/10.3390/languages6010022>
- Stroh-Wollin, U. (1998): *Koncentrerad nysvensk formlära och syntax*. Lund: Studentlitteratur.
- Vogel, A. (2004): *Swedish Dimensional Adjectives*. Stockholm University: Studies in Scandinavian Philology.

Martín, Annabel (Hanover [Dartmouth]), **Desnaturalizando la crueldad: Zubiak (Jon Sistiaga y Alfonso Cortés-Cavanillas, 2019) y Maixabel (Iciar Bollaín, 2021) y sus rutas para la convivencia**

Desde el País Vasco se viven momentos contradictorios frente a las décadas de violencia política. Parte de la sociedad duda de la capacidad de elaborar una memoria colectiva fiel a los excesos cometidos por parte de ETA y del Estado. No podría ser de otra forma cuando la humanidad de la víctima es aún un tema “debatible,” no una verdad compartida. Otra parte de la sociedad vasca (y española) cuestiona la intencionalidad política del acercamiento de víctimas y victimarios dentro de los programas de justicia restaurativa, una postura política que al igual que la anterior enfatiza la necesidad de “dehumanizar” al Otro. El mundo del arte, en concreto, el del cine, se mueve por otros parámetros. Si los procesos de justicia restaurativa son experiencias que afectan únicamente a las partes implicadas, puesto que es un diálogo a tres (víctima, victimario y mediador), ¿qué aporta a una sociedad en necesidad de modelos de humanización escuchar y entender el propósito de esas conversaciones a través del medio filmico? ¿Puede el arte mediar también?

En esta presentación se estudiarán las estrategias para la convivencia que aportan dos trabajos filmicos centrados en la figura de Maixabel Lasa, víctima de ETA. Por un lado, *Zubiak* de Jon Sistiaga y Alfonso Cortés-Cavanillas (2019), es un ejemplo diáfano de cómo la conversación honesta, directa, y dolorosa entre Maixabel Lasa y uno de los asesinos de su marido (Ibon Etxezarreta) invitan a la introspección del espectador y a la humanización del exetarra mediante el puente que le tiende la víctima; por otro se analizará el filme *Maixabel* de Iciar Bollaín (2021) que centrado en la experiencia novedosa de la justicia restaurativa en casos de terrorismo, pone en pantalla actitudes humanas novedosas y radicalmente transformadoras cara a la violencia terrorista, provocando una honda reflexión del público. ¿Puede lo cultural reparar? Quizá sea excesivo atribuir al arte la capacidad de reparación o de mediación, sin embargo, también es cierto que la imaginación creativa puede abrir espacios de ruptura, de cambio y evolución para una sociedad que aún corre con el peso del trauma terrorista. ¿Es el arte un espacio para poner en práctica ejemplos alternativos de identidad social, de maneras distintas de pensarse como ciudadanos?

Bibliografía

- Atwood, Margaret (2002), *Negotiating with the Dead: A Writer on Writing*, Cambridge/New York: Cambridge University Press.
- Berlant, Lauren (2010), ‘Cruel Optimism’ in M. Gregg and G. Seigworth (eds.), *The Affect Theory Reader*, Durham, North Carolina: Duke University Press, pp. 93-117.
- Camps, Victoria (2016), *Elogio de la duda*, Barcelona: Arpa & Alfil Editores.
- (2021), *Tiempo de cuidados. Otra forma de estar en el mundo*, Barcelona: Arpa & Alfil Editores.
- Derrida, Jacques (1997), *The Politics of Friendship* (trans. G. Collins), London/New York: Verso.
- Jackson, Justice Robert H. (1943), 319 U.S. 641, quoted in Nussbaum, Martha C. (2013), *Political Emotions: Why Love Matters for Justice*, Chicago: University of Chicago Press, pp. 217.
- Halberstam, Jack-Judith (2011), *The Queer Art of Failure*, Durham, North Carolina: Duke University Press.
- Jankélévitch, Vladimir. *Forgiveness* (trans. A. Kelley), Chicago: The University of Chicago Press.
- Martín, Annabel (2021), ‘The Future of the Dead: Reconciliation in Post-ETA Euskadi’, in A. Córdoba and D. García-Donoso (eds.), *Rite, Flesh, and Stone: The Matter of Death in Contemporary Spanish Culture*, Nashville, Tennessee: Vanderbilt University Press.
- Martín, Annabel and Ortiz-Ceberio, Cristina (2020), ‘The Power of Necropolitics: Affect Theory and Violence in Perspective’, *Investigaciones Feministas* 11: 2, pp. 263-271.
- Nussbaum, Martha C. (2013), *Political Emotions: Why Love Matters for Justice*, Chicago: The University of Chicago Press.

Martin, Xavier (Oulu), *Les deux Beune de Pierre Michon*

En 1996, Pierre Michon a publié *La Grande Beune*, récit d'un instituteur de vingt ans nommé, en 1961, dans un petit village de Dordogne, près de Lascaux, qui découvre la population paysanne locale. En 2023, soit vingt-sept ans plus tard, Pierre Michon ajoute une deuxième partie, *La Petite Beune*, à ce court roman, le tout formant *Les deux Beune*. Qu'est-ce qui pousse un auteur à donner une suite à un texte publié un quart de siècle plus tôt ? Il ne s'agit pas d'une réécriture comme, par exemple *L'Amant* puis *L'amant de la Chine du Nord* de Marguerite Duras, ou *Partage de midi* de Paul Claudel. Michon n'a rien changé au texte de *La Grande Beune*. Il reprend la même histoire avec les mêmes personnages dans *La Petite Beune* et revient sur la fascination de l'instituteur pour Yvonne, une femme plus âgée que lui, il développe la description de la vie de ce village reculé du Périgord. La présence de grottes préhistoriques renforce la sensation que le jeune instituteur est confronté à des forces souterraines, archaïques – le désir, les pulsions de vie et de mort, les lois du groupe – vécues dans leur brutalité la plus crue, la plus frustrée sans l'artifice de la modernité ou le vernis de la culture savante. La langue de Michon est remarquable à plus d'un titre, elle crée une véritable poésie en prose : les phrases sont longues, noueuses, denses ou très courtes, lapidaires. Tout autant que les événements qu'elles narrent, elles donnent une impression de vertige.

Pierre Michon s'est imposé comme un auteur majeur de la littérature contemporaine, sa démarche est souvent comparée à celles de Jean Echenoz, Pierre Bergounioux ou Pascal Quignard, qui font du roman un lieu d'expérimentation formelle et non l'espace de production d'objets calibrés, standardisés à l'extrême. La communication se propose d'étudier différentes facettes de cette œuvre appelée à durer.

Bibliographie sommaire :

- Pierre Bergounioux, *Miette*, Paris, Gallimard, 1995.
Marguerite Duras, *L'Amant*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1984.
Marguerite Duras, *L'Amant de la Chine du Nord*, Paris, Gallimard, 1991.
Jean Echenoz, *Les Grandes Blondes*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1995.
Pierre Michon, *Vies minuscules*, Paris, Gallimard, 1984.
Pierre Michon, *La Grande Beune*, Lagrasse, Verdier, 1996.
Pierre Michon, *Les deux Beune*, Lagrasse, Verdier, 2023.
Pascal Quignard, *Vie secrète*, Paris, Gallimard, 1998.

Müller Gjesdal, Anje (Halden), *Personne ne naît ouvrier spécialisé ; on le devient. La représentation textuelle de la vie de l'usine dans L'établi* de Robert Linhart

Dans *L'établi*, récit autobiographique publié en 1981, Robert Linhart raconte son expérience d'ouvrier spécialisé dans l'usine Citroën de la porte de Choisy (Linhart, 1981; Lyons, 2023). Jeune militant maoïste, Linhart faisait partie des «établis», des jeunes militants qui ont pris le choix de « l'établissement », « [...] un engagement généralement collectif réinventé en France à partir de l'automne 1967, culminant en 1971, et qui consiste, pour des jeunes qui n'ont pas été socialisés dans la perspective d'exercer un emploi d'exécution, à devenir ouvrier ou employé, plus ou moins provisoirement, parfois très longuement, pour des raisons que les intéressés inscrivent principalement dans le champ politique. » (Dressen, 1994:83).

Dans ce récit, Linhart raconte la vie quotidienne dans l'usine, les amitiés qui s'y nouent, l'ennui et la pénibilité du travail, la solidarité et les moments de lutte. Dans cette intervention, nous analyserons la représentation textuelle de l'ouvrier d'usine dans *L'établi*. Le récit présente l'ouvrier à travers de la perspective incarnée de l'expérience vécue mais aussi comme une figure universelle, emblématique de la classe ouvrière en tant que collectif.

Dans *L'établi*, les pronoms personnels jouent un rôle essentiel dans la représentation de l'ouvrier. C'est le jeu pronominal du texte et notamment l'interaction entre *je* et *on* qui permet de réaliser la représentation des deux facettes – l'individuel et l'universel – de la subjectivité ouvrière. Plus précisément, c'est la plasticité sémantique et le potentiel référentiel du pronom *on* qui le rend si apte à représenter le travail en usine (cf. Gjesdal, 2015).

Bibliographie :

Dressen, M.(1994). Le mouvement d'établissement: une résurgence du syndicalisme d'action directe?, *Le mouvement social*, no 168: 83-106.

Gjesdal, A. M. (2015). The infinite present: The pronoun on and the present tense in L'excès – l'usine by Leslie Kaplan. In *The Pragmatics of Personal Pronouns* (pp. 259-274). John Benjamins.

Linhart, R. (1981). *L'établi*. Éditions de Minuit.

Lyons, P. J. (2023). 'C'est comme ça qu'on fabrique des automobiles': Race, work, and colonial afterlives in Robert Linhart's L'Établi. *French Cultural Studies*, <https://doi.org/10.1177/09571558231184165>.

Navarrete Navarrete, María Teresa (Uppsala), **La herencia de Concha Méndez a las poetas españolas**

El propósito de este trabajo es analizar la influencia que la escritora Concha Méndez (1898-1986) ejerce en dos poetas de la siguiente promoción, Marina Romero (1908-2001) y Concha Lagos (1907-2007). Concha Méndez es considerada una de las autoras pioneras del primer tercio del siglo XX. Elabora un nuevo modelo de escritora emancipada, ocupa posiciones hegemónicas dentro del campo poético español anterior a la Guerra Civil y genera redes transnacionales, especialmente, con el circuito cultural argentino. Marina Romero y Concha Méndez pertenecen a la promoción joven de poetas de los treinta. Sus carreras literarias se interrumpen a causa de la Guerra Civil y se reinician en el medio siglo. En el caso de Romero, desde el exilio y, Concha Lagos desde la España franquista. Mi estudio persigue estudiar la posible influencia de la literatura y del modelo de mujer escritora que Méndez ejercita en los años veinte y treinta en estas dos poetas antes y después de la Guerra Civil española. Algunos de los interrogantes que abordará esta comunicación son: ¿Qué tipo de influencia estética ejerce Méndez en las poetas más jóvenes? ¿Romero y Lagos mantienen el modelo de escritora emancipada después de la Guerra Civil? ¿Participan Romero y Lagos en las redes líricas transnacionales construidas por Méndez antes y después de la Guerra Civil?

Teóricamente, este trabajo se apoyará en conceptos que provienen de los estudios estilísticos sobre la Edad de Plata (Barrera López, 2005; Jiménez Millán y Soria Olmedo (eds.) 2010; Díez de Revenga, 2016), sobre la identidad autorial de las mujeres escritoras femenina (Martos y Neira, 2018 (eds.); Pérez Fontdevilla y Torras, 2019 (eds.)) y sobre las redes culturales transnacionales (Glick Schiller, Basch and Szatón-Blanc, 1992). Asimismo, también haré uso de algunas cartas de estas escritoras alojadas en el “Archivo personal de Concha Lagos” (Biblioteca Nacional de España) y en el “Archivo personal de Ernestina de Champourcin” (Archivo de la Universidad de Navarra).

Bibliografía básica

- Barrera López, José María. “Neopopularismo, romancismo, neotradicionalismo y vanguardia hispánica.” *Dejar hablar a los textos: Homenaje a Francisco Márquez Villanueva* (2005): 1339-1362.
- De Revenga, Francisco Javier Díez. *Los poetas del 27: tradiciones y vanguardias*. Universidad de Murcia, 2016.
- Gómez Gil, Alfredo. *Concha Lagos bajo el dominio de la literatura comparada*. Instituto de Estudios Alicantinos, 1981.
- González-Allende, Iker. “Cartografías urbanas y marítimas: género y modernismo en Concha Méndez.” *Anales de la literatura española contemporánea*. Vol. 35. No. 1. (2010).
- Iglesias, Lina. “Marina Romero, o la poesía desterrada.” Alonso Valero, Encarna and Luis García Montero (ed.), *Poesía y posguerra en España (relaciones literarias, culturales y sociales)*. Visor, 2017: 83-100.
- Jiménez Millán, Antonio and Andrés Soria Olmedo. *Rumor renacentista. El Veintisiete*. Diputación Provincial de Málaga, 2010.
- Martos, María y Julio Neira (eds.). *Identidad autorial femenina y comunicación epistolar*. Universidad Nacional de Educación a Distancia–UNED, 2018.
- Navarrete, María Teresa Navarrete. “Viviendo la libertad deliciosa de los pájaros: la poética de Concha Méndez (1926-1936).” *¿Qué voy a decir yo de la poesía?: Poéticas españolas del primer tercio del siglo XX*. Comares, 2023.
- Pérez Fontdevilla, Aina y Meri Torres Francés (eds.). *¿Qué es una autora? Encrucijadas entre género y autoría*. Barcelona: 2019.
- Schiller, Nina Glick, Linda Basch, and Cristina Blanc-Szanton. “Transnationalism: A new analytic framework for understanding migration.” *Annals of the New York academy of sciences* 645.1 (1992): 1-24.
- Wilcox, John Chapman. *Women poets of Spain, 1860-1990: toward a gynocentric vision*. University of Illinois Press, 1997.

Novello, Alberta (Padova), **Epigenetica e acquisizione linguistica precoce: studi e sperimentazioni per la creazione di un ambiente di apprendimento adatto**

Gli studi sul ruolo dell'epigenetica nell'acquisizione (Muller et al. 2017; Mountford, Newbury 2019; Tetreault 2021) aprono la strada ad una maggiore consapevolezza didattica sulle caratteristiche di un ambiente di apprendimento adatto.

L'attivazione di geni che supportino la creazione di reti neuronali positive è un obiettivo da prendere in considerazione nei percorsi di insegnamento linguistico precoce. La creazione di tali reti, difatti, offre la possibilità allo studente di possedere in futuro delle ottime capacità linguistiche (Reynolds, Finkel 2015).

Considerato che l'epigenetica ambientale influisce sulla creazione di reti neuronali positive, l'attenzione all'ambiente in cui il bambino è immerso per imparare la lingua straniera o seconda diventa fondamentale.

Il docente deve essere formato su come realizzare un'esperienza piacevole, vale a dire motivante, emozionante ed efficace, al fine di sviluppare reti sinaptiche che possano rappresentare le basi per lo sviluppo immediato e futuro della lingua.

L'ambiente di apprendimento è costituito non solo dal clima creato dall'insegnante di classe, ma anche da un insegnamento di qualità dato dalla scelta dei materiali adatti e delle strategie e attività utilizzate; tali scelte devono essere compiute in modo consapevole onde favorire connessioni positive con la lingua anche dal punto di vista cerebrale (Novello, Santipolo in uscita).

Gli strumenti utilizzati e la valutazione messa in atto concorrono anch'essi alla realizzazione di un ambiente proficuo e il docente di lingue necessita di essere informato su come gestire tali risorse (Novello 2018, 2021). L'incontro mira a spiegare brevemente il legame tra epigenetica ambientale e sviluppo neuronale e a illustrare le caratteristiche di un ambiente di apprendimento linguistico adatto a favorire le capacità linguistiche non solo immediate, ma anche future del parlante, prendendo in considerazione modalità, materiali, metodologie e strategie. Verranno, inoltre, riportati dati ed esempi ricavati da esperienze di percorsi formativi di bilinguismo precoce (0-6 anni) realizzati con la supervisione scientifica della relatrice.

Bibliografia citata

Muller R. et al. 2017, *The biosocial genome? Interdisciplinary perspectives on environmental epigenetics, health and society*, Embo reports 18.

Mountford, H. S., Newbury, D. F., 2019, *The genetics of language acquisition*, in J. S. Horst, J. von Koss Torkildsen (Eds.), *International handbook of language acquisition*, Routledge/Taylor & Francis Group.

Novello A., 2021, *Un percorso di accostamento precoce al bilinguismo in ambito formativo: il modello e gli strumenti utilizzati*, in Caruana S. et al. (a cura di) *Politiche e pratiche per l'educazione linguistica, il multilinguismo e la comunicazione interculturale*, SAIL, 18, Edizioni Ca' Foscari.

Novello A., 2018, *Bilinguismo precoce: il monitoraggio degli obiettivi*, in Santipolo M., Mazzotta P., (a cura di), *L'educazione linguistica oggi, Nuove sfide tra riflessioni teoriche e proposte operative. Scritti in onore di Paolo E. Balboni*, Torino, UTET Università.

Novello A., Santipolo M., in uscita, *Bilinguismo precoce (0-6 anni): studi e sperimentazioni* (titolo provvisorio), Mondadori Università.

Reynolds C.A., Finkel D.G., 2015, *A meta-analysis of heritability of cognitive aging: minding the "missing heritability" gap*, *Neuropsychology review*, 25,1.

Tetreault N., 2021, *Insight into a bright mind*, Gifted Unlimited, Goshen KY.

Orrù, Paolo (Cagliari), **Lingua e storia della discriminazione nei giornali dell'Italia contemporanea**

L'intervento che proponiamo per questa sede vuole presentare i primi risultati di un progetto in corso, che coniuga la dimensione linguistica e quella storico-culturale, volto a indagare il rapporto tra lingua, discriminazione e mass media in Italia. Sono tre gli ambiti tematici scelti a tal fine: la discriminazione verso le donne in ambiente di lavoro; la discriminazione verso i migranti tra gli anni Settanta e Novanta del Novecento; la discriminazione verso i malati. Per ognuno dei temi sono stati individuati alcuni momenti salienti che hanno generato un significativo dibattito pubblico (ad es. leggi su equiparazione salariale femminile n. 125 del 10 aprile 1991; la diffusione del colera a Napoli nel 1973; l'arrivo dei rifugiati albanesi nel 1991).

In Italia sono stati pochi gli studi sistematici sulla materia in ambito linguistico. I contributi recenti sul tema delle migrazioni (Orrù 2017; Pietrini 2020) toccano solo la contemporaneità; rimangono escluse, quindi, le migrazioni antecedenti al 1990. Nonostante vi sia un enorme interesse scientifico e pubblico riguardo alle questioni di genere, gli sforzi si sono concentrati quasi interamente sui problemi del genere grammaticale (Sabatini 1987; Robustelli 2018) e dei nomi di professione; sono assai pochi gli studi prettamente linguistici sulla stampa, limitati ad alcune cursorie indagini sulla violenza (Abis-Orrù 2016) e sul discorso istituzionale (Formato 2019). Infine, pare pressoché ignorata la questione delle discriminazioni contro i disabili e i malati in generale, affrontata solo in recenti inchieste sui discorsi d'odio online.

L'analisi è condotta su un corpus di testate diversificato ("il Corriere della Sera", "la Stampa", "la Repubblica", "il Giorno", "l'Unità", "l'Avanti!", "il Giornale", "l'Espresso", "Panorama") e prenderà in esame sia il lessico sia le strutture enunciative degli articoli di giornale.

L'obiettivo è di indagare i linguaggi e le pratiche della discriminazione sulla carta stampata, ritenuta una fonte privilegiata per la divulgazione di notizie e di commenti su di esse per tutto il Novecento italiano e importante strumento per la formazione di costruzioni di senso nel discorso pubblico.

Bibliografia

Abis Stefania, Orrù Paolo, "Il femminicidio nella stampa italiana: un'analisi linguistica", in «g/s/i – gender sexuality Italy», n. 3, pp. 5-21.

Formato F., *Gender, discourse and ideology in Italian*, Palgrave MacMillan 2019.

Pietrini (a cura di), *Der Migrationsdiskurs. Sprachwissenschaftliche, vergleichende und interdisziplinäre Perspektiven*, Peter Lang, Bern, 2020.

Robustelli C., *Lingua italiana e questioni di genere. Riflessi linguistici di un mutamento socioculturale*, Aracne 2018.

Sabatini A., *Il sessismo nella lingua italiana*, Presidenza del Consiglio dei Ministri 1987.

Orrù Paolo, *Il discorso sulle migrazioni nell'Italia contemporanea: un'analisi linguistico-discorsiva sulla stampa (2000-2010)*, Franco Angeli, Milano, pp. 222, 2017.

Orton, Marie (Brigham), **Italiano Avanzato: Risorse pedagogiche online**

Negli ultimi anni si è visto un notevole aumento dei libri di testo online per l'apprendimento delle lingue. Il numero maggiore è in spagnolo, seguito da francese e portoghese. I libri di testo disponibili per l'insegnamento dell'italiano sono più limitati e sono per lo più destinati al livello introduttivo. Alcuni di questi libri di testo sono disponibili gratuitamente (come *Spunti*), ma altri sono a pagamento.

Nel 2023, nel tentativo di promuovere l'apprendimento della lingua italiana, un team di colleghi della Brigham Young University ha sviluppato un libro di testo di italiano di livello avanzato, disponibile ora gratuitamente per tutti. Il testo *Italiano avanzato* include anche una serie di quattro video animati progettati e creati dagli studenti per aiutare a correggere gli errori più comuni.

Questa presentazione mostrerà il funzionamento del testo *Italiano avanzato* e chiederà ai colleghi le loro reazioni e i loro suggerimenti per migliorarlo.

Pardo, Domenico, Silvio Cruschina (Helsinki), **L'assegnazione del genere grammaticale. Uno studio sulle parole finlandesi utilizzate dagli italiani in Finlandia**

L'aumento dei fenomeni migratori e degli scambi interculturali fra individui appartenenti a diverse comunità linguistiche offrono sempre più spesso occasioni di *code switching* e *code mixing*. In contesti di questo tipo ci si trova davanti a nuovi prestiti da altre lingue, ai quali i parlanti nativi italiani devono assegnare un genere grammaticale. Tale esigenza nasce dal fatto che in lingue come l'italiano il genere svolge una funzione cruciale dal punto di vista morfosintattico determinando, per esempio, la selezione dei determinanti e l'accordo con gli aggettivi (Corbett 1991).

Questo lavoro si inserisce nel dibattito sulla produttività dei vari criteri di assegnazione del genere grammaticale (Thornton 2003a) e ha come obiettivo quello di dimostrare la non marginalità dell'assegnazione su base fonologica, soprattutto in lingue come il finlandese che non prevedono la categoria grammaticale del genere, ma che —a differenza dell'inglese su cui si sono concentrati gli studi precedenti— condividono con l'italiano la terminazione in vocale di un numero consistente di classi nominali. Nonostante la sua apparente semplicità, il criterio fonologico è stato messo in discussione negli studi di Thornton (2003a, 2003b, 2006) sull'assegnazione del genere grammaticale agli anglicismi in italiano (v. anche Rabeno & Repetti 1997).

Per verificare la validità dell'ipotesi che i parlanti nativi italiani siano portati ad attribuire un genere a dei referenti inanimati basandosi (principalmente) sull'ultima vocale del prestito lessicale, sono stati raccolti nuovi dati attraverso un corpus e un questionario. Nel corpus sono state incluse le parole finlandesi più utilizzate dalla comunità degli italiani residenti in Finlandia, principalmente —ma non solo— su Facebook. Da questo corpus sono poi stati estratti 12 sostantivi singolari terminanti per vocale:

-a	-o	-i
<i>loska</i> 'nevischio'	<i>kalakukko</i> 'pesce in crosta'	<i>mämmi</i> 'dolce pasquale'
<i>makkara</i> 'salsiccia, würstel'	<i>lohikeitto</i> 'zuppa di salmone'	<i>mökki</i> 'casetta di campagna'
<i>neuvola</i> 'consultorio'	<i>puuro</i> 'porridge, pappa d'avena'	<i>puhekieli</i> 'lingua parlata'
<i>pulla</i> 'brioche, dolcetto'	<i>varasto</i> 'deposito, ripostiglio'	<i>salmiakki</i> 'liquirizia salata'.

Con i sostantivi in questione è stato poi creato un questionario, somministrato online ai parlanti madrelingua italiani in Finlandia, che prevedeva due esercizi di assegnazione (con due differenti tipi di *target*: articoli determinativi e aggettivi) e uno di traduzione.

I risultati hanno permesso di valutare la non marginalità del criterio fonologico, che ha spesso agito in sinergia con quello semantico, ma che ha comunque dimostrato la sua “forza di attrazione” proprio grazie al confronto fra gli esercizi. Nei casi più oscillanti, infatti, parte di coloro che avevano indicato un traduttore con genere *X* si è spostata verso *Y* al momento di abbinare un articolo o un aggettivo a una determinata parola (ad es. *neuvola*, *lohikeitto* e *salmiakki*). I casi con meno oscillazione, come si può facilmente immaginare, sono stati quelli in cui vi era “coerenza” tra il genere del traduttore e la vocale finale (ad es. *varasto* e *kalakukko*).

La produttività del criterio di assegnazione fonologico è infine confermata anche in altri contesti: quello professionale in Italia (in un articolo di *Repubblica* del 23/03/2023 sul cibo finlandese) e quello legato alle nuove tecnologie (in una conversazione *ad hoc* con l'intelligenza artificiale).

Bibliografia

- Corbett, Greville G. (1991). *Gender*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Rabeno, Angela & Lori Repetti (1997). Gender assignment of English loan words in American varieties of Italian. *American Speech* 72(4): 373–380.
- Thornton, Anna M. (2003a). L'assegnazione del genere in italiano. In *Actas del XXIII Congreso Internacional de Lingüística y Filología Románica* (vol. I), a cura di Fernando Sánchez Miret. Tübingen: Niemeyer, pp. 467–481.
- Thornton, Anna M. (2003b). L'assegnazione del genere ai prestiti inglesi in italiano. In *Italiano e inglese a confronto*, a cura di Anna-Vera Sullam Calimani. Firenze: Cesati, pp. 57–86.
- Thornton, Anna M. (2006). L'assegnazione del genere. In *Linguaggio e genere*, a cura di Silvia Luraghi & Anna Olita. Roma: Carocci, pp. 54–71.

Perugi, Rosella (Turku), **L'Islanda negli sguardi delle viaggiatrici italiane: dal resoconto turistico al fumetto**

Questo intervento illustra il punto di vista, finora inesplorato, delle rare viaggiatrici italiane che hanno visitato l'Islanda a partire dall'inizio del XX secolo ad oggi. Si tratta dunque di uno studio esplorativo, che mette in relazione alcune donne provenienti da uno stesso paese, se pur da epoche e contesti diversi, dirette in uno stesso luogo.

In tutti i loro testi la tecnica narrativa che riferisce del viaggio e dell'altrove è messa in stretta relazione con l'utilizzo delle immagini, esse stesse strumento di comunicazione, in una parabola che parte dall'utilizzo, nei primi resoconti, di fotografie come appendice, integrazione, o talvolta solo commento visivo; fino ad arrivare a illustrazioni di natura completamente diversa, create dalla mano della stessa autrice del testo scritto, per trasformarsi a loro volta in un vero e proprio linguaggio comunicativo.

Giulia Salvini Kapp approda in Islanda nel 1905, con il primo piroscafo turistico che fa rotta per l'isola; nel 1907 pubblica il suo resoconto, *Le capitali del Nord. Scandinavia-Russia-Islanda Capo Nord e le coste della Norvegia*. L'autrice, entusiasta fotografa, accompagna il testo con immagini che illustrano la natura dell'isola e alcuni monumenti della città, consentendo a chi legge di visualizzare, pur con i limiti della tecnica dell'epoca, le località descritte.

Ester Lombardo raggiunge l'Islanda vent'anni dopo; gli articoli che scrive per la Gazzetta del Mezzogiorno sono in seguito raccolti in *Luci del Nord. Viaggio*. Il suo testo è più ricco di immagini, di migliore qualità e più dettagliate, che ritraggono spesso l'autrice e i suoi compagni di viaggio, mentre il paesaggio islandese rimane sullo sfondo.

Entrambi i testi non rivestono un interesse scientifico, sono destinati a un pubblico non specialistico e si sviluppano perciò attraverso un linguaggio accessibile, spesso colloquiale, rivolto sia alla sensibilità sia alla curiosità di chi legge. Ciascuna delle due autrici, tuttavia, lascia intendere un diverso atteggiamento: la narrazione di Salvini Kapp comunica curiosità e meraviglia, mentre lo stile giornalistico di Lombardo tradisce una presunzione di superiorità rispetto all'isola remota.

Deve passare quasi un secolo prima che una giovane donna riproponga l'Islanda come oggetto del proprio resoconto. Nel 2019 Elisabetta Percivati pubblica *Takk – Perdersi in Islanda*, utilizzando un linguaggio innovativo per l'odeporica, quello del fumetto. A differenza delle precedenti autrici Percivati, che ha vissuto a lungo sull'isola, sceglie di abbinare la parola all'immagine per affrontare una vasta gamma di argomenti: la struttura narrativa infatti non si limita al *travelogue*, che accompagna comunque chi legge nel viaggio attraverso l'isola, ma lo integra descrivendo e illustrando la quotidianità, la storia, le tradizioni, l'attualità e la modernità di un'Islanda spesso avvicinata soltanto per turismo, superando lo stereotipo del "paese dei ghiacci e del fuoco".

Infine, il fatto che i due strumenti espositivi – la parola e l'immagine – siano prodotti dalla stessa mano rende la narrazione più equilibrata e omogenea, mentre la combinazione di questi mezzi comunicativi abbatte barriere di cultura e di età del pubblico.

Bibliografia essenziale

- Blanton, Casey (2002). *Travel Writing*. London: Routledge.
- Brocchieri, Beonio (1929). *Islanda e altre tappe di viaggio*. Milano: Alpes Milano.
- Cimino, Laura; Algozzino, Sergio (2019) *Nellie Bly*. Latina: Ariel.
- Delisle, Guy (2012). *Cronache di Gerusalemme*. Milano: Rizzoli Lizard.
- Kapp Salvini, Giulia (1907). *Le capitali del Nord. Scandinavia-Russia-Islanda Capo Nord e le coste della Norvegia*. Milano: Hoepli.
- Laxness, Halldor (2022) *Under the Glacier*. London: Random House.
- Lombardo, Ester (1928). *Luci del Nord. Viaggio. Isole Far-Oer – Islanda – banchisa polare – Svalbard (arcipelago dellp Spitzberg) – Capo Nord – fiordi della Norvegia – Norvegia – Svezia – Finlandia –Danimarca*. Firenze: R. Bemporad e Figlio Editori.
- Percivati, Elisabetta (2019) *Takk – Perdersi in Islanda*. Padova: Becco Giallo.
- Pfeiffer, Ida (1853). *Visit to Iceland and the Scandinavian North*. London: Ingram, Cooke & Co..
- Pratt, Hugo (2018). *Favola di Venezia*. Milano: Rizzoli Lizard.
- Tweedie, Alec (Mrs. Ethel Brilliana) (1895). *A Girl's Ride in Iceland*. London: H. Cox.

Pinomaa, Outi (Turku), **Italianismi musicali nella lingua finlandese**

A causa della grande presenza e del prestigio degli autori italiani nella musica, iniziata nel Cinquecento e poi continuata nei secoli successivi, l'italiano è diventato la lingua principale da cui sono passati in altre lingue, i termini della musica, soprattutto nel campo della musica classica. È un fatto che numerosi italianismi sono entrati nel repertorio linguistico di molte lingue del mondo, come prestiti linguistici. Anche il lessico finlandese include una grande quantità di italianismi, sia nella lingua comune che nella lingua speciale della musica. Nella letteratura scientifica questa lingua speciale è spesso presentata nella prospettiva dell'ottica culturale nonché da quella dell'analisi descrittiva della ricezione di una *performance* artistica, oppure di singole partiture. Dal punto di vista linguistico, l'analisi della terminologia musicale evidenzia diverse caratteristiche dei prestiti linguistici, una forma esemplare dei quali è quella delle *locuzioni*, gruppi di più parole. Nel quadro di una più ampia ricerca sugli italianismi nel finlandese, in questo intervento vorrei presentare alcuni aspetti dei prestiti linguistici nella lingua della musica, con esempi della terminologia della musica, registrati nei dizionari finlandesi.

Riferimenti bibliografici

- Bonomi, I. (1998). *Il docile idioma: l'italiano, lingua per musica: la diffusione dell'italiano nell'opera e la questione linguistico-musicale dal Seicento all'Ottocento*. Roma: Bulzoni.
- Bonomi, I., & Coletti, V. (a cura di) (2015). *L'italiano della musica nel mondo*. Firenze: Accademia della Crusca.
- Dardano, M., & Trifone, P. (1985). *La lingua italiana: morfologia, sintassi, fonologia, formazione delle parole, lessico, nozioni di linguistica e sociolinguistica*. Bologna: Zanichelli.
- Folena, G. (1983). *L'italiano in Europa: esperienze linguistiche del Settecento*. Torino: Einaudi.
- Kielitoimiston sanakirja*. 2022. Helsinki: Kotimaisten kielten keskus, online publication 35. URN:NBN:fi:kotus-201433. <URL <https://www.kielitoimistonsanakirja.fi>>. This publication is updated regularly. Last update 10. November 2022 [Accessed on 08.10.2023].
- Stammerjohann, H. (2010). *Italianismi*. In: Enciclopedia dell'Italiano Treccani. In linea: [http://www.treccani.it/enciclopedia/italianismi_\(Enciclopedia-dell'Italiano\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/italianismi_(Enciclopedia-dell'Italiano)/)
- Stammerjohann, H. (2013). *La lingua degli angeli: Italianismo, italianismi e giudizi sulla lingua italiana*. Firenze: Accademia della Crusca.
- Zeranska-Gebert, G., & Lampinen, T. (2018). *Parlando: musiikkisanakirja* (2^a edizione riveduta). Helsinki: Gaudeamus.

Riippa, Anne, Linda Nurmi (Helsinki), **Éthique du care par le biais de la narration chez Camus et Ernaux**

Cette communication pose la question de savoir par quels dispositifs narratifs l'éthique du care et l'expérience de l'empathie littéraire se transmettent dans les écritures de nature collective, dans *La Peste* (1957) d'Albert Camus et *Les Années* (2008) d'Annie Ernaux. Ces deux romans, séparés par 61 ans, diffèrent dans leur nature et leur approche. Nous définissons d'abord le concept d'éthique du care, puis analyserons comment les thèmes, les choix narratifs et les réceptions des œuvres construisent et renforcent leur dimension de care, démontrant ainsi pourquoi elles peuvent être considérées comme des exemples emblématiques de cette littérature. Nous comparerons également les aspects autobiographiques comme éléments du care et discuterons des différences entre l'éthique camusienne et l'éthique ernausienne.

L'éthique du care connaît une résurgence dans la fiction du XXI^e siècle. Alexandre Gefen (2017) a théorisé, dans une perspective d'études littéraires, la définition de l'éthique du care donnée par le professeur américain de sciences politiques Joan Tronto (1993). Selon le dernier, le care est tout ce que nous faisons pour continuer, réparer et maintenir notre monde afin que nous puissions y vivre le mieux possible. La définition de Tronto couvre toute l'activité humaine, alors que Gefen en voit de nombreuses manifestations dans la littérature contemporaine française. La résurgence de l'éthique du care s'accompagne d'un autre phénomène littéraire qui en dit long sur l'époque que nous vivons. C'est l'apparition de nombreuses recherches mettant en valeur les bienfaits de la littérature. Ces études ont fait l'objet d'une grande attention en Europe et aux

Etats-Unis tout en prenant la défense de la littérature à l'ère du numérique. Elles ont montré que la lecture narrative de qualité est fort bénéfique aussi bien cognitivement que sur le plan émotionnel.

Et comment l'éthique du care se manifeste-t-elle dans la fiction ? Si l'auteur parvient à utiliser la fiction pour toucher des émotions et des questions familières au lecteur, alors nous sommes également en présence d'une littérature éthiquement durable. Localiser ces dispositifs narratifs sera le premier objectif de notre étude. Les deux auteurs transmettent au lecteur le sentiment d'une expérience collective et universelle qui nous rapproche tous.

Camus explore les dimensions métaphysiques et éthiques (Morisi, 2014), tandis qu'Ernaux se concentre sur les répercussions sociétales et personnelles du temps, en mettant en lumière la manière dont les individus sont façonnés par les normes sociales et par les événements marquants / décisifs.

Éléments de bibliographie

Blanckeman, Bruno 2015 : Annie Ernaux : une écriture impliquée. Fort, Pierre-Louis & HoudartMerot, Violaine (éds.), *Annie Ernaux : Un engagement d'écriture*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

Camus, Albert 1989 : *Carnets III*. Paris: Gallimard.

Ernaux, Annie 2011 : *L'atelier noir*. Gallimard.

Gefen, Alexandre 2021 : *L'idée de littérature: De l'art pour l'art aux écritures d'intervention*. Paris: Corti.

Gefen, Alexandre 2017 : *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*. Paris: Corti.

Gefen, Alexandre 2016 : Le Projet thérapeutique de la littérature contemporaine française.

Contemporary French and francophone studies, 20(3), 420–427.

Gilligan, Carol 1982 : *In a different voice: psychological theory and women's development*. Harvard University Press.

Guérin, Jeanyves 2009 : *Dictionnaire Albert Camus*. Paris: Robert Laffont.

Guérin, Jeanyves (2022) : Camus, La Peste et le coronavirus. Contribution à des humanités citoyennes. Paris: Éditions Champion.

Guérin, Jeanyves (2022) : Voies et voix de la révolte chez Albert Camus. Paris : Honoré Champion.

Fort, Pierre-Louis & Houdart-Merot, Violaine (éds.) 2015 : *Annie Ernaux : Un engagement d'écriture*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.

Keen, Suzanne 2007 : *Empathy and the Novel*. New York, Oxford University Press.

Lejeune, Philippe 1975 : *Le pacte autobiographique*. Seuil.

Morisi, Ève (dir.) 2014 : *Camus et l'éthique*. Paris : Classiques Garnier.

Paillet, Anne-Marie (dir.) 2013 : *Albert Camus, l'histoire d'un style*. Paris: l'Harmattan.

Piat, Julien 2015 : Comment raconter « D'autres vies que la mienne » ? De quelques réglages énonciatifs dans le récit à la première personne des années 2000. *Fictions narratives au xxie siècle*

: *Approches rhétoriques, stylistique et sémiotiques*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.

Riippa, Anne 2013 : *Réécritures bibliques chez Paul Claudel, André Gide et Albert Camus. Une étude intertextuelle sur dix oeuvres littéraires*. University of Helsinki: Unigrafia.

Smith, Sidonie & Watson, Julia 2010 : *Reading Autobiography: A Guide for Interpreting Life Narratives*. (Second Edition) University of Minnesota Press.

Tribout-Joseph, Sarah 2023 : Care Narratives by Annie Ernaux and Michael Rosen in the Light of the Covid-19 Pandemic, *Forum for Modern Language Studies, Volume 59, Issue 2, 296–314*.

Tronto, Joan 1993: *Moral boundaries : a political argument for an ethic of care*. Routledge.

Robardey Eppstein, Sylviane (Uppsala), **Tableaux de maîtres et didascalies au XIX^e siècle**

Les influences réciproques entre peinture et théâtre ont donné lieu, ne serait-ce que du côté francophone, à des recherches générales ou ciblées (Frantz, 1998 ; Burtin, 2008 ; Cogeval & Avanzi, 2009 ; Daniels, 2003 ; Ledda, 2011 ; Martin, 2013 ; Lefay, 2018 ; Castor *et al.*, 2023).

Il s'agira, dans cette communication, de proposer un autre type d'approche touchant à ces relations interartistiques. À travers la prise en compte de la peinture, il est possible, en effet, d'orienter le regard vers les modalités de l'écriture didascalique et, à la clé, vers l'histoire de la représentation et de la mise en scène d'un grand nombre de pièces.

Si les didascalies ont fait l'objet de nombreuses études dans lesquelles leur fonction à la fois prescriptive (en vue du passage à la scène) et narrative (pour l'imagination du lecteur) a été bien expliquée (entre autres par Thomasseau, 1984 ; Golopentia & Martinez-Thomas, 1994 ; Gallèpe, 1997 ; Calas *et al.*, 2007), il reste encore beaucoup à dire sur les facteurs qui déterminent leur forme, d'une part, leur rapport à l'image et à l'imagination, d'autre part. En outre, leur valeur en tant que contribution à l'histoire du théâtre et de la mise en scène mérite des explorations supplémentaires.

L'hypothèse que nous chercherons à vérifier est la suivante : dans une pièce, la dénotation, au sein du paratexte théâtral, du titre d'un tableau de maître – procédé assez répandu au XIX^e siècle – a pu favoriser la concision du texte didascalique, et à tout le moins l'économie d'éléments descriptifs, à une époque où l'écriture scénique tendait au contraire se faire envahissante. Nous montrerons comment, tout en constituant une injonction à la fois précise et restrictive, la référence explicite à un tableau de maître peut perdre de sa force évocatoire au fil du temps, dès lors que le récepteur (lecteur, spectateur ou metteur en scène) ne (re)connaît pas (ou plus) le tableau-référent.

Il revient donc à l'analyste et notamment à l'historien du théâtre de s'appuyer sur l'histoire de l'art et l'iconographie pour reconstituer le texte manquant et retrouver ainsi des indices susceptibles d'éclairer les conditions de la représentation. De fait, même en l'absence de documents d'archives relatifs à la mise en scène d'une pièce, et malgré le « silence » des didascalies, l'étude du référent pictural mentionné dans les indications scéniques permet de mesurer les enjeux de certaines séquences. Émergent de la sorte de nouvelles ressources pour interpréter le texte, sa symbolique, ses réseaux sémiotiques, etc., et pour mieux comprendre sa traduction visuelle sur les planches.

En soumettant les textes aux tableaux leur correspondant, nous verrons grâce à quelques exemples tirés de pièces canoniques (comme des drames hugoliens ou dumasiens) ou de pièces oubliées (mélodrames historiques à succès joués sur les théâtres secondaires), que les savoirs sur l'écriture d'un grand nombre de pièces, d'une part, et les connaissances sur l'histoire de leur mise en scène, d'autre part, peuvent être augmentés. Ce faisant, nous apporterons quelques éléments nouveaux quant aux formes de l'écriture didascalique au XIX^e siècle.

Bibliographie :

- Calas, Frédéric *et al.* (dir.), *Le Texte didascalique à l'épreuve de la lecture et de la représentation*, Tunis/Pessac, Sud Éditions/Presses Universitaires de Bordeaux, coll. « Entrelacs », 2007.
- Burtin, Tatiana, « Interartialité et remédiation scénique de la peinture », *Intermédialités / Intermediality*, 2008, no 12, p. 67-93.
- Castor, Markus A. *et al.* (dir.), *Le Théâtre et la peinture dans le discours académique (1630-1730)*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Rencontres », 2023.
- Cogeval, Guy & Avanzi, Beatrice, *De la scène au tableau*, Paris, Skira Flammarion, 2009.
- Daniels, Barry, *Le Décor de théâtre à l'époque romantique*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2003.
- Frantz, Pierre, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIII^e siècle*, Paris, PUF, coll. « Perspectives littéraires », 1998.
- Gallèpe, Thierry, *Didascalies. Les mots de la mise en scène*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- Golopentia, Sanda & Martinez-Thomas, Monique, *Voir les didascalies*, Paris, Toulouse: CRIC et OPHRYS, 1994.
- Ledda, Sylvain, « “La palette et les planches” : peinture et mise en scène autour de 1830 », dans Roxane Martin & Marina Nordera (dir.), *Les Arts de la scène à l'épreuve de l'histoire. Les objets et les méthodes de l'historiographie des spectacles produits sur la scène française (1635-1906)*, Paris, Champion, coll. « Colloques, congrès et conférences sur la Littérature comparée », no 15, 2011, p. 289-303.
- Lefay, Sophie, « Du Salon de peinture à la scène : remarques sur quelques cas de transpositions à la fin du 18^e siècle », *Dix-huitième siècle*, vol. 50, no 1, 2018, p. 289-303.
- Martin, Roxane, *L'Émergence de la notion de mise en scène dans le paysage théâtral français (1789-1915)*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Études sur le théâtre et les arts de la scène », no 1, 2013.
- Thomasseau, Jean-Marie, « Pour une analyse du para-texte théâtral : quelques éléments du para-texte hugolien », *Littérature*, 1984, no 53 (Le lieu / La scène), p. 79-103.

Roitman, Malin (Stockholm), **La narration de la nation dans la campagne des élections présidentielles de 2022 : les discours inauguraux de Jean-Luc Mélenchon, d'Éric Zemmour et de Valérie Pécresse**

Le *storytelling* des dirigeants politiques a toujours marqué la vie politique, depuis l'Antiquité en passant par Cicéron et Charles de Gaulle jusqu'à personnalités politiques de nos jours. Les politiques montent des récits – ou narratives – dans leurs discours: de leur vie, de leur époque, de leur pays afin de d'encadrer leur perspective du monde. Pour cette conférence, je m'intéresse aux 'narratives de la nation' des trois nouveaux candidats des élections présidentielles de 2022 : Jean-Luc Mélenchon, Éric Zemmour et Valérie Pécresse. La question qu'elle se pose est la suivante : Comment « la France », « les Français » et « les dirigeants français » sont-ils conçus dans les discours des trois candidats respectifs et sous quelles formes ces thèmes sont-ils narrés ?

De manière générale, les récits visent à créer des idées partagées, dans l'espace, dans le temps et sur la base d'idées (Girardet 2010 ; Marti & Pélissier 2012). En politique, les narratives peuvent être visuelles, mais aussi des représentations et des mythes qui sont reproduits linguistiquement pour créer un certain « persona » identitaire reconnaissable ainsi qu'une histoire autour d'un certain candidat (Bruner 2010 ; Longhi 2017). À titre d'exemple, l'image cible illustrée par le candidat à la présidentielle Éric Zemmour en 2022 : « prendre le pouvoir pour le rendre aux Français ». Cette idée est reformulée à plusieurs reprises et peut être lu comme une sorte de mythe du héros où l'on « prend aux riches et donne aux pauvres ».

Les narratives de la nation sont particulièrement intéressantes à examiner dans le cadre des campagnes électorales qui visent de facto à façonner l'opinion publique. Comment les récits des différents candidats sont-ils conçus pour atteindre cet objectif ? Paul Ricoeur (1990) définit la narration comme un processus de subjectivation dans lequel la vie, le sujet et la narration sont liés. Ainsi les narratives remplissent diverses fonctions psychiques (catharsis, partage, historicisation, construction, etc.). Les politiciens créent ce que Ricoeur appelle des « identités narratives » telles que « le héros », « le père », « l'ingénieur » et qu'ils exploitent et reformulent ensuite. Les narratives sont de façon générale également décrites comme des événements qui forment une structure linguistique cognitive cohérente – un schéma – qui transmettent des connaissances sur le monde et les personnes (Labov, Greimas).

Compte tenu de la vague populiste qui déferle également sur la France, il sera intéressant de comparer les narratives des campagnes électorales et comment elles façonnent l'image de la nation et – c'est notre hypothèse – deviennent un outil pour renforcer la polarisation du discours politique contemporain autour des questions sur l'immigration, la citoyenneté, l'ethnicité. Quant à la méthode, nous allons, à partir des éléments lexicaux et phrastiques associés aux concepts 'nation', 'peuple', 'dirigeants' et 'adversaires' et d'un schéma narratif classique (*conflit – action – résolution*), dépeindre et comparer les fonctions des structures narratives de ces trois candidats.

Références

- Adam, J. (2017). *Les Textes : types et prototypes*. Armand Colin.
- Bruner, J. (1990). *Acts of meaning*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Bruner, J. (2002). *Making stories: Law, literature, life*. Cambridge, MA: Harvard University Press .
- Gamson W. A. (1992). *Talking politics*. Cambridge University Press.
- Girardet (2004) <https://blogs.mediapart.fr/matthieu-pincemaille/blog/140322/pourquoi-le-discours-deric-zemmour-fonctionne>
- Greimas, A. J. (1966). *Sémantique structurale*. Paris: Larousse.
- Labov, William and Joshua Waletzky. 1997[1967]. Narrative analysis: Oral versions of personal experience. *Narrative Inquiry* 7: 3–38. Orig. pub. in June Helm (ed.). 1967. *Essays on the Verbal and Visual Arts*. Seattle, Washington: University of Washington Press. 12– 44.
- Lakoff, G. (2004). *Don't think of an elephant! : know your values and frame the debate : the essential guide for progressives*. Vermont : Chelsea Green Publishing Company.
- Marti, M. et Pélissier, N. 2012 (dir.) *Le storytelling. Succès des histoires, histoire d'un succès*, L'Harmattan.
- Longhi, J. (2017). Le discours d'Emmanuel Macron, construction d'un storytelling <https://www.degruyter.com/downloadpdf/j/soprag.2014.2.issue-2/soprag-2014-0021/soprag-2014-0021.pdf>
- Ricoeur, P.(2013) *Parcours de la reconnaissance. Trois études* Paris : Gallimard.

Ruotsalainen, Henrik (Turku), **Les attitudes des internautes vis-à-vis du mode suivant *après que* sur les forums de discussion en ligne**

Les subordinées temporelles entamées par la conjonction *après que* sont, dans l'usage normatif, suivies de l'**indicatif**, mais l'emploi du **subjonctif** dans ce contexte est très fréquent en français (Soutet 2000 : 100-101). Le traitement du mode après cette conjonction est variable dans les grammaires et dans les dictionnaires : certains ouvrages métalinguistiques condamnent le phénomène avec véhémence, tandis que d'autres adoptent un point de vue plutôt modéré ou sont même favorables au subjonctif (Ruotsalainen 2019 : 25-31). Mais qu'en est-il des forums de discussion sur Internet ? Quelles sont les attitudes des internautes qui discutent des questions linguistiques sur le Web ? Que pensent-ils de l'alternance modale et plus précisément du subjonctif suivant *après que* sur trois forums où la langue constitue le sujet principal de discussion ? C'est à cette question que nous nous intéresserons dans le cadre de notre communication. Nous considérons que ce type de recherche permet, dans une certaine mesure, de donner une vision des attitudes métalinguistiques des locuteurs dits « ordinaires » qui, avant l'ère digitale, n'avaient pas nécessairement la possibilité de se prononcer publiquement sur les questions langagières.

Notre intervention se base sur les résultats obtenus jusqu'ici (septembre 2023) dans notre thèse de doctorat où nous examinons – en ayant recours à une méthode qualitative – les discussions des internautes concernant la conjonction *après que* et la problématique modale sur les trois forums de discussion francophones suivants : a.) le *Forum littéraire*, b.) *Français notre belle langue – Lieu de discussion consacré à la langue française* et c.) le *Forum abclf – Le forum d'ABC de la langue française*. Le nombre total de commentaires qui abordent la conjonction *après que* sur ces trois forums s'élève à 599.

Dans notre communication, nous soulèverons d'abord brièvement quelques aspects méthodologiques avant de passer en revue les cinq grandes tendances qui émergent de notre étude :

1. La volonté des internautes de justifier l'indicatif suivant *après que* en faisant appel aux définitions traditionnelles des modes. L'indicatif est ainsi souvent considéré comme le mode de la « réalité » et le subjonctif comme le mode du « doute ».
2. Les efforts des internautes de justifier le subjonctif en lui accordant un sens ou une valeur après la conjonction *après que*.
3. Les attitudes favorables et défavorables à l'évolution de la langue.
4. Les réactions émotionnelles et puristes que la question modale éveille.
5. Les propositions des internautes pour remplacer la conjonction *après que* par d'autres constructions pour des raisons modales ou temporelles.

Nous procéderons tendance par tendance tout en illustrant avec des exemples les attitudes des internautes que la question modale suivant *après que* évoque sur les trois forums de discussion.

Bibliographie

Ruotsalainen, H. (2019). *Le mode et le temps après les conjonctions 'après que' et 'avant que'*. [Mémoire de master, Université d'Åbo Akademi]. Disponible sur : <https://urn.fi/URN:NBN:fi-fe2019043013859>
Soutet, O. (2000). *Le subjonctif en français*. Paris : Ophrys.

Les forums de discussion examinés

Forum abclf – Le forum d'ABC de la langue française

(<https://www.languefrancaise.net/forum/>)

Forum littéraire (<https://www.etudes-litteraires.fr/>)

Français notre belle langue - Lieu de discussion consacré à la langue française

(<https://www.achyra.org/francais/>)

Salonen, Ansa (Helsinki), Marie Ndiaye et la question de style

Dans cette communication, nous examinerons certains traits stylistiques de l'œuvre romanesque de Marie NDiaye. Auteure française récompensée, NDiaye est connue pour le langage travaillé et poli dont s'agrémentent l'univers ambigu de ses récits. Notre objectif sera de démontrer que, si la conception traditionnelle voit dans le style l'expression de la singularité de l'auteur, il peut également être rapproché des catégories de la narration, telles que voix et point de vue. En explorant les textes de notre corpus, nous éluciderons les rôles que jouent les aspects stylistiques dans l'incorporation textuelle de la mentalité d'un personnage. Or, nous discuterons également les difficultés que le style pose à l'analyse énonciative : en raison de l'impossibilité d'attribuer les particularités stylistiques à un niveau définitif, leur fonction expressive reste indéfinie.

Sánchez, Laura Azalia (Stockholm), **Crítica de la violencia patriarcal en dos relatos góticos de Mariana Enriquez**

El género gótico, surgido en Inglaterra en el siglo XVIII, presenta una serie de rasgos distinguibles tales como: una relación tormentosa con el pasado, escenarios de estética ruinosos, un imaginario poblado de criaturas sobrenaturales, atmósferas enclaustrantes y la intención de causar miedo en el lector, entre otros. Aunque el género gótico dejó de existir como tal en el siglo XIX, sobrevive en la actualidad como un modo narrativo que varias autoras latinoamericanas, entre ellas Mariana Enriquez, han estado utilizando en los últimos años para escribir sobre la realidad latinoamericana.

El relato gótico se ha caracterizado también a través de su historia por presentar tramas con un alto contenido de violencia, y gran parte de esa violencia está dirigida a mujeres, como señala Heiland (2004: 1). Esta presencia constante de la violencia hacia las mujeres en la ficción gótica ha atraído fuertemente a la crítica literaria. El ejemplo más sobresaliente es quizás la categoría de análisis propuesta por Ellen Moers: el gótico femenino, que, enmarcado en la segunda ola feminista surgida en Estados Unidos, estudia la obra de autoras clásicas de la ficción gótica del mundo anglosajón y propone una lectura en la que resalta las dificultades de la experiencia femenina marcada por eventos y normas como el embarazo, el parto, o el mandato de virtud; todos ellos vividos en el contexto de un mundo eminentemente patriarcal.

A partir de dos relatos: —“El carrito” y “Rambla triste” —, que describen situaciones en las que el orden patriarcal oprime a hombres, mujeres, infancias y personas en situación de pobreza por igual, en esta presentación, propongo complejizar el estudio de las representaciones literarias de la violencia patriarcal en los relatos de Mariana Enriquez en el entendido de que tal violencia no se limita al binomio hombre-mujer, sino que es trasladable a todo sujeto o colectivo susceptible de ser dominado según las normas y las costumbres del propio patriarcado (Segato, 2010: 13); asimismo, reflexiono sobre el funcionamiento de las convenciones del modo gótico en la representación de la violencia patriarcal en relatos góticos que surgen en el siglo XXI en el contexto latinoamericano y, sobre todo, en la influencia del pasado sobre las condiciones sociopolíticas actuales.

Bibliografía esencial

- Enriquez, Mariana (2017) *Las cosas que perdimos en el fuego*, Anagrama, Barcelona.
- Heiland, D. (2004) *Gothic and Gender. An Introduction*, Blackwell Publishing: Massachusetts
- Hogle, J (2002): «Introduction: The Gothic in Western Culture», en Jerrold Hogle (ed.), *The Cambridge Companion to Gothic Fiction*, Cambridge University Press, Cambridge, pp. I-20
- Segato, R. (2010) *Las estructuras elementales de la violencia: ensayos sobre género entre la antropología, el psicoanálisis y los derechos humanos*, Prometeo Libros: Buenos Aires

Sciacovelli, Antonio (Turku), **Tra impostura e tortura: Carrère, Cercas e Lagioia alle prese con la realtà**

Nel quadro degli studi comparatistici letterari del complesso “territorio” della romanistica, esistono sicuramente trattazioni in grado di delineare visioni di insieme per tendenze letterarie ravvisate in diverse realtà di lingua neolatina (pensiamo al Petrarchismo, al poema eroicomico, alla poesia barocca, e così via), per questo al centro della nostra analisi poniamo tre opere di narrativa che si suole classificare con l’etichetta di *non-fiction novel*, ovvero provenienti da quel territorio ibrido (non dimentichiamo però che l’ibridazione è nella natura stessa della letteratura!) in cui s’intersecano la narrazione fittoriale e la documentazione di tipo giornalistico o archivistico: *L’Adversaire* di Emmanuel Carrère (P.O.L, Paris 2000), *El impostor* di Javier Cercas (Random House, Barcelona 2014), *La città dei vivi* di Nicola Lagioia (Einaudi, Torino 2020). La critica letteraria non manca mai di citare un’opera archetipica di questo genere, ovvero *In cold blood* (1965) di Truman Capote, e sicuramente non possiamo ignorare né il fascino che anche sul lettore di oggi esercita questo esperimento ormai lontano nel tempo, né gli sviluppi delle diverse concezioni di *non-fiction novel* che sono avvenuti tra la pubblicazione dell’opera di Capote e il nuovo millennio, ma è importante chiederci quali siano le caratteristiche di queste tre opere dal punto di vista della ricerca della lingua autoriale e dell’organizzazione del “materiale documentario” nel quadro della narrazione, quale il loro rapporto con la scrittura giornalistica *sic et simpliciter*, e se ci sono delle influenze reciproche (fatto salvo il principio della progressione temporale) che portano a uno sviluppo interessante del paradigma del romanzo non fittoriale.

Bibliografia

- Carrère, Emmanuel (2000). *L’Adversaire*, P.O.L, Paris.
- Cavazzino, Valeria (2018). *Storie di finzione tra invenzione e memoria*. En nombre de Franco di Arcadi Espada e *El impostor di Javier Cercas*, in *Trayectorias literarias hispánicas: redes, irradiaciones y confluencias*, a cura di Maria Rosso *et Al.*, Ledizioni, pp. 485-505.
- Cercas, Javier (2014). *El impostor* Random House, Barcelona.
- Donnarumma, Raffaele (2014). *Ipermodernità. Dove va la narrativa contemporanea*, il Mulino, Bologna.
- Giglioli, Daniele (2022). *Senza trauma. Scrittura dell’estremo e narrativa del nuovo millennio*, Quodlibet, Macerata.
- Lagioia, Nicola: *La città dei vivi*, Einaudi, Torino 2020.
- Mongelli, Marco (2016). *Alle origini della non-fiction: le strade di Truman Capote e Norman Mailer*, «HETEROGLOSSIA. Quaderni di Linguaggi e Interdisciplinarietà», vol. 14, pp. 53-82.
- Rosso, Marta (2021). *La costellazione del ‘new Italian weird’ tra letteratura estrema e ipermodernità*, «Enthymema», XXVIII, pp. 205-230.
- Tamassia, Paolo (2008). *Documento e finzione nel romanzo: il caso dell’Adversaire di Emmanuel Carrère*, in *Finzione e documento nel romanzo*, a cura di Massimo Rizzante, Walter Nardon e Stefano Zangrando, Editrice Università degli Studi di Trento, Trento, pp. 187-198.
- Vilei, Leonardo (2022). *Roma città dei vivi e dei morti nella narrativa di Nicola Lagioia*, «Atlante. Revue d’études romanes», nr. 17. pp. 1-16.

Skalle, Camilla (Bergen), **La fabbrica e la mobilità sociale in *Acciaio* di Silvia Avallone**

Acciaio (2012), il romanzo d'esordio di Silvia Avallone, ambientato in uno dei quartieri operai della città di Piombino, racconta la storia di un anno di cambiamenti drammatici per le due protagoniste quattordicenni, Francesca e Anna, facendo del romanzo un *bildungsroman* femminile (Farina 2014; Ross 2019). Piombino, antica città etrusca sulla costa toscana che si affaccia sull'isola di Elba, è nei nostri giorni famosa per la grande acciaieria Lucchini. Oggi la Lucchini è in parte chiusa e destrutturata, ma per i padri e per gli adolescenti maschi del romanzo di Avallone rimane ancora l'unico posto di lavoro al quale possono aspirare.

Con la mia lettura di *Acciaio* metterò in risalto due elementi fondamentali del romanzo di Avallone: 1) la classe operaia e la sua mobilità sociale, e 2) la posizione della fabbrica nella vita dei personaggi del romanzo e le immagini con le quali viene raccontata e descritta la fabbrica nel romanzo. Le domande alle quali cercherò di rispondere analizzando il romanzo sono le seguenti: Come viene formata la vite delle persone che vivono fra i residui di quello che alcuni secoli fa fu un'importante industria siderurgica? Quali opportunità hanno i personaggi del romanzo per sfuggire alla loro classe sociale apparentemente deterministica e, per le due protagoniste Francesca e Anna, al mondo sessista in cui vivono? È possibile la mobilità sociale in mezzo agli scheletri di fabbriche arrugginite e alla violenza familiare? E, alla fine, con quali immagini viene descritta la vita in fabbrica anno 2001 a Piombino?

Bibliografia

- Avallone, S. (2010). *Acciaio*. Rizzoli.
- Baghetti, C., Carter, J. e Marmo, L. (2021). *Italian Industrial Literature and Film: Perspectives on the Representation of Postwar Labor*. Oxford: Peter Lang.
- Capecchi, G. (2021). C'era una volta una fabbrica. *Narrativa*, 39–50. <https://doi.org/10.4000/narrativa.286>
- Contarini, S. (2010). “Letteratura e azienda. Rappresentazioni letterarie dell'economia e del lavoro nell'Italia degli anni 2000”. *Narrativa* 31/32, s. 7-24.
- Farina, C. M. (2014). “La creatura più alta del regno vivente”: Storie di formazione e disumanità contemporanea in *Acciaio* di Silvia Avallone. *Forum Italicum*, 48(1), 67–82. <https://doi.org/10.1177/0014585813518167>
- Jansen, M. (2010). Quando l'azienda diventa mortale. Le “morti bianche”: narrazione e mutazione del soggetto operaio. *Narrativa*, 31/32, 125–136. <https://doi.org/10.4000/narrativa.1570>
- Meneghelli, D. (2010). Gli operai hanno ancora pochi anni di tempo? Morte e vitalità della fabbrica. *Narrativa*, 61–75.
- Panella, C. (2017). La tragedia del lavoro: working class heroes nella letteratura italiana d'inizio millennio. *Between*, VII(4), 1–21.
- Ross, S. (2019). “Silvia Avallone's *Acciaio* and the Industrialized Spaces of the Tuscan Coast: Place, Corporeality, and Female Agency.” *Annali d'Italianistica*, 37, 241-260.

Suomela-Härmä, Elina (Helsinki), **Les années romaines de Kersti Bergroth**

L'écrivaine et poète finlandaise Kersti Bergroth (1886-1975) inaugura sa carrière littéraire avec quelques romans en suédois ; ensuite elle passa au finnois, tout en publiant une plaquette de vers en suédois en 1939. Parmi ses plus grands succès, figurent une série de romans pour la jeunesse et la pièce *Anu ja Mikko* (1932) (*Anu et Mikko*), écrite dans un dialecte carélien. Avant la Seconde Guerre mondiale, sa contribution à la vie culturelle du pays ne fut pas négligeable. En témoigne entre autres la création du PEN club finlandais (1928), dont elle fut un des membres fondateurs et même la présidente (1947-1953).

En 1952, à l'âge de 66 ans, Bergroth s'installa à Rome. Le séjour, dont la durée prévue était d'un an, ne prit fin qu'en 1970. La raison officielle de ce changement de résidence était la préparation d'un recueil d'essais, mais au fond ce n'était qu'un prétexte. Jugée vieux jeu par la nouvelle génération, l'écrivaine aspirait à s'éloigner de la Finlande et choisit de s'établir à Rome, inspirée sans doute par l'exemple de Goethe qu'elle vénérât (cf. Suomela-Härmä 2022).

Aucun autre écrivain finlandais avant ou après n'a séjourné aussi longtemps en Italie. On peut se demander de quelle façon Bergroth mit à profit cette expérience unique dans les lettres finlandaises. Acquiesce-t-elle une connaissance approfondie du pays (ou du moins de Rome) dont faire profiter les lecteurs de ses deux volumes sur la Ville éternelle⁹ ? Quant à ses écrits plus intimes, les nombreux poèmes qui virent le jour surtout à la fin des années '60 et au début des années '70, y décèle-t-on une influence de la littérature italienne ou de la nouvelle ambiance dans laquelle l'auteure était immergée ? Bergroth profita-t-elle du fait qu'elle avait été accueillie dans certains cercles littéraires romains soit pour y faire connaître ses propres écrits, soit pour faire connaître la littérature finlandaise en Italie ? Voilà quelques questions auxquelles nous tâcherons de donner des réponses qui, étant donné les lacunes dans les documents conservés, ne seront qu'indicatives.

Bibliographie

Archives

Les archives de la Fondation Albert Steffen. Dornach, Suisse.

Les Archives de la Fondation pour la Littérature finnoise (SKS)

Les archives de Kersti Bergroth, classeur 2.

Les archives de Toini Havu, classeur 3.

Les interviews de Kersti Bergroth, réalisées entre 1973-1974 par Toini Havu, transcrites, éditées et commentées par celle-ci. KIAÄ2006 :190.

Les archives de Verna Jäämeri. Archive privée.

Autres sources

Bergroth, Kersti, 1957. *Maailman Rooma*. Helsinki: Otava.

Bergroth, Kersti, 1960, *Rom, romare och romfarare*. Helsingfors : Schildt.

Bergroth, Kersti, 1971. *Neue Romantik*. Stuttgart: J. Ch. Mellinger.

Bergroth, Kersti – Ottonen, Liisa, 1960. *Tervetuloa Roomaan : opaskirja*. Hämeenlinna : Karisto.

Finlands svenska litteraturhistoria. Andra delen: 1900-talet (2000). Utg. Clas Zilliacus, red. Michel Ekman. Svenska litteratursällskapet i Finland, Helsingfors, Bokförlaget Atlantis.

Grönstrand, Heidi, 2009. Monikielinen kirjailija – harvinainen kirjailija? Tapaus Kersti Bergroth. *Kulttuurintutkimus* 26 (2-3). 19-30.

Grönstrand, Heidi, 2011. Language choice as a strategy of resistance and solidarity: the case of the author-translator Kersti Bergroth. *Multilingualism in Finno-Ugric Literatures*, Finno-Ugric Studies in Austria 8, toim. Johanna Laakso – Johanna Domokos. Wien: LIT Verlag. 84-92.

Mahlamäki, Tiina, 2017. *Kaikki maallinen on vain vertauskuvaa. Kirjailija Kersti Bergrothin elämäkerta*. Helsinki, Partuuna.

Suomela-Härmä, Elina, 2022. Kersti Bergroth: lyriikkaa kolmella kielellä. *Writing Literary Worlds in a Foreign Language*. Edited by Enrico Garavelli et al. Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki. Tome CIX. 25-50.

⁹ *Maailman Rooma*, l'ouvrage promis à l'éditeur Otava, sortit en finnois en 1957 et en autotraduction suédoise (*Rom, romare och romfarare*) en 1960, l'année où fut publié aussi le guide *Tervetuloa Roomaan : opaskirja* (*Bienvenus à Rome : un guide*).

Söhrman, Ingmar (Göteborg), **Une description sémantique des mot *peur* et *sureté* en roumain contemporain**

Cette analyse est une approche qualitative du champs sémantique de la notion peur (*frică*, *teamă*) en roumain contemporain. L'analyse comprend la relation de cette notion avec l'antonyme et aussi les hyperboles de ces deux antonymes. Il s'agit d'une étude d'un champs sémantique avec toute sa complexité et qui inclut aussi un choix d'expressions linguistiques qui se réfèrent à ces notions. L'étude se base sur les principes présentés par Astrid Stedje entre autres, et l'idée est de situer ces lexèmes dans leur place linguistique dans la langue roumaine contemporaine.

Référence : Stedje. und Söderlind ("Der Arbeit aus dem Wege gehen zur Beschreibung und Bewertung der Faulheit im Deutschen und Schwedischen, Umeå, 1996).

Tabaku Sörman, Entela (Uppsala), Franco Pauletto (Madrid), **La descrizione della lingua nei manuali di italiano L2/LS pubblicati in Europa tra tradizione e (scarsa?) innovazione: il caso del congiuntivo**

Il nostro contributo intende verificare se esista un filo rosso che accomuna i modelli di descrizione linguistica caratterizzanti i manuali di italiano LS concepiti e pubblicati dopo il 2000 in diversi paesi europei, tra cui Norvegia, Svezia, Finlandia, Ungheria, Polonia e Spagna. Secondo varie osservazioni (cf. Vanelli, 2008; Colombo e Graffi, 2017), le grammatiche descrittive dell'italiano si sono evolute significativamente negli ultimi trentacinque anni, accogliendo molti dei tratti tipici dell'italiano neostandard e tralasciando il purismo del passato. D'altra parte, il modello di analisi della lingua che propongono le grammatiche scolastiche non ha seguito di pari passo gli sviluppi della ricerca in ambito linguistico (idem). Questo studio si propone di verificare in quale misura ciò sia applicabile anche alle descrizioni presenti nei manuali di italiano LS. Per farlo, abbiamo usato gli strumenti offerti dalla linguistica moderna per analizzare le descrizioni di strutture grammaticali che a nostro avviso rappresentano snodi cruciali nella scansione dei contenuti dei supporti didattici analizzati: in particolare, la descrizione del modo congiuntivo e il sistema pronominale. I risultati preliminari dello spoglio realizzato a partire dal nostro corpus ci dicono che in quasi tutti i materiali analizzati – indipendentemente dal paese di pubblicazione – prevale un modello descrittivo tradizionale, fondato su criteri eterogenei, di tipo semantico, morfologico e sintattico-distribuzionale (Giunchi e Roccaforte, 2021). In ultima analisi, questo modo di descrivere la lingua ci sembra, al pari dell'italiano manualistico (Tabaku Sörman, 2014), un tratto comune a questi supporti didattici, che non sempre trova la propria ragione d'essere in valide considerazioni di tipo scientifico e didattico.

Riferimenti

- Colombo, A., Graffi, G. (2017). *Capire la grammatica. Il contributo della linguistica*. Roma: Carocci.
- Giunchi, P., Roccaforte, M. (2021). *La grammatica tra acquisizione e apprendimento. Un percorso verso la consapevolezza linguistica*. Roma: Carocci.
- Vanelli, L. (2008). Quale grammatica per chi apprende l'italiano L2? *Lingua nostra, e oltre*, 1, 16-22.

Thomasfolk, Maria (Uppsala), **Objectivité de l'auteur et effacement énonciatif dans l'article de recherche**

Le discours académique est censé être neutre, manifestant une voix d'auteur objective. Ainsi, Grossmann (2017 : 97), en s'interrogeant sur la notion d'*objectivité scientifique*, constate-t-il que « l'auteur scientifique devrait, selon la formule, laisser *les faits parler d'eux-mêmes*, plutôt que d'exprimer son propre point de vue. » En même temps, l'auteur veut mettre en valeur l'apport de son étude et de sa réflexion théorique, méthodologique ou autre au domaine de recherche dans lequel il se situe. De même, Grossmann (2017 : 111) conclut que : « la construction de l'objectivité scientifique et le positionnement ne sont nullement contradictoires, mais présentent deux aspects complémentaires dont l'écriture scientifique porte la trace. »

Dans cette contribution, nous nous intéresserons à la relation entre les expressions témoignant de l'objectivité de l'auteur et celles qui manifestent explicitement la voix, voire une prise de position, de l'auteur de l'article de recherche en linguistique. Nous analyserons les indices de l'objectivité de l'auteur en ayant recours aux notions d'*effacement énonciatif*, de *sur-énonciation* et de *sous-énonciation*, notions proposées et établies par Rabatel (2003, 2004) et Vion (2001, 2004), et explorées dans le genre d'article de recherche par Grossmann et Rinck (2004). L'effacement énonciatif sera étudié notamment par l'emploi de constructions impersonnelles, passives ou génériques. Cette analyse englobe également ce que Grossmann et Rinck (2004 : 45) appellent des « coups de force assertifs », comme les expressions impersonnelles de modalité déontique telles que *il faut reconnaître*, *on doit* et *force est de*. Quant à la manifestation de la voix de l'auteur, nous distinguerons la référence explicite à l'auteur liée à l'emploi des pronoms sujets *nous* ou *je* et à celui des pronoms possessifs comme *notre* et *nos* de la manifestation implicite de la voix de l'auteur sous forme de marqueurs concessifs et d'expressions évaluatives par exemple (Thomasfolk à paraître).

Nous nous interrogeons ainsi sur le rôle de ces trois procédés, l'effacement énonciatif, l'emploi d'expressions de référence explicite à l'auteur et la manifestation implicite de la voix de l'auteur, pour l'argumentation générale de l'auteur de l'article de recherche, et pour ce que Fløttum (2002a, 2002b) appelle la *cohérence polyphonique*. Notre objectif est de mettre à l'épreuve l'idée de l'article de recherche comme un discours « neutre », caractérisé par un effacement énonciatif maximal, et de préciser le rôle de l'effacement énonciatif pour la visée argumentative de l'article de recherche. Plus particulièrement, nous nous demandons s'il y a une différence entre différentes sections de l'article en ce qui concerne l'explicitation de la voix de l'auteur, ou le degré d'effacement énonciatif, ainsi que les types d'expressions qui y sont employés.

Pour répondre à ces questions, nous étudierons des articles récupérés du corpus *DiSci-Line (Discours Scientifique Linguistique)*, constitué d'articles de recherche en linguistique publiés dans les revues *La linguistique* et *Langue française* (Berg 2020 : 8), en comparant l'effacement énonciatif et la manifestation explicite ou implicite de la voix de l'auteur dans les différentes sections d'articles.

Références

- Berg, J. (2020). *Références bibliographiques et argumentation – étude de l'article scientifique en linguistique*. Mémoire de master, Université d'Uppsala (MS).
- Fløttum K. (2002a), « Polyphonie au niveau textuel », *textuel* », *Romansk Forum*, 16, p. 339-350.
- Fløttum K. (2002b), « La polyphonie dans une perspective macro-sémantique », in : Andersen, H.L. et Nølkem H. (éds), *Macro-syntaxe et macro-sémantique. Actes du colloque international d'Århus, 17-19 mai 2001*, Berne, Peter Lang, p. 337-357.
- Fløttum, K., Dahl, T. et Kinn, T. (2006), *Academic Voices: Across Languages and Disciplines*, Amsterdam, John Benjamins.
- Grossmann, F. (2017), « Objectivité et scientifique et positionnement d'auteur », in : Schnedecker, C. et Aleksandrova, A. (éds), *Le doctorat en France : mode(s) d'emploi*, Bruxelles, p. 97-112.
- Grossmann, F. et Rinck, F. (2004). « La surénonciation comme norme du genre. L'exemple de l'article de recherche et du dictionnaire en linguistique », *Langages*, 156, p. 34-50.
- Marnette, S. (2004), « L'effacement énonciatif dans la presse contemporaine », *Langages*, 156, p. 51-64.
- Poudat, C. (2003), « Characterization of French linguistic research papers with morphosyntactic variables », in: Fløttum K. et Rastier F. (éds), *Academic discourse. Multidisciplinary approaches*, Novus Press, Oslo, p. 77-96.
- Rabatel, A. (2003), « L'effacement énonciatif et ses effets pragmatiques de sous- et de sur-énonciation », *Estudios de Lengua y Literatur francesas*, 14, Université de Cadix, p. 33-61.

- Rabatel, A. (2004), « L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques », *Langages*, 156, p. 3-17.
- Rabatel, A. (2014-2015), « Analyse pragma-énonciative des points de vue en confrontation dans les hyperboles vives : hyper-assertion et sur-énonciation », *Travaux neuchâtois de linguistique*, 61-62, p. 91-109.
- Rinck, F., Boch, F. et Grossmann, F. (2006), « Quelques lieux de variation du positionnement énonciatif dans l'article de recherche », *Filologia E Linguística Portuguesa*, 8, p. 451-464. DOI : <https://doi.org/10.11606/issn.2176-9419.v0i8p451-464>
- Thomasfolk, M. (à paraître), « Représentation du discours autre dans les articles de recherche en linguistique », in : Fernandez, S. et Birkelund M. (éds), *Nouvelles tendances de la romanistique en Scandinavie*, Aarhus.
- Vion, R. (2001), « 'Effacement énonciatif' et stratégies discursives », in : De Mattia, M. et Joly, A. (éds), *De la syntaxe à la narratologie énonciative*, Ophrys, Paris, p. 331-354.
- Vion, R. (2004), « Modalités, modalisations et discours représentés », *Langages*, 156, p. 96-110.

Tuominiemi, Tiina (Turku), **L'enfance se cache dans le détail – L'Épître des Histoires ou Contes du temps passé. Avec des Moralités de Charles Perrault (1697)**

Le recueil de contes par Charles Perrault *Histoires ou Contes du temps passé. Avec des Moralités*, paru en édition imprimée en 1697, contient huit contes en prose qui, désormais, comptent parmi les contes les plus classiques de la tradition européenne : *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Barbe bleue*, *Le Maître Chat ou le chat botté*, *Les Fées*, *Cendrillon*, *Riquet à la Houppe* et *Le Petit Poucet*. De nos jours, on adhère ces contes au genre du conte enfantin ou du conte populaire, mais à l'époque de parution, ce recueil s'adresse aux adultes de la haute société et non point aux enfants. Si, au XX^e siècle, la recherche sur le conte en général a eu tendance de regrouper les contes de Perrault avec le genre du conte enfantin, la recherche perrauldienne la plus récente est assez unanime à proposer que le contexte propre aux contes de Perrault soit celui de la Querelle des anciens et des modernes. De fait, l'époque de parution de ces contes est marquée par l'engagement très actif de Charles Perrault aux débats concernant la prééminence des auteurs de l'Antiquité. Texte ironique, les *Histoires ou Contes du temps passé. Avec des Moralités* s'adressent aux adultes qui sont plus à mesure d'apercevoir et d'apprécier l'actualité querelleuse du champ littéraire de l'époque. Mais pourquoi alors l'auteur insiste sur l'enfance dans ses contes ? L'auteur y tire l'attention en la problématisant dans l'*Épître* de son recueil dans lequel il donne une caractérisation curieusement contradictoire de l'enfance. Avec une lecture très attentive au détail graphique de l'*Épître*, je propose d'étudier la façon dont Charles Perrault y construit le sens de la notion d'enfance. L'*Épître* du recueil de contes sera lu en parallèle avec le *Parallèle des anciens et des modernes* (quatre tomes entre 1688-1697), ouvrage dont la rédaction coïncide avec les contes et dans lequel Perrault expose ses vues modernes. L'analyse montrera que l'enfance doit être comprise en tant que métaphore. Elle se lie au concept de *l'enfance du monde* et n'a rien à voir avec l'enfance proprement.

Bibliographie

Œuvres

Perrault, Ch., 1964 [1688-1697]. *Parallèle des anciens et des modernes*, Eidos Verlag, München.

Perrault, Ch., 1980 [1697]. *Histoires ou Contes du temps passé. Avec des Moralités*, fac-similé du second tirage de l'édition Barbin, Paris, Firmin Didot, 1929, Slatkine Reprints, Genève.

Études

Gilson, D., 1981. «Le jeu des adjectifs et des majuscules dans les Fées de Charles Perrault » in *Recherches sur le conte merveilleux*, éd. G. Jacques, Louvain-la-Neuve, U.C.L., p. 57-71.

Heidmann U., & Adam J.-M., 2010. *Textualité et intertextualité des contes. Perrault, Apulée, La Fontaine, L'héritier...*, Paris, Éditions classiques Garnier.

Norman L., 2008. » «Maturité» et «puérité » : Perrault entre le *Parallèle* et les *Contes* » in *Cahiers parisiens* n°4, Paris, The University of Chicago Center of Paris, pp. 277-288.

Turkia, Anne (Turku), **Le rôle de l'université de Helsinki dans la consécration des traductions des œuvres françaises dans le champ littéraire finlandais en 1931–1967 : le prix Maurice de Coppet**

Cette étude présente les 33 lauréats du prix de traduction Maurice de Coppet au XXe siècle et s'attache au rôle du prix dans l'importation de la littérature française en Finlande pendant cette période. Tout comme les prix littéraires permettent de reconnaître la valeur d'une œuvre (Sapiro 2021), le prix de Coppet possède le pouvoir de valoriser une traduction. Ce pouvoir se démontre à travers quatre indices. Premièrement, le prix est distribué selon les mérites littéraires des textes source et cible (procès-verbaux du consistoire 1931, 1932), deuxièmement, les noms des lauréats sont publiés dans un journal populaire, *Helsingin Sanomat*, troisièmement, le prix est mentionné dans au moins une nécrologie d'un traducteur (*Helsingin Sanomat* 1957) et finalement, il est utilisé pour défendre la qualité d'une traduction après la mort du traducteur (Hiisku 1958). Notre objectif est ensuite de découvrir les critères de sélection des lauréats selon les informations documentées dans les procès-verbaux du consistoire de l'université de Helsinki et dans les journaux de l'époque. Sur la base de ces données, nous examinons d'éventuelles similarités entre les œuvres médaillées.

Le prix Maurice de Coppet est fondé en 1931 par Yseult de Coppet à la mémoire de son mari (procès-verbal du consistoire 1931). En faisant ce don à l'université de Helsinki, Yseult de Coppet recommande que le prix soit décerné à une traduction finnoise et suédoise de Finlande d'œuvres françaises. Suivant ces consignes, le jury composé de professeurs de littérature et de philologie romane à l'université de Helsinki choisit les lauréats. Ce comité sélectionne des traductions mais les traducteurs peuvent nommer leur propre traduction auprès du comité. Les procès-verbaux (1931–1967) montrent que ce prix attire beaucoup d'intérêt particulièrement dans les années 1930 et 1940 mais il finit par s'éteindre durant les années 1960. De ce fait, l'an 1967 marque l'attribution du dernier prix avant son rétablissement en 2005.

Nous remarquons deux conséquences dus à la quantité restreinte de candidats. Avant tout, les nombres soulignent l'impact du prix pour soutenir la traduction des œuvres françaises, ce qui, similairement à l'observation de Vimr (2021), démontre l'importance des prix de traduction aux littératures spécifiques. Or, les options limitées résultent en l'attribution répétitive du prix pour certaines mêmes œuvres et traducteurs, surtout quant aux traductions en suédois de Finlande. Effectivement parmi ces agents, le prix devient d'une part un moyen monétaire pour soutenir leurs activités et d'autre part, une marque de légitimité (Hiisku 1958). Le prix est ainsi utilisé comme *une voie de consécration*, une manière de légitimer le statut de ces traductions (Casanova 2002). En conclusion, notre analyse aide à saisir plus d'informations concernant le capital symbolique du prix et l'importance du rôle consécuteur et introducteur qu'il transmet à l'université de Helsinki.

Bibliographie

Source primaires :

Nécrologie « Arvi Nuormaa kuollut » (Arvi Nuormaa est mort) *Helsingin Sanomat* le 26 février 1956

Hiisku, Kyllikki « Aale Tynnin ”Tuhat laulujen vuotta” » (Critique: Une anthologie par Aale Tynni) *Uusi Aura* le 23 février 1958.

Procès-verbaux du consistoire de l'université de Helsinki 1931–1967 Dans Rehtorinviraston arkisto - Konsistorin pöytäkirjat; Helsingin yliopiston arkisto ja kirjaamo: <http://yksa.fi/100330/152699425900400> / consulté le 3 octobre 2023

Sources secondaires :

Casanova, Pascale, « Consécration et accumulation de capital littéraire. La traduction comme échange inégal », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2002/4 (n° 144), p. 7-20. DOI : 10.3917/ars.144.0007. URL : <https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2002-4-page-7.htm>

Sapiro, Gisèle « Le champ littéraire. Penser le fait littéraire comme fait social », *Histoire de la recherche contemporaine* [En ligne], Tome X - n°1 | 2021, mis en ligne le 15 décembre 2021, consulté le 25 août 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/hrc/5575> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hrc.5575>

Vimr, Ondřej « The impact of translation subsidies on publishing decisions in smaller European countries », *Perspectives*, 2022, 30:5, 828–843, DOI: [10.1080/0907676X.2022.2030373](https://doi.org/10.1080/0907676X.2022.2030373)

Vázquez-Larruscaín, Miguel (Oslo), **El supletismo prosódico entre formas tónicas y clíticas: un nuevo parámetro del pronombre románico**

La evolución de los pronombres románicos es sin duda compleja, como ya quedara claro hace casi siglo y medio en D'Ovidio (1886) y también como mantienen hoy estudiosos de la talla de Sornicola (2013). Ello no ha impedido que su estudio se haya afrontado con esfuerzos renovados en las últimas décadas y cobrado mayor interés y relevancia, especialmente por obra de los romanistas italianos. Estos, de forma acertada, han mostrado que la conservación o la pérdida de casos es un parámetro fundamental (Loporcaro 2008, Cappellaro 2016). Con igual acierto defienden un enfoque sistémico, ya que los pronombres raramente cambian de forma individual. Por ejemplo, si un pronombre de primera persona singular es *mi*, el de la segunda es *ti*, y si es *me*, el de segunda es *te*, y si *mene*, el de segunda es *tene*, y así *ad libitum*. Lo mismo sucede con los de primera y segunda plural y con los de tercera persona,—clara señal de se trata de parámetros válidos para todo el sistema y no de relaciones analógicas esporádicas.

Aquí quiero proponer que crear una distancia prosódica mínima entre tónicos y clíticos es un nuevo parámetro fundamental para los pronombres románicos (Vázquez-Larruscaín 2022). Esta distancia prosódica se mide con las unidades de la fonología métrica de moras (Hayes 1989, 1985), tal que una sílaba ligera, como *lo*, es menos pesada que una sílaba cerrada, como *él*, y una forma monosilábica, *los*, es menos pesada que una disilábica, como *ellos*, al igual que un pie métrico, como *nos*, es también menos pesado que una combinación de sílaba y pie métrico, como *nosotros*.

Las tesis son las siguiente

1. Los pares prosódicamente distintos siguen un orden de implicación fijo en todas las lenguas: 1sg > 2sg > 1&2 pl > 3 sg&pl (el francés y los dialectos del norte de Italia presenta un comportamiento especial, por razones que merecen ser investigadas más a fondo). Si el pronombre de 1sg muestra un contraste prosódico, como en rumano *mine-mi/mie-ma*, el resto de los pronombres también lo respeta: *tine-ti/tie-te*, *noua-ne*, *ea-o*, etc. (Lausberg 1963 §716-722/§723-737). Si la 2sg lo hace, *vos-te*, el resto de los pronombres también lo respetan: *nosotros-nos*, *ellos-los*, *él-lo*, excepto la 1sg *mi-me*, etc.
2. El orden de implicación 1sg > 2sg > 1&2 pl > 3 sg&pl se da también en cualquier periodo, lo cual genera una fuerte hipótesis diacrónica, *ceteris paribus*, que merece atención: los cambios se dan (i) primero en las terceras personas, con resultados como el portugués europeo actual o el castellano prerrenacentista, (ii) más tarde en los pronombres de las dos primeras personas del plural, como en español clásico, aragonés, catalán, o provenzal, (iii) estadio al que siguen cambios en la segunda persona del singular, como en el español voseante, (iv) para así finalizar con la posibilidad de un cambio ya antiguo para la primera persona del singular, como en rumano, antiguos dialectos del sur de Italia o variedades del sardo, que no hacen sino indicar que el contraste prosódico era ya general en todas las personas desde los primeros testimonios de estas variedades.

Cappellaro, Chiara 2016. Tonic pronominal system: morphophonology. A. Ledgeway & M. Maiden: *The Oxford Guide to the Romance Languages*. Oxford: Oxford University Press.

D'Ovidio, Francesco 1886. Ricerche sui personali e possessivi neolatini. *Archivio Glottologico Italiano* 9, 25–101.

Hayes, Bruce 1989 Compensatory Lengthening in Moraic Phonology. *Linguistic Inquiry* 20: 253-306.

Hayes, Bruce 1995. *Metrical Phonology*. Chicago: University of Chicago Press.

Lausberg, 1962. *Romanische Sprachwissenschaft*. Berlín: Walter de Gruyter.

Loporcaro, Michele 2008. Opposizioni di caso nel pronome personale: i dialetti del mezzogiorno in prospettiva romanza. A. De Angelis (ed.): *I dialetti italiani meridionali tra arcaismo e interferenza*, Atti del Convegno internazionale di Dialettologia (Messina, 4-6 giugno 2008). Palermo, 207–23.

Sornicola, Rosanna 2013. Decomposizioni e ricomposizioni di sistemi. I pronomi personali delle lingue romanze tra paradigmatica e sintagmatica. E. Casanova & C. Calvo (eds.): *Actas del XXVI Congreso Internacional de Lingüística y de Filología Románicas. Tome I: Valencia 2010*. Berlin: De Gruyter, 419–440.

Vázquez-Larruscaín 2022. Sobre la forma de los pronombres iberorrománicos. *Vigesimosegunda Convocatoria de la Conferencia Nórdica de Romanística, ROM22*; presentación oral. Universidad de Århus, 16-20 de agosto, 2022.

Vázquez-Larruscaín, Miguel (Oslo), Geir Lima (Trondheim), **Una falla tipológica en románico: clíticos nominativos en francés y en el norte de Italia**

Parafraseando a D'Ovidio (1886), el estudio de los pronombres de las lenguas románicas no está exento de problemas. Ello no le resta interés, o tal vez, al contrario, lo aviva, como testimonia el protagonismo recientemente recobrado por las formas pronominales tónicas, en paralelo al interés que siempre han despertado las clíticas. Un rasgo de estos nuevos estudios digno de mención es su orientación sistémica, ya que no analizan cada una de las formas pronominales por separado, sino como elementos interconectados dentro de un mismo (sub)sistema. Un segundo rasgo es la búsqueda de parámetros estructurales de largo alcance, como, por ejemplo, el número de contrastes de caso que conserva cada paradigma pronominal en las respectivas variedades (Loporcaro 2008, Cappellaro 2016).

Con esta ponencia queremos ahondar en una propiedad sistémica que comparten el francés y los dialectos del norte de Italia: la creación de una serie de formas clíticas nominativas, ver (2). Para ello recurrimos a la noción de mutación en cadena (Martinet 1955, Labov 1994). Al igual que en fonología, la lógica de las mutaciones presupone que el cambio afecta a propiedades del sistema y no solo a los elementos individuales que forman el sistema por separado.

La generalización es la siguiente:

- (1) El nuevo nominativo clítico procede siempre del antiguo nominativo tónico, mientras que todas las formas tónicas sincretizan a favor de la antigua forma oblicua correspondiente, ver (2) más abajo.

Entendemos que la generalización (1) tiene un gran valor comparativo, ya que distingue estas de otras variedades románicas en las que las formas tónicas también sincretizan en una forma única, pero, a diferencia de las primeras, sin que se pueda predecir la dirección del sincretismo: o bien se generaliza la forma tónica nominativa para todo el paradigma, como es frecuente en variedades del aragonés, catalán, gascón, occitano, sardo campidanés, o en dialectos galo-itálicos de Sicilia, o bien se generaliza la forma oblicua, como en San Pancrazio Salentino, entre otros (Loporcaro 2008:208-212).

Por el contrario, en francés y en los dialectos del norte de Italia, la dirección del sincretismo de las formas tónicas está determinada de antemano a favor de la forma oblicua. En estas variedades, el sincretismo es parte de un proceso de mutación en cadena que debe satisfacer dos condiciones de idoneidad: (i) sincretizar todas las formas tónicas en una forma única y (ii) crear una forma clítica nominativa nueva. La mutación encadenada es la forma óptima de satisfacer ambas al unísono.

- (2) Mutación pronominal en cadena.

	Nominativo	Oblicuo
Tónico	je	moi
Clítico	↓	me

De contar con tiempo, daremos cuenta de las principales diferencias entre el francés y los dialectos del norte de Italia, si bien siempre a partir de las premisas comunes de (2). Las formas clíticas del norte de Italia son mucho más complejas, pero todas presuponen un estadio intermedio donde el nominativo clítico procede del antiguo nominativo tónico.

Cappellaro, Chiara 2016. Tonic pronominal system: morphophonology. A. Ledgeway & M. Maiden: *The Oxford Guide to the Romance Languages*. Oxford: Oxford University Press.

D'Ovidio, Francesco 1886. Ricerche sui personali e possessivi neolatini. *Archivio Glottologico Italiano* 9, 25–101.

Loporcaro, Michele 2008. Opposizioni di caso nel pronome personale: i dialetti del mezzogiorno in prospettiva romanza. A. De Angelis (ed.): *I dialetti italiani meridionali tra arcaismo e interferenza*, Atti del Convegno internazionale di Dialettologia (Messina, 4-6 giugno 2008). Palermo, 207–23.

Labov, William (1994). *Principles of Linguistic Change. Vol.1*. Londres: Blackwell Publishers.

Martinet, André (1955). *Économie des changements phonétiques. Traité de Phonologie Diachronique*. Berna: Francke.

Westerlund, Fredrik (Joensuu), **La réception des lauréats Nobel français en Finlande**

Depuis le premier prix Nobel de littérature, décerné à Sully Prudhomme en 1901, jusqu'à la consécration d'Annie Ernaux en 2022, seize citoyens français ont reçu le prix littéraire considéré comme le plus prestigieux au monde. Or, l'éclat du prix Nobel semble souvent très éphémère en Finlande. Citons en guise d'exemples les travaux de Sully Prudhomme, qui ne figurent que dans des anthologies ou bien *Les Thibault* de Roger Martin du Gard ont été traduits tout de suite à leur parution en 1937–1939, puis en 1964–1965, mais qui n'ont pas été l'objet d'études en finnois. Des deux ouvrages de Claude Simon traduits à leur parution vingt ans avant le prix Nobel, l'un a été relancé après la remise du prix Nobel en 1985, et on voit paraître de nouvelles traductions, tandis que l'ouvrage le plus récent de JMG Le Clézio au temps de la remise du prix Nobel est le dernier à jour d'avoir été traduit.

Dans ma communication, j'explorerai, à travers d'exemples de différentes périodes, la réception de l'œuvre de ces écrivains en Finlande, avant et après le prix. Les lauréats ont-ils été traduits en finnois, avant le prix, et après ? Existe-t-il des éditions récentes, ou des études critiques portant sur l'œuvre des lauréats ? Quel a été le jugement de la presse de leurs ouvrages ? Serait-il que le succès ou le manque de succès de vente l'emporte sur la qualité littéraire et l'avis des experts ?

Zerhouni, Cajsa (Göteborg), **La thématization du langage sémiotique dans l'œuvre autobiographique de Assia Djébar**

Dans le cadre de cette conférence, nous interrogerons la représentation, dans l'œuvre autobiographique de Assia Djébar, d'une communication allant au-delà du sens sémantique et cognitif de la langue. Eu égard au fait que les narrateurs sont sensibles aux moindres répercussions de la voix humaine, nous circonscrivons les représentations de chuchotements, de rires et de soupirs, pour proposer une réflexion sur la sémiotisation de la sonorité et du langage corps. Oscillant entre une identité culturelle essentielle et une subjectivité hybride ancrée dans le présymbolique, détachée des systèmes linguistiques, la représentation de l'écoute purement sonore de la voix dans ces textes nous semble en effet une manière d'aborder (et problématiser) la question de l'origine. Ce langage sémiotique, selon la compréhension de Julia Kristeva, rappelant la communication intime entre mère et enfant, se trouve ainsi représenté dans ces textes non pas uniquement au niveau stylistique sous forme de rythmes, d'allitérations, d'assonances, mais également en tant que thème dans la prose francophone. Un langage incarné, en premier lieu, par la figure maternelle. Tenant compte de l'importance accordée à la poésie de la voix et à l'image maternelle dans ces textes, nous emprunterons la théorie élaborée par Kristeva sur l'amour maternel et le maternel dans la langue pour concevoir la place et les implications du langage préverbal dans le contexte bilingue. À l'instar de Djébar elle-même, situant son écriture entre les langues et les cultures, nous situerons notre argumentation à la jonction de la pensée structuraliste occidentale sur la voix humaine, notamment à travers la théorie élaborée par Jean-Luc Nancy du lien intime entre le *son* et le *sens*, et la notion d'opacité associée à la théorie postcoloniale. Car la thématization de la voix sonore et des gestes, communication ancrée dans le corps, par rapport au visuel, suggère en effet en sens qui se s'opacifie, se transformant en une esthétique du seuil.

ATELIERS – PANELES
GRUPPI DI DISCUSSIONE - PAINEIS

Approches multiples en production écrite : études sur le produit versus sur le processus

1. Leblay, Christophe (Turku), Hakim Usoof (Peradeniya), *Perspectives sur les processus de production textuelle : de la génétique textuelle à la visualisation de données*

Aux acquis conceptuels, descriptifs et méthodologiques de la génétique textuelle (Grésillon, 1994 ; Leblay & Leblay, 2019), nous avons associé la théorie mathématique des graphes, qui montre ce qui est resté caché, voire ce qui a disparu (Becotte et al., 2019 ; Caporossi & Leblay, 2015 ; Leblay *et al.*, 2022). La visualisation des processus de production de texte, ainsi modélisés, apporte des précisions sur la compétence stratégique de rédacteurs monolingues ou multilingues (Foucambert *et al.*, 2022). Dans cette présentation, nous nous focaliserons sur la (les) production(s) enregistrée(s) pour décrire ce que la génétique textuelle appelle la (les) réécriture(s), où toutes les possibilités offertes par l'utilisation d'un clavier associé à divers périphériques (souris, flèches de déplacement, pavé tactile notamment) sont mises en évidence. Il s'agit ensuite d'enregistrer les processus de production pour mieux les étudier.

L'analyse primaire de données dans un logiciel qui enregistre (anglais Keystroke Logging - KSL) avec visualisation (tel que *gexlog.net*) met l'accent sur la visualisation de la session de production sous forme de graphe visuel (nœuds et arcs). La visualisation développée est ensuite analysée pour identifier des modèles (et des statistiques). Cependant, le programme fournit également d'autres formats de représentation de données et d'analyse utilisés par les chercheurs et les étudiants en rédaction et en traduction.

Le logiciel prend en charge quatre contextes de production de texte très distincts, appelés "types de projet : 1) *Écriture dite libre* : Cette option permet de rédiger un texte original. Il s'agit de l'option la plus couramment utilisée pour la rédaction et les scénarios de recherche courants. 2) *Traduction* : Cette option est destinée à la traduction de textes et permet de charger une copie électronique du texte source sur l'interface pour en faciliter la lecture. 3) *Édition de traduction* : Cette option est destinée à l'édition d'un texte déjà traduit. Cette option permet de charger sur l'interface des copies électroniques du texte source original et de la traduction. 4) *Post-édition* : Cette option est destinée à la post-édition d'un texte écrit par une personne et/ou généré par une machine. Cette option permet de charger une copie électronique du texte source qui peut être visualisée dans une fenêtre pendant qu'elle est éditée dans l'autre.

Après avoir établi ces distinctions méthodologique et terminologique, nous présenterons un ensemble de modèles visuels (jeux de formes et de couleurs) permettant d'aborder la complexité des différents processus qui donnent accès à ce qui est appelé produit (final).

Mots clés : Génétique du texte, interdisciplinarité, écriture enregistrée (KSL), visualisation de données

Bibliographie

Becotte, H.S., Caporossi, G., Leblay, C. & Hertz, A. 2019. Writing and rewriting: Keystroke logging's colored numerical visualization. In K. P. H. Sullivan & E. Lindgren *Observing writing: logging handwriting and computer keystrokes*. Leyde: Brill Academic Publishers.

Caporossi, G. & Leblay, C. 2015. A graph theory approach to online writing data visualizaion. In G. Cislaru (Ed.) *Writing(s) at the Crossroads: The Process-Product Interface*. Amsterdam: John Benjamins. 171-181.

Foucambert, D., Heranic, T., Leblay, C., Mutta, M. & Zhong, M. 2022. Intégration de la visualisation dans l'analyse de processus complexes : écritures et réécritures dans un corpus multilingue universitaire. In *8^{ème} Congrès Mondial de Linguistique française 2022* ; SHS Web of Conferences 138, 06010 DOI: <https://doi.org/10.1051/shsconf/202213806010>

Grésillon, A. 1994. *Éléments de critique génétique*. Paris : PUF.

Leblay, C. Usoof, H. & Caporossi, G. 2022. Kirjoittamisprosessin dynaaminen visualisointi. *Kieli, Koulutus ja Yhteiskunta* 13 (3).

Leblay, C. & Leblay, T. 2019. Tekstigenetiikka : periaatteista korpuksiin, *Synteesi* 1-2. Helsinki : Suomen Semiotiikan Seura, Suomen Taidekasvatuksen Tutkimusseura, Taidehistorian Seura.

Leblay, C. Caporossi, G. & Usoof, H. 2022. Valmista tekstiä kohti: kirjoittamisprosessin visualisointi uudenlaisella ohjelmalla. *Turun yliopiston humanistisen tiedekunnan verskojulkaisu, Hiiskutta*.

2. Mutta, Maarit (Turku), « Il est assez facile pour moi d'écrire un texte » - la fluidité chez les scripteurs multilingues au niveau universitaire

Cette présentation examine les productions (incluant les produits finis et les processus d'écriture) des apprenants multilingues universitaires de français langue étrangère ou de français langue maternelle. Nous analyserons la manière dont les étudiants multilingues construisent leur texte surtout dans la phase initiale de leur rédaction. L'analyse se concentre sur la fluidité des processus d'écriture qui est étroitement liée à l'automatisme des processus et à la longueur des jets textuels (en tant qu'indice de fluidité de l'écriture, Chenoweth & Hayes 2001 ; Kowal 2014 ; Cislaru & Olive 2018). Les jets textuels sont définis comme du matériel linguistique produit entre deux pauses cognitives (d'au moins deux secondes) ou pauses, révisions et autres actions (Baaijen & Galbraith 2018 ; Conijn et al. 2021).

Cette étude de cas analyse les productions écrites en français langue étrangère (L2) et en langue maternelle (L1) par quatre apprenants finlandais et quatre étudiants français au niveau universitaire. Le corpus fait partie d'un projet de recherche plus large (KISUVI) dont on a choisi les textes rédigés en français L1, ainsi que les textes rédigés en français L2 ayant un niveau de compétence C1-C2 selon Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR 2001, 2021).

Ces textes ont été recueillis à l'aide d'un logiciel d'enregistrement des écritures, GenoGraphiX-Log (GGXLog ; Caporossi & Leblay 2015 ; Usoof et al. 2020). Les logiciels d'enregistrement des frappes peuvent être utilisés pour surveiller différentes étapes du processus d'écriture, telles que la suppression, l'insertion et la durée des pauses (par exemple, Lindgren & Sullivan 2019 ; Mutta 2020 ; Manchón 2021). Sur la base des pauses et des corrections effectuées par le scripteur, il s'agit d'identifier des jets textuels contribuant à la fluidité cognitive de la rédaction (Chenoweth & Hayes 2001 ; Cislaru & Olive 2018). GGXLog permet également la visualisation des processus d'écriture, ce qui nous éclaire sur la compétence stratégique des scripteurs multilingues et aide, entre autres, à identifier les profils d'écriture individuels. Nous avons également recueilli des verbalisations rétrospectives avec un rappel stimulé (cf. Gufoni 1996 ; Bowles 2010 ; Laine & Mutta 2022) pour compléter l'analyse des données.

Les questions de recherche suivantes sont abordées dans cette communication :

- 1) Quel type de jets textuels les scripteurs produisent-ils lors de la phase initiale ?
- 2) En quoi les jets textuels diffèrent-ils en français L1 et en français L2 ?
- 3) Comment le haut niveau de compétence des scripteurs L2 influence-t-il la fluidité de l'écriture ?

Nous supposons que : a) les scripteurs écrivent des jets textuels longs contenant du vocabulaire autre que la consigne de la tâche dans la phase initiale de rédaction, b) les jets textuels construisant le début du texte présentent des similarités entre L1 et L2, et c) le haut niveau de compétence fluidifie la rédaction dans la phase initiale de rédaction.

Bibliographie

- Baaijen, V. M. & D. Galbraith (2018). Discovery through writing: relationships with writing processes and text quality. *Cognition and Instruction* 36 (3), 1–25.
- Bowles, M. A. (2010). *The Think-Aloud Controversy in Second Language Research*. London : Routledge, Taylor & Francis Group.
- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)*. <http://www.coe.int/lang-CECR>.

3. Käsper, Marge (Tartu), Anu Treikelder (Tartu), **Création et perspectives d'explorations du corpus ScientEst FLE**

La rédaction d'un mémoire est toujours aussi un processus d'apprentissage du registre de la langue à utiliser même si cette rédaction se fait en langue maternelle de l'auteur(e), mais le processus est certes doublement compliqué dans une langue étrangère. Dans l'immense domaine de Academic Discourse Analysis émergé depuis la fin du siècle dernier (Hyland 2011), d'une part, les études contrastives (le projet norvégien KIAP (Fløttum et al 2006) ; Suomela-Salmi et Dervin (2009) ; le projet français Scientext (Tutin et Grossmann 2014)) ont montré des particularités tant en fonction de disciplines que de la langue et de l'espace culturel de la rédaction, d'autre part, la didactique de l'écriture scientifique a profité de la mise en évidence des routines discursives concernant le fonctionnement des genres académiques et l'usage d'un certain lexique transdisciplinaire toujours utile à maîtriser dans la rédaction (Tutin 2014 ; Tutin et Kraif 2022). Ces routines peuvent être repérés par l'étudiant de manière intuitive à la lecture d'un mémoire ou deux rédigés par ses confrères précédents, mais on peut aussi les étudier, faire entraîner et/ou problématiser par des outils quantifiés. Dans le cadre de la coopération scientifique avec le laboratoire LIDILEM de l'Université Grenoble Alpes, en prolongement de leur projet Scientext (2007-2010), nous sommes en train de créer un corpus de mémoires rédigés en français par les apprenants estoniens du département des langues romanes de l'Université de Tartu. Une centaine de mémoires BA (102) rédigés par nos étudiants constitueront le corpus ScientEst, qui sera mis en ligne sur la plateforme Lexicoscope (Kraif 2016) permettant leur exploration lexico-syntaxique automatisée en comparaison avec d'autres corpus (le corpus d'articles en français et en anglais en SHS ParaSHS; les sources disponibles sur les plateformes ScienQuest (Falaise, Tutin, Kraif 2011) et LST (Hatier 2016). Sur le plan du contexte de source, il sera intéressant de comparer ces textes rédigés en français par des étudiants estoniens avec la base de données en constitution par le projet Bwrite (Hint et al. 2022) rassemblant des textes scientifiques rédigés en estonien.

Sur le plan de la didactique FLE, le corpus sera un outil précieux pour analyser les éléments de la pratique et les représentations sur ces pratiques concernant les routines discursives du français académique vu par nos étudiants (cf Yan 2017). Le but de notre communication est d'examiner les spécificités de ce type de corpus d'apprenants et, en nous appuyant sur des exemples concrets, de relever ses exploitations possibles dans l'analyse contrastive de routines discursives scientifiques et dans l'enseignement du discours académique aux étudiants estoniens.

Références

- Falaise, A., Tutin, A., & Kraif, O. (2011). Exploitation d'un corpus arboré pour non spécialistes par des requêtes guidées et des requêtes sémantiques. *Traitement Automatique des Langues Naturelles*, 88.
- Fløttum, K., T. Dahl & T. Kinn (2006). *Academic Voices – across languages and disciplines*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Hatier, S. (2016). Identification et analyse linguistique du lexique scientifique transdisciplinaire. Approche outillée sur un corpus d'articles de recherche en SHS. Thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes. <https://www.theses.fr/2016GREAL027>
- Hint, Helen; Leijen, Djuddah A.J.; Jürine, Anni (2022). Eestikeelse akadeemilise teksti tunnustest [About the features of Estonian academic writing]. *Keel ja Kirjandus*, 4, 327–353. DOI: 10.54013/kk772a3.
- Hyland, K. (2011). Academic discourse. In Hyland, K. & Paltridge, B. (eds.) *Continuum Companion to Discourse Analysis*. London: Continuum, 171–184.
- Kraif, Olivier (2016). Le lexicoscope : un outil d'extraction des séquences phraséologiques basé sur des corpus arborés. *Cahiers de Lexicologie, Phraséologie et linguistique appliquée*, 1 (108), 91–106. (10.15122/isbn.978-2-406-06281-3.p.0091). (hal-01884944)
- Suomela-Salmi, E. & F.Dervin (2009). *Cross-Linguistic and Cross-Cultural Perspectives on Academic Discourse*, John Benjamins Publishing Company.
- Tutin, A. (2014). La phraséologie transdisciplinaire des écrits scientifiques: des collocations aux routines sémantico-rhétoriques. In A. Tutin & F. Grossmann (Éd.), *L'écrit scientifique: du lexique au discours. Autour de Scientext*. Rennes: Presse universitaire de Rennes, 271–44.
- Tutin, A. et F. Grossmann (2014). *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*, Presses de l'Université de Rennes.

Tutin, A., Ji, Y., Kraif, O. (2022). Repérage et analyse des routines sémantico-rhétoriques dans le discours scientifique : application aux routines de guidage du lecteur. *Langages*, Armand Colin (Larousse jusqu'en 2003), 2022, 1/2022 (225). <hal-03654193>

Yan, R. (2017). Étude des constructions verbales scientifiques dans une perspective didactique : utilisation des corpus dans le diagnostic des besoins langagiers en FLE à l'aide des techniques de TAL. *Linguistique*. Université Grenoble Alpes. <NNT : 2017GREAL007>. <tel-01691923v2>

Lexicoscope 2.0 : http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope_2.0/

ScienQuest : <https://corpora.aiakide.net/scientext20/?do=SQ.setV5iew&view=corpora>

LST : <http://lst.demarre-shs.fr/>

Contactos lingüísticos románicos

El estudio de los contactos lingüísticos se concibe como un campo multidisciplinario, construido en torno a enfoques lingüísticos, socio- y psicolingüísticos (Winford 2020) en que el individuo se inserta, como parte de redes sociales (p.ej. Milroy 1980), en una ecología lingüística determinada (Mufwene 2013).

A la hora de predecir los resultados del contacto (Thomason y Kaufmann 1988: 35), la Lingüística de Contactos destaca frecuentemente la importancia de la historia sociolingüística de la comunidad de habla en vez de las estructuras "originales" de las lenguas en contacto), además, reconoce que no existen lenguas que no hayan estado en contacto con otras (Hill y Hill 1986). La Lingüística Histórica tradicional ha recurrido a los contactos lingüísticos como modelo explicativo solo tras haber excluido la posibilidad de evolución interna (Wahlström y Lindstedt 2020: 558).

Sin embargo, tanto la diacronía como la sincronía de las lenguas románicas se caracterizan por una multitud de distintos tipos de contacto lingüístico, en parte resultado de su gran difusión geográfica desde el "descubrimiento" y la colonización de extensos territorios extraeuropeos. También se prestan al estudio del contacto lingüístico por su amplia documentación (Gardani 2022: 845).

Factores decisivos, con solapamiento parcial, para esa diversidad de contactos lingüísticos han sido:

- el contacto tanto entre lenguas románicas como con representantes de familias lingüísticas tipológicamente muy distintas;
- la existencia de sub-, ad- y superestratos diferentes;
- el hecho de que se demuestren lo suficientemente diferentes, pero al mismo tiempo homogéneas entre ellas para permitir comparaciones;
- el grado y carácter del bilingüismo (individual, societal, casos de diglosia);
- la duración larga e intensa vs. corta y relativamente superficial, muchas veces manifestándose como la formación de áreas lingüísticas vs. contactos locales; véase, por un lado, el Balkansprachbund (Kopitar 1829; Lindstedt 2000) y, por el otro, el aumento significativo de los rusismos en el español cubano después de la Revolución Cubana (Ruano Faxas 1992) o el bilingüismo en contextos de inmigración;
- el hecho de que hayan servido tanto de lengua fuente como receptora (imposición vs. préstamo; Van Coetsem 1988: 2)

Las manifestaciones de los contactos lingüísticos románicos abarcan un espectro desde los préstamos léxicos de necesidad pasando por etapas como el cambio de código, la convergencia estructural y las variedades nativizadas hasta llegar a variedades independientes como las lenguas mixtas, pidgin y criollas (Thomason y Kaufman 1988: 50; Posner 1996; Gardani 2022).

Por consiguiente, las lenguas románicas son idóneas tanto para estudios de caso como generalizaciones acerca de los mecanismos del contacto lingüístico. Con los conocimientos actuales, se puede afirmar que constituye una fuerza motriz importante a la hora de explicar casos de cambio lingüístico (Gardani 2022: 845-846).

Además del cambio lingüístico estructural, influenciado por circunstancias sociolingüísticas, se ven afectadas también las ideologías lingüísticas y el uso de la lengua. Por ejemplo, es característico de los movimientos de rescate y revitalización lingüísticos que surgen tendencias puristas cuyas defensores, precisamente por los efectos del contacto lingüístico, se niegan rotundamente a reconocer los cambios producidos en la variedad en cuestión (cf. Barrett 2008). Las ideologías y actitudes resultantes, a su vez, se plasman en la política y planificación lingüísticas y su dimensión más relevante para el futuro de la comunidad lingüística, la educación (cfr. Bartens y Schoch Ángel 2023).

Por lo expuesto, creemos que la Lingüística de contactos no solo debe tener en cuenta la incidencia de lo sociolingüístico en el desarrollo de los contactos, sino también reconocer sus repercusiones en él. También cabe considerar los aportes recíprocos de ramas de investigación como los de la Adquisición de Segundas Lenguas (ASL) y la Lingüística Contrastiva (cfr. Wahlström y Lindstedt 20209).

Por ende, las contribuciones de este taller contemplan el contacto lingüístico como un fenómeno amplio que permite acercamientos diversos.

1. Bartens, Angela (Turku), Bianca Benini (Turku), **Revitalização linguística, propriedade linguística e ensino-aprendizagem de línguas em situação diglósica e de contato linguístico**

Para esta comunicação, tomamos como ponto de partida os esforços de revitalização linguística feitos em duas comunidades linguísticas minorizadas pela sua situação diglósica: o inglês crioulo de San Andrés-Providencia, um crioulo do Caribe Ocidental em contato com o espanhol, a língua nacional da Colômbia; e Apurinã, língua indígena brasileira em contato com o português brasileiro.

Assim, nesta comunicação, visamos discutir o impacto da diglossia – que tem começado a dar passo a contatos linguísticos cada vez mais intensos pelo vazamento da primeira – na revitalização daquelas línguas em que o ensino e a aprendizagem jogam um papel decisivo por terem implicações socioculturais óbvias. Apesar o bi-/multilinguismo ser realidade dos falantes, as ideologias linguísticas (incluindo as relações de poder; cf. Bourdieu 1991), destacam cada vez mais a questão da propriedade linguística (O'Rourke 2011; Wee 2002), o que produz uma controvérsia em torno aos esforços do ensino e da produção dos materiais correspondentes.

Já que, por exemplo, Pavlenko (2017: 54) argumenta que a linguagem é um “lôcus de organização social e de poder e uma forma de capital simbólico”, concluímos que a propriedade da língua se manifesta nos discursos em torno o ensino.

Acreditamos que, considerando as ideologias linguísticas atuais em todo o mundo, escrever uma variedade linguística específica tornou-se parte da sua natureza linguística e que a possibilidade de partilhar, por exemplo, materiais didáticos é altamente importante. Na verdade, o ensino de línguas é um fator chave na transmissão de línguas minoritárias (Bartens 2022; Benini 2022; Sanabria James, Sanmiguel Ardila & Schoch Angel 2019; Sanmiguel Ardila, Schoch Angel & Loaiza-Camacho 2019). No entanto, isto pode provocar debates nas comunidades que estamos a estudar (cf. Schoch Angel 2021; Bartens & Schoch Angel 2023).

Contudo, parece que é precisamente o vazamento da diglossia acompanhado pelo contato linguístico que se torna crítico no desenvolvimento dessas línguas.

Sendo assim, esta comunicação apresenta uma investigação do crioulo lexificado pelo inglês de San Andrés-Providencia. Bem como, uma análise preliminar do papel da documentação e descrição da revitalização das línguas minoritárias no Brasil, no caso da comunidade linguística Apurinã (De Lima-Padovani et al., 2019; Facundes 2000), a qual pertence à família linguística Aruak (Brasil).

Referência bibliográfica:

Bartens, Angela. 2022. Language making and ownership from the perspective of writing creoles. *Journal of Postcolonial Linguistics* 6: 12–37

Bartens, Angela & Monique Schoch Angel. 2023. *Language contact/conflict, language ownership, and ethnolinguistic vitality on San Andrés and Old Providence*. SPCL Winter meeting, 12.1.2023.

Benini, Bianca. 2022. *(Re)construction and (re)creation of Indigenous languages: a comparative-critical analysis*. Ph.D. project, University of Turku.

Bourdieu, Pierre. 1991. *Language and symbolic power*. Oxford, U.K.: Polity Press.

FACUNDES, S. S. The Apurinã (Arawak) Language of Brazil. 2000. Tese (Doutorado) – SUNY-Buffalo, 2000

Lima-Padovani, Bruna & Miranda, Camille & Barros, Jeanne. 2019. *A importância da documentação e descrição linguística para revitalização de línguas ameaçadas*. Domínios de Linguagem. 13. 900-926. 10.14393/DL39-v13n3a2019-4.

O'Rourke, Bernadette. 2011. Whose Language Is It? Struggles for Language Ownership in an Irish Language Classroom. *Journal of language, identity, and education* 10(5). 327- 345.

Pavlenko, A. (2017). Second language education : Critical. 1999, 53–71.

Sanabria James, Sanmiguel Ardila & Schoch Angel (2019) Retos de la educación intercultural trilingüe en el contexto de una isla del Caribe colombiano: caso San Andrés Isla. Voces y Silencios: *Revista Latinoamericana de Educación*, Vol. 10, No. 1, 35-47.

Sanmiguel Ardila, R., Schoch Angel, M., & Loaiza-Camacho, B. S. (2021) Retos y oportunidades contemporáneos del kriol en el archipiélago de San Andrés, Providencia y Santa Catalina, Colombia. *Forma y Función*, 34(2). <https://doi.org/10.15446/fyf.v34n2.88613>.

Schoch Angel, Monique. 2021. When a paña speaks creole: crossing ethnolinguistic boundaries. In Leung, G & Loschky, M. (eds), When Creole and Spanish Collide. *Language and Cultural Contact in the Caribbean*. Brill, Caribbean Series, 213-233.

Wee, Lionel. 2002. When English is not a Mother Tongue: Linguistic ownership and the Eurasian community in Singapore. *Journal of Multilingual and Multicultural Development* 23(4). 282–295.

2. Bartens, Angela (Turku), Peter Slomanson (Tampere), **La perception du romanche grison comparée à celle des autres langues du domaine romanche par ses locuteurs**

3. Clements, Clancy J. (Bloomington), **O barranquenho entre o português e o espanhol**

O barranquenho é uma variedade românica falada na aldeia de Barrancos, Portugal com um número elevado de traços provenientes tanto do português quanto do espanhol. Fala-se na aldeia desde o início do século 19 pelo menos. Na primeira descrição do barranquenho, Leite de Vasconcelos (1955) descreve uma carta de 1527 que encontrou no arquivo da aldeia na qual é escrita que a maioria dos habitantes de Barrancos falavam castelhano da região da Extremadura (Espanha). Depois do ano 1715, os falantes desta variedade de espanhol extremenho começaram a falar o português com mais regularidade. Neste processo de aprendizagem parece que os barranquenhos incorporavam muitos dos traços da variedade extremenha à sua variedade do português. Dada esta situação, é razoável supor que um processo de transferência (espanhol → português) explica a presença dos traços extremelhos no barranquenho. No ano 1938, os habitantes de Barrancos consideravam o barranquenho a sua própria língua.

Alguns dos traços principais do barranquenho provenientes do extremenho são os seguintes:

- aspiração ou eliminação do fonema /s/ ao final da sílaba (alguma bezi - algumas vezes),
- eliminação do fonema /r/ ao final de palavra (sô auxiliá - sou auxiliar),
- construção presente com gerúndio ehtãu fazendu u cini teatru - estão a fazer),
- duplicação do objeto indireto (eu lhe disse à rapariga - Ptg. eu disse à rapariga),
- proclisis em cláusulas principais simples (a beju 'I see her' - vejo a)
- gostar com sujeito estímulo em vez de sujeito experimentador (me gohtaba [una coisa] – [eu] gostava de uma coisa)
- cláusulas subordinadas que começam com conjunções temporais como quando aparecem com a forma presente de conjuntivo em vez de futuro de imperfectivo (quandu ah tenha toda pronta me chama - quandu as tiver todas prontas me chama)

Aparte dos traços linguísticos, é importante observar que desde uma perspectiva puramente funcional não há uma explicação convincente para os barranquenhos manterem uma língua própria dado que todos falam tanto o português quanto o espanhol. Propomos que a manutenção do barranquenho está relacionado com a identidade dos habitantes da aldeia: a sua variedade linguística representa uma expressão integral da sua identidade cultural.

4. Havu, Jukka (Tampere), **Interferencias catalanas en el castellano hablado en el dominio lingüístico catalán; observaciones sobre el uso de estar + participio.**

En el español hablado en el área lingüística del catalán se encuentran usos en tiempos compuestos del auxiliar estar de la construcción estar + participio para denotar el propio evento en lugar del estado resultante de una acción acabada. Este uso, que se da con predicados resultativos télicos con objeto efectuado o cambio irreversible, es muy probablemente una interferencia del catalán donde el participio de ser y de (és)ser es estat. Estas construcciones, como p. ej. La casa ha estado restaurada en 1993, serían sin duda censuradas por la mayoría de los hablantes nativos de español, pero aparecen con relativa frecuencia en textos publicados en el área lingüística del catalán (sobre todo en Internet). La construcción estudiada pone de manifiesto la plurifuncionalidad gramatical de estar + participio y sirve de ejemplo ilustrativo del contacto de lenguas. Además, se encuentran ejemplos esporádicos también en textos latinoamericanos, lo cual podría estar relacionado con la extensión semántica de estar en detrimento de ser.

5. Quint, Nicolas (Paris), **Les parlars du Croissant: une approche multidisciplinaire du contact oc-öil**

En França, sus l'òrle nòrd del Massís Septentrional, l'airal lingüistic del Croissant enclau d'unas varietats gallo-romanas que presentan a l'encòp de traches caracteristics de l'occitan e del francés (e, dins una mendra mesura, del francoprovençal). Çaquela, a la debuta del sègle XXI, los parlars del Croissant, fruches de contactes seculars entre tres diasistèmas romans, fan encara partida dels pus mesconeguts al sen del gallo-roman. E ara, es urgent de ne saupre mai, que la màger part dels darrièrs locutors sarran los 80 ans.

Dins aquela comunicacion, farai lo punt suls esfòrces entrepreses pel grop de recèrca que, dempuèi 2015, a decidit de se dedicar a l'estudi dels parlars del Croissant. Çò primèr, presentarai l'airal del Croissant e soslinharai lo seu interès lingüistic, en particular dins la perspectiva del contacte de lengas. Dins una segonda partida, descriurai los projèctes e accions scientifics menats al cors del darrièr decenni per conèisser melhor e far conèisser los parlars del Croissant. Conclurai sus las perspectives que se dorbisson per aquel tipe d'apròchi dins lo futur.

Las ideologías lingüísticas y comentarios metalingüísticos / Le ideologie linguistiche e commenti metalinguistici

1. Ala-Risku, Riikka (Helsinki), *Biografie linguistiche e idee sulla lingua: (pre)adolescenti italiani si raccontano*

Secondo gli ultimi dati raccolti dall'Istat (Istituto nazionale di statistica), gli alunni con background migratorio nelle scuole italiane sono il 12,6% (Istat 2022). La presente comunicazione indaga su questo contesto multiculturale nel caso specifico di una classe terza in una scuola secondaria di primo grado a Pisa. Agli alunni della classe (N = 19) sono stati somministrati questionari semistrutturati, in cui i giovani informanti rispondono a delle domande sulla propria biografia linguistica, eventuale plurilinguismo delle loro famiglie, percezione sulla lingua italiana e sui dialetti e rapporto con le lingue straniere apprese a scuola.

L'obiettivo dello studio è triplice. Da un lato, si tenta di creare un fermo immagine di una sottocomunità di parlanti in continua evoluzione. I questionari rilevano una presenza di studenti di origini straniere al di sopra della media nazionale e una grande varietà di pratiche plurilingui all'interno delle famiglie. Dall'altro, si vuole indagare sulle idee che i giovani hanno sulle lingue presenti nella loro vita e nella scuola contemporanea, in cui l'integrazione linguistica di alunni di origine alloglotta continua a ricevere attenzione e risorse insufficienti (Deiana – Spina 2020). Infine, si mira a rafforzare la sensibilità metalinguistica degli alunni e la consapevolezza sulla non finitezza dell'identità linguistica.

Bibliografia

Deiana, I. – Spina, S. (2020). “Breve storia della classe di concorso A23 – Lingua italiana per discendenti di lingua straniera”. *Italiano LinguaDue*, n. 2. 2020, 1–19.

Istat (2022). *Rapporto annuale 2022 – La situazione del Paese*. <https://www.istat.it/it/archivio/271806>

2. Lantto, Hanna (Turku), **La construcción del “español” en los ensayos redactados por los estudiantes finlandeses en el examen de evaluación de acceso a la universidad.**

En esta ponencia voy a hacer un análisis inicial de los perfiles del español y portugués y sus colocaciones en un corpus digital metalingüístico compuesto por los ensayos escritos de los estudiantes finlandeses en su examen de la Evaluación de Acceso a la Universidad (ylioppilastutkinto). En la primavera de 2022, todos los estudiantes que hicieron el examen del finés como lengua materna (N = 27 141) redactaron sus ensayos sobre un tema relacionado con las lenguas, basándose en material que trataba, entre otros, las lenguas minoritarias, el multilingüismo, la importancia de la lengua materna y la enseñanza de las lenguas extranjeras.

El método de este estudio es el análisis de discurso asistido por ordenador (CAD = computer assisted discourse analysis). Las menciones del español en el corpus llegan a 17 395, pero las del portugués no llegan ni a seiscientos. Aparte del número de las menciones de los idiomas, voy a examinar, con la ayuda del programa Antconc, en qué contextos lexicales aparecen, es decir, cuáles son las colocaciones más comunes de estas lenguas que se encuentran en el corpus digital. Después, voy a situar las colocaciones en sus prosodias de discurso (Jantunen 2018), es decir, en los contextos temáticos que aparecen en torno a estas lenguas.

Bibliografía

Jantunen, J. (2018). Korpusavusteinen diskurssintutkimus (CADS): analyysiesimerkki homouden ja heterouden digitaalisista diskursseista. *AFinLA-teema*, (11), 20-44.

3. Gómez Ramos, María (Turku), **Er Llanito sîte i punto. Siètete praud d'avlà Llanito.**” Percepciones de orgullo y desvalorización en el uso de la variedad lingüística llanita en Gibraltar

La península de Gibraltar posee una situación geográfica estratégica, ya que se encuentra entre dos mares, el Atlántico y el Mediterráneo; pero también entre dos continentes, Europa y África. Esto ha sido un factor importante en el desarrollo histórico de este enclave único. No sería posible comprender la variedad y la identidad lingüística, además de la situación cultural, sin conocer los acontecimientos históricos que han intervenido en la creación de una población multiétnica, heterogénea y multicultural, que constituye la sociedad gibraltareña (Díaz Hormigo, 2001:92).

Primero, la presentación describirá brevemente el marco histórico y sociopolítico de Gibraltar, el cual ha sido elemento clave en el desarrollo de la comunidad gibraltareña actual. Segundo, se definirá el cambio de código entre el inglés británico y la variante andaluza existente conocido como llanita, el cual sigue vivo y con más fuerza entre las generaciones más mayores y que se caracteriza por sus peculiares rasgos fonéticos, léxicos y sintácticos (Penny, 2000; Levey, 2008; Vallejo Smith, 2013; Loureiro-Porto et al., 2017: 97). De acuerdo a Vallejo Smith (2013:7), las necesidades de las adaptaciones en llanita están desapareciendo debido al aumento del nivel académico en Gibraltar y en sus zonas españolas colindantes como también a la política lingüística monolingüe incrustada en esta colonia de ultramar desde hace algunas décadas (Weston, 2011). En tercer y último lugar, se observarán las creencias y opiniones acerca de esta variante vernacular compartidas tanto por redes sociales como por entrevistas realizadas a gibraltareños.

Bibliografía

Díaz Hormigo, M. T. 2001. “La situación intercultural e interlingüística de Gibraltar” en Julio Calvo Pérez (ed.). *Contacto interlingüístico e intercultural en el mundo hispánico. Instituto Valenciano de Lenguas y Culturas Amerindias*. Valencia: Universitat de València. 91-112.

Levey, D. 2008. *Language change and variation in Gibraltar*. Amsterdam: John Benjamins.

Loureiro-Porto et al. 2017. “Language contact in Gibraltar English: A pilot study with ICE-GBR”. *Alicante Journal of English Studies* 30. Alicante. 94-120.

Penny, R. 2000. *Variation and change in Spanish*. Cambridge: Cambridge University Press.

Vallejo Smith, T. 2014. *Diccionario yanito*. Asociación Mar del Sur. La Línea de la Concepción.

Weston, D. 2011. “Gibraltar's position in the Dynamic Model of Postcolonial English”. *English World-Wide A Journal of Varieties of English* Vol. 32:3. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company. 338-367.

4. Retta, Mattia (Helsinki), Simo Määttä (Helsinki), **“Le parole sono solamente parole”**: argomentazioni popolari e discorso d’odio in italiano e finlandese.

Questo studio esamina il modo in cui i partecipanti ai thread di discussione online esprimono le loro critiche al concetto di discorso d’odio (hate speech). I post, in italiano e in finlandese, sono stati raccolti dalle pagine Facebook dei maggiori quotidiani dei due paesi, La Repubblica e Helsingin Sanomat.

Lo studio dei dati raccolti si basa su un'analisi discorsiva di stampo argomentativo e cerca di identificare sia i principali argomenti utilizzati dai commentatori che le strategie linguistiche da essi impiegate.

I risultati contribuiscono a una migliore comprensione delle interazioni online spontanee, fornendo indicazioni su come le ideologie discriminatorie possano circolare ed essere naturalizzate all'interno di conversazioni quotidiane sulle reti sociali.

Parole chiave: discorso d’odio, linguistica popolare, comunicazione online, circolazione, topoi

Leer cuerpos en el siglo XIX: individuos y multitudes en Argentina, Costa Rica y México

El presente panel se propone poner a dialogar distintas voces alrededor de lo que supone representar y hacer hablar/callar el cuerpo desde la producción cultural latinoamericana del siglo XIX para ponerla en contacto con discursos que no le eran ajenos, sino, antes bien, constituyentes. Las cuatro presentaciones explorarán la producción estética y cultural de Argentina, Costa Rica y México con el fin de comprender los motores que han impulsado la escritura de los cuerpos decimonónicos en esas zonas.

Con este panel y en contraste y diálogo con visiones críticas casi exclusivamente enfocadas en la consolidación de los nacionalismos latinoamericanos, queremos trazar nuevas vías interpretativas para ver la escritura e ilustración de tipos y costumbres como una práctica social cuyos contornos exceden los proyectos nacionales. Y es que, visto así, la escritura de tipos y costumbres denota una pedagogía civilizatoria, un ímpetu administrador que inscribía los cuerpos (sociales) dentro de un orden no necesariamente nacional desde el cual se formulaba y controlaba la diferencia.

1. de la Torre, María (Bergen), *Memorias de Paulina* (1874). **El juego de la provocación**

Memorias de Paulina (1874), una novela corta publicada de manera anónima por José Negrete en México, es un texto escandaloso que cuestiona ciertos consensos sociales e institucionales de la época. El personaje principal, Paulina, era una bailarina con un pasado tormentoso traída desde Francia para formar parte de un cuerpo de baile pero que termina en el mundo de la prostitución. Para la crítica, la novela ha sido hasta ahora, ante todo, objeto de estudio sobre la censura en el México decimonónico; sin embargo, existe muy poca crítica que la haya abordado desde un punto de vista literario y cultural. El enfoque de esta presentación será cómo la representación del cuerpo de la mujer enjaulado y su sexualidad reprimida abren un espacio que le permite a Negrete arremete criticar las instituciones del matrimonio y la familia. Es más, en esta novela, los tipos sociales tanto de la *femme fatale* y como del ángel del hogar poseen necesidades sexuales, que en esta última se articulan en lo que Negrete llamaba “adulterio espiritual”. Si bien la novela fue un éxito editorial, esta fue censurada dos veces por no incluir el nombre de editor ni imprenta, lo cual ya era exigido por ley en el artículo 34. El juego de la provocación que Negrete parecía querer jugar causó conmoción en la sociedad por sus ataques a la moral, sin embargo, ¿fue la novela censurada realmente por razones únicamente legales o también morales? ¿Qué ganaba José Negrete con exponerse dos veces? O tal vez la pregunta es, ¿qué perdía?

2. Seljemoen, Kristine (Bergen), *La Tertulia* (1834-1835): narrando una fiesta en los espacios públicos de San José

El 17 de mayo de 1834 se celebró el segundo jubilo de “la ley que protege la libertad de imprenta” en Costa Rica. Poco después, el 23 de mayo del mismo año, apareció en el periódico de orientación liberal *La Tertulia* (1834-1835) una suerte de reseña sobre el evento. A simple vista, el artículo parece ser informativo sobre esta celebración que tomó lugar en espacios públicos de la joven capital costarricense, San José. Sin embargo, conforme se desarrolla el texto, empieza a tener características costumbristas y se convierte en una pieza literaria que cuenta -con una buena dosis de humor- cómo la multitud canta versos sobre la libertad de imprenta dirigidos al presidente de la República en este momento, José Rafael Gallegos. De esta manera, la representación de la celebración la ley de libertad de imprenta entra a formar parte de un discurso liberal afín al periódico, subrayando su rol protector de los derechos fundamentales de una nación libre. Además, el artículo funciona como una advertencia a cualquier persona o institución que intente limitar estos derechos. Tomando como punto de partida este texto, este trabajo explorará las primeras articulaciones en torno al debate sobre la libertad de prensa en Costa Rica vistas desde una perspectiva literaria y cultural.

3. Soriano Salkjelsvik, Kari (Bergen), *Los cubanos pintados por ellos mismos* (1852): ¿Bazar de tipos cubanos?

La colección de artículos sobre tipos nacionales *Los cubanos pintados por ellos mismos* (1852) contenía 38 artículos que representaban personajes y profesiones supuestamente nacionales escritos por los autores más influyentes del momento, como Bentacourt, José María de Cárdenas o Manuel Costales. Cada artículo contenía diferentes grabados, y la colección incluía 20 litografías que representaban algunos de los tipos descritos. A primera vista, *Los cubanos pintados por ellos mismos* se propone como un bazar de verdaderas identidades nacionales, una especie de exposición de lo auténticamente cubano. El título sugiere que los bocetos de la colección eran empeños locales con una reflexión hacia el interior de Cuba. Sin embargo, una mirada más atenta a la colección revela que estos artículos estaban más orientados hacia el exterior de lo que sugieren sus títulos. Fueron producidos por escritores que participaban en productivas redes internacionales y estaban fuertemente influidos por publicaciones extranjeras. Esta charla discutirá cómo los retratos de la colección nacional de tipos participaron en una red internacional de influencias, colaboraciones y préstamos.

L'enseignement du français à l'Université de Turku: histoire et avenir

En 2024, l'enseignement du français à l'Université de Turku célèbre son centenaire. Or, l'année 1924 ne marque pas le début de l'enseignement du français à Turku, car celui-ci a commencé beaucoup plus tôt, au XVII^e siècle. A l'époque de l'Académie de Turku, prédécesseuse de la première université en Finlande, le français était la langue la plus importante parmi les langues modernes, non pas en tant qu'objet de l'enseignement des matières « académiques », mais en tant que l'une des compétences appréciées dans la haute société (Lindgren 1999; Klinge & al. 1987). Ce n'est qu'au tournant du XX^e siècle que l'enseignement universitaire moderne du français commence en Finlande.

La première chaire en philologie germanique et romane avait déjà été créée à l'Université de Helsinki peu avant la fin du XIX^e siècle. A Turku, en 1918, une année après que la Finlande s'est déclarée indépendante, l'université suédophone, Åbo Akademi, a été fondée. Quelques années plus tard, en 1920, l'Université de Turku a été établie grâce à des dons faits par des citoyens pour la nouvelle université finnoise. Deux ans plus tard, l'université commençait ses activités. L'enseignement du français a débuté en 1924. La première chaire de philologie romane a été fondée en 1949, ce qui marque une deuxième date de célébration, celle du 75^e anniversaire.

Dans cet atelier, nous nous concentrerons sur l'histoire locale de l'enseignement universitaire du français dans ses contextes socioculturels. A travers les années, l'enseignement a visé l'expertise académique dans les domaines de la philologie, de la linguistique, en sciences du langage et/ou traductologie, mais surtout après l'accord de Bologne, les besoins sur le marché du travail de nos futurs diplômés ont été pris en considération. Nous étudierons l'histoire des contenus de la formation, les bases de nos curriculums d'enseignement ainsi que les choix de nos objectifs éducatifs et pédagogiques (cf. Johansson & Dervin 2007, 2009).

Nous examinerons également l'histoire institutionnelle de notre discipline : comment la formation a été organisée et quels sont les défis auxquels elle a été confrontée. Nous jeterons un coup d'œil à la popularité du français pendant les différentes époques. Et finalement, ce qui nous concerne tous et toutes, nous discuterons l'avenir de nos réflexions actuelles sur les objectifs futurs de notre l'éducation.

Bibliographie

Johansson, Marjut & Dervin, Fred 2007. Choix en matière de curriculum à l'université finlandaise et expertise à l'oral. Travaux de didactique du FLE, du numéro 57 de l'Université Paul Valéry, Montpellier, 27–46.

Johansson, Marjut & Dervin, Fred 2009. Cercles francophones et français lingua franca: pour une francophonie liquide. International Journal of Francophone Studies, volume 12, 2&3, 385–404.

Klinge, Matti, Knapas, Rainer, Leikola, Anto, Strömberg, John 1987. Kuninkaallinen Turun Akatemia. Helsinki.

Lindgren, Lauri 1999. Historique des études françaises à Turku. In : Gambier, Yves & Suomela-Salmi, Eija (Eds.) Jalons. Pour le 75^e anniversaire de l'enseignement du français à l'Université de Turku. Université de Turku, 11–20.

1. Marjut Johansson (Turku), **Historique du français à l'Université de Turku : science et politique de l'enseignement des langues étrangères**

Dans cette présentation, mon objectif est de tracer l'histoire de l'enseignement du français d'une perspective contextuelle. Je me concentrerai sur des tournants décisifs qui ont contribué au développement de la formation ainsi que sur ceux qui l'ont perturbé. En 2024, nous célébrons le centenaire de l'enseignement du français et le 75e anniversaire de la création de la chaire de français. La tradition de notre discipline est longue non seulement à l'université de Turku, mais aussi parmi les disciplines des sciences du langage en Finlande.

Dans cet historique, je me concentrerai sur des niveaux différents et leurs effets sur le département de français. Tout d'abord, je ferai un bref aperçu de quelques moments historiques de l'enseignement depuis l'Académie de Turku (XVIIe siècle) jusqu'à la fondation de l'Université de Turku en 1920. L'enseignement du français a débuté en 1924 et, la chaire de philologie romane a été fondée pendant la période de la reconstruction d'après-guerre.

Ensuite, j'étudierai l'évolution de la discipline par rapport à des étapes chronologiques importantes de l'histoire du développement de la formation universitaire en Finlande. Cela nécessite un examen de la recherche effectuée au sein du département de français et de son rapport à la recherche dans les sciences du langage finlandais et international (Cf. Karlsson 1998). Également, les phases locales de l'Université de Turku seront également observées du point de vue de leur impact sur le fonctionnement et changements du département de français.

Finalement, j'examinerai comment les idéologies langagières ainsi que le statut du français dans le monde occidental a eu son impact sur les représentations de l'importance de l'apprentissage des langues en Finlande. Depuis le lancement du programme de l'enseignement des langues étrangères en Finlande, le français a été considéré aussi important que l'allemand et le russe (Numminen & Piri 1998). Or, en réalité, dans le contexte finlandais, le français est resté une langue moins étudiée jusqu'à l'adhésion de la Finlande à l'Union européenne en 1995. Cela a entraîné une augmentation considérable de l'enseignement du français, mais cette demande a progressivement diminué pour diverses raisons. Parmi celles-ci, l'une des plus décisives a été les changements structurels dans la politique de l'enseignement des langues étrangères dans l'école primaire, le collège et au lycée. Cela a eu un impact considérable au nombre d'étudiants à recruter aux études universitaires du français.

Bibliographie

Karlsson, Fred 1998. *Kielitieteiden tohtorinväitöskirjat Suomessa 1840-1997*. [Les thèses de doctorat en Finlande entre 1840-1997]. Yleisen kielitieteen laitos. Helsinki: Helsingin yliopisto [Université de Helsinki].

Lindgren, Lauri 1999. *Historique des études françaises à Turku*. In: Gambier, Yves & Suomela-Salmi, Eija (Eds.) *Jalons*. Pour le 75e anniversaire de l'enseignement du français à l'Université de Turku. Université de Turku, 11–20.

Numminen, Jaakko et Piri, Riitta 1998. *Kieliohjelman suunnittelu Suomessa*. [Planification de programme de l'enseignement des langues en Finlande] Dans: Takala, Sauli et Sajavaara, Kari (Eds.) 1998. *Kielikoulutus Suomessa* [Formation en langues en Finlande]. Soveltavan kielentutkimuksen keskus. Jyväskylä: Jyväskylän yliopisto [Université de Jyväskylä], 7-21.

2. Veivo, Outi, Maarit Mutta, Anni Hintikka, Tiina Tuominiemi (Turku), **Enseignement du français à Turku au cours des décennies : visions du langage et approches didactiques**

Cette présentation explore l'évolution de l'enseignement du français à l'université de Turku, en mettant en lumière quels types de changements peuvent être constatés dans les visions du langage et dans les approches didactiques appliquées pendant les 40 dernières années, depuis les années 1980 jusqu'à nos jours. Elle se base sur l'analyse des curriculums du département du français, mettant en évidence les tendances pédagogiques et les influences de différents courants linguistiques qui ont façonné l'enseignement du français à l'université de Turku.

Au fil des décennies, l'enseignement du français à Turku a connu plusieurs transformations. Avant l'année 2010, l'enseignement du français était partagé entre deux départements : le « département de la langue et culture françaises » (ou avant cela le « département de la philologie romane ») et le « département de la traduction et de l'interprétation du français ». Dans cette présentation, nous nous concentrons sur ce premier et sur l'évolution des curriculums à partir du moment où les deux départements étaient combinés pour former un seul département d'études françaises.

Un des grands changements pour les structures des diplômes était la réforme de Bologne en 2005. En plus de redéfinir les cycles d'études (licence, master, doctorat) elle a mis l'accent sur l'intégration des compétences professionnelles dans le cursus. L'évolution des technologies a également influencé l'enseignement du français. À partir des années 2000, les outils numériques et les plateformes en ligne (entre autres, Moodle) ont été intégrés dans les cours, offrant des possibilités d'apprentissage indépendantes et de modes de travail dématérialisés. Malgré tous ces changements, au fil des décennies, certains éléments comme la littérature, la grammaire, et la phonétique ont maintenu leur place fondamentale au sein de l'enseignement, s'adaptant aux évolutions du domaine éducatif.

Dans cette présentation, nous analysons comment la structure et le contenu des programmes d'études du département du français reflètent les changements dans la pensée didactique et linguistique tout en tenant compte des différents changements venus de l'extérieur, décrits ci-dessus. Cette présentation offre donc un aperçu global de l'évolution des visions du langage et des approches didactiques dans l'enseignement du français à Turku au cours des décennies.

3. Leena Salmi (Turku), **Formation de traducteurs et interprètes de français à Turku depuis les années 1960**

Cette présentation se concentre sur la formation des traducteurs et interprètes de français à Turku. Nous commencerons par examiner les débuts de la formation non-universitaire, puis nous passerons en revue les différentes étapes de développement au sein de l'Université de Turku, avant de jeter un regard vers l'avenir.

Les années 1960 ont marqué la fondation de quatre Instituts de langue (« Kieli-instituutti ») en Finlande, qui avaient pour but de former des traducteurs et interprètes aux besoins de la société et du commerce. En 1966, un de ces instituts a été fondé en Turku. Il était aussi le seul à avoir le français comme une des langues enseignées (à côté de l'allemand, l'anglais et le suédois). La formation avait une durée de deux ou trois ans.

En 1981, ces instituts ont été intégrés aux universités, avec celui de Turku devenant une partie de l'Université de Turku. La formation est restée axée sur la pratique, en mettant l'accent sur les métiers de traducteur et d'interprète, mais renforcée maintenant de la traductologie et d'une approche plus théorique propre à l'université.

Au fil des années, l'organisation de la formation a connu plusieurs formes, d'un département de traductologie à un département de français, en passant par une phase de deux départements de français (un de « traduction et d'interprétation » et l'autre de « langue et culture »). Le curriculum a connu plusieurs modèles, avec le changement le plus significatif survenu après la réforme de Bologne en 2005.

A l'heure actuelle, depuis 2014, la formation aux métiers de la traduction à Turku se déroule dans le cadre d'un programme Master en traduction, après une licence axée sur les compétences langagières et connaissances culturelles. Depuis un certain temps déjà, les métiers langagiers ont connu d'importants bouleversements en raison du développement des outils comme la traduction automatique et l'intelligence artificielle. Cependant, la traduction en tant qu'activité perdure, et il incombe à nous de déterminer comment adapter la formation à ces changements.

Le théâtre de l'absurde en Islande

Cet atelier porte sur l'impact du théâtre français de l'avant-garde en Islande et les premières traductions de pièces d'avant-garde faites au début des années 1960 par Madame Vigdís Finnbogadóttir. La première communication portera sur la compagnie théâtrale d'avant-garde Grima et son impact sur le théâtre islandais. La compagnie, fondée par de jeunes intellectuels ayant fait leurs études dans l'Europe de l'après-guerre, a fait irruption sur la scène théâtrale de Reykjavik avec une production remarquable des Huis clos de Jean-Paul Sartre (1961). La deuxième communication propose une vue d'ensemble des traductions d'œuvres dramatiques faites par Vigdís Finnbogadóttir au cours de sa carrière théâtrale, ainsi qu'une analyse de son approche des textes. Enfin, la troisième communication porte sur la production des Bonnes de Jean Genet par la compagnie théâtrale Grima (1963) ainsi que ses reprises consécutives. Ces dernières confirment la réception de la pièce comme une contribution à la scène alternative en Islande.

1. Erlingsdóttir, Irma (Reykjavík), **Les portes ouvertes pour le théâtre d'avant-garde**

Cette communication porte sur la compagnie théâtrale d'avant-garde Grima et son impact sur le théâtre islandais. La compagnie, fondée par de jeunes intellectuels ayant fait leurs études dans l'Europe de l'après-guerre, a fait irruption sur la scène théâtrale de Reykjavik avec une production remarquée des *Huis clos* de Jean-Paul Sartre (1961).

2. Magnúsdóttir, Ásdís R. (Reykjavík), **Respect et fidélité : les premières traductions de Vigdís Finnbogadóttir**

Cette communication propose une vue d'ensemble des traductions d'œuvres dramatiques faites par Vigdís Finnbogadóttir au cours de sa carrière théâtrale, ainsi qu'une analyse de son approche des textes.

3. Kristinsdóttir, Guðrún (Reykjavík), **L'invitation de l'altérité : *Les Bonnes* de Jean Genet et leur réception**

Cette communication porte sur la production des *Bonnes* de Jean Genet par la compagnie théâtrale Grima (1963) ainsi que ses reprises consécutives. Ces dernières confirment la réception de la pièce comme une contribution à la scène alternative en Islande.